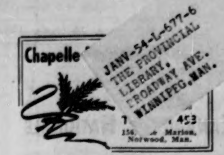


LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 45 WINNIPEG, 20 FEVRIER 1953 PRIX: SEPT CENTS

Les catholiques de la C.-B. porteront leur cause devant les tribunaux si cela est nécessaire

S. Exc. Mgr Duke avertit ainsi le gouvernement

VANCOUVER — L'Association catholique de l'éducation de la Colombie-Britannique est prête à porter devant les tribunaux la question des écoles séparées, a déclaré, récemment à Vancouver, l'archevêque du diocèse, S. Exc. Mgr W. M. Duke.

Il a annoncé que la lutte contre "la double taxation" sera soumise à une Cour, si le gouvernement du Crédit social n'apporte aucune aide financière.

En vertu du système scolaire actuel en Colombie-Britannique, les écoles paroissiales ne reçoivent aucune aide financière du gouvernement provincial.

"Il serait regrettable si l'on devait passer outre à la discussion du gouvernement de cette manière," de dire l'archevêque, "mais l'Association est bien déterminée à faire corriger cette injustice faite aux enfants catholiques de la Colombie-Britannique."

Mgr Duke parlait alors à l'ouverture d'une nouvelle école supérieure catholique, dans l'est de Vancouver. L'édifice a coûté $238,000.

"L'association catholique de l'éducation de la Colombie-Britannique, qui représente la population catholique de cette province, a l'intention, si l'on ne peut régler cette question, de la porter devant un tribunal supérieur où l'on démontrera, nous l'espérons, que le problème est grave et qu'il y a lieu de s'entendre, dans l'intérêt de tous.

Le but de l'association

L'archevêque a précisé que l'Association n'est pas un organisme politique. Son but est de protéger les droits des catholiques en rapport avec l'éducation de leurs enfants.

Ces droits, dit-il, ne viennent d'aucun gouvernement ou parti politique, mais sont légués par Dieu aux parents.

Le chef de l'Eglise catholique de Vancouver a signalé que les catholiques paient des taxes pour les écoles qu'ils ne fréquentent pas: les écoles publiques.

"Si l'on veut préserver l'unité de cette province, il faut faire quelque chose pour régler la situation, quelque ennuyeuse qu'elle soit pour les politiciens."

Il a également parlé de communisme, disant: "L'un des meilleurs remparts contre le communisme est bien l'école catholique. Il n'y a pas un seul communiste parmi nos instituteurs ou nos écoliers, dans aucune de nos écoles."

Longtemps une matière à controverse en Colombie-Britannique, la question des écoles séparées est revenue à la page en avril dernier, quand deux écoles catholiques de Maillardville, près de Vancouver, ont dû fermer leurs portes, faute d'argent.

L'an dernier, quand on a fait des protestations, la Colombie-Britannique était sous un régime libéral, après la chute de la coalition libérale-progressiste-conservatrice. Le Crédit social a été porté au pouvoir par la suite.

L'épiscopat canadien secourt les sinistrés

OTTAWA — La hiérarchie catholique canadienne a envoyé $15,000 outre-mer pour secourir les victimes des inondations en Grande-Bretagne, Belgique et Hollande.

La conférence catholique canadienne, organisation d'évêques et archevêques canadiens, a annoncé que cette somme a été envoyée avec des messages de sympathie.

Ces messages, signés par S. E. le cardinal Léger, de Montréal, ont été adressés à Leurs Eminences le cardinal Bernard Griffin, de Grande-Bretagne, Jean de Jong, de Hollande, et Joseph-Ernest Van Roey, de Belgique.

Le pape a pu célébrer la messe pour la 1ère fois depuis 20 jours

CITE DU VATICAN — Le pape a célébré, dimanche dernier, la messe dans sa chapelle privée pour la première fois depuis le 22 janvier, premier jour de sa récente maladie. Le Saint-Père était assisté du Père Leiber, de la Compagnie de Jésus, son bibliothécaire. A l'office, assistaient les quelques personnes de l'entourage immédiat du souverain pontife.

Messes dites le soir avant le couronnement

LONDRES — Les évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, profitant de la récente permission papale de célébrer la messe du soir, ont décidé de souligner leur loyauté envers la reine, à l'occasion du couronnement. La veille de la grande cérémonie, une messe sera célébrée, le soir, dans chacune des églises.

C'est la première fois que pareille chose se produit et la célébration simultanée du Saint-Sacrifice dans chaque église prouvera que des milliers de catholiques se sont réunis pour prier Dieu de bénir la jeune souveraine.



Dans la désolation causée par les inondations coûteuses dans l'est de l'Angleterre, les aviateurs du CARC (1ère escadre de chasseurs à North Luffenham) se sont courageusement mis à la tâche pour aider les sinistrés. On les voit ici en train de se passer des sacs de sable qui seront utilisés pour combler les brèches faites dans les digues par la mer orageuse. (Photo Défense nationale)

Déclaration de M. Warwick Fox

Les droits des minorités respectés dans le Québec

QUEBEC — "Nous, de langue anglaise, nous sommes en minorité, mais il me fait plaisir de dire qu'on ne nous traite pas en inférieurs, mais que plutôt, sous l'Union Nationale et son chef, le premier ministre de cette province, nous avons toujours été bien traités. Souvent même, nous avons reçu plus que la majorité.

"Et nulle part ailleurs, cette union et cette entente entre les races ne sont un fait aussi accompli que dans cette Assemblée législative et dans notre belle province de Québec", a déclaré le député ministériel de Brome, M. Warwick Fox, alors qu'il participait au débat sur le discours du budget.

M. Warwick Fox

Le député ministériel de Brome commence son discours en français. Il vante "la parfaite harmonie et la parfaite entente qui existent dans cette Chambre entre députés de races, de langues et de religions différentes". Cette harmonie et cette entente, dit-il, on peut dire qu'elles sont l'oeuvre du premier ministre. Nous, de langue anglaise, nous sommes en minorité. Mais il me fait plaisir de dire qu'on ne nous traite pas en inférieurs et que nous ne recevons pas que les miettes. Sous le gouvernement de l'Union nationale, nous avons toujours été bien traités. Souvent, nous avons reçu plus que la majorité. Nulle part ailleurs, cette union et cette entente entre les races ne sont un fait aussi accompli.

M. Fox rend ensuite hommage à la compréhension et à la largeur de vues du premier ministre, lorsqu'il s'agit d'envisager les problèmes des minorités. Québec, poursuit le député de Brome, est le point de mire. Nous sommes à l'aurore d'un développement sensationnel. Nous devons en remercier la Providence et nous devons reconnaître qu'il fait bon travailler sous un chef tel que le premier ministre actuel de la province.



Mme Clare Boothe-Luce, catholique convertie très en vue des Etats-Unis, vient d'être nommée par le président Eisenhower ambassadeur de son pays en Italie. Depuis sa conversion, Mme Luce joue un rôle de premier plan dans les mouvements apostoliques et bienfaisants des catholiques americains. Elle fut la patronne principale du film très populaire "Come to the Stable". (CW)

Vibrant hommage aux journaux de langue française dans l'Ouest

QUEBEC — La presse hebdomadaire et surtout celle de l'Ouest canadien joue un rôle prépondérant dans la conservation des meilleures traditions du Canada, affirmèrent les orateurs principaux au banquet officiel de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada tenu ici le 14 février. L'hon. Antoine Rivard, solliciteur général au cabinet provincial, et M. Jean Lesage, adjoint parlementaire du ministre des Finances du Canada, rendirent hommage, tour à tour, aux artisans de la presse rurale, louant le travail qu'ils accomplissent dans l'orientation prudente de l'opinion publique, en conformité avec l'authentique mentalité de la province. Ils ont souligné l'oeuvre accomplie, au prix de grands sacrifices, par les hebdomadaires canadiens-français parmi les groupes minoritaires des provinces de l'Ouest.

Congrès à Winnipeg

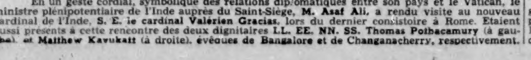
Au delà de 50 journaux publiés dans la province de Québec, auxquels s'ajoutait **La Liberté et le Patriote** de Winnipeg, étaient représentés à ce congrès d'hiver de l'Association qui se tint au Château Frontenac les 13 et 14 février. L'assemblée s'est prononcée en faveur du congrès d'été qui sera tenu à Winnipeg, probablement les 1er et 2 du mois d'août 1953. Les délégués estiment ainsi faire connaître leur groupement sur le plan national et apporter un grand réconfort à la population de langue française de l'Ouest.

A l'occasion du congrès qui vient de se terminer, l'Ecole des Arts Graphiques a décerné six diplômes aux responsables du progrès technique des journaux-membres pendant l'année qui vient de s'écouler. Parmi les gagnants se trouve le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote.** (N.D.L.R. — Nous faisons passer cette dernière nouvelle à l'insu de notre directeur.)

Nouveau drapeau pour l'Egypte

LE CAIRE — Selon le quotidien indépendant "Al Ahram", on serait à élaborer des plans en haut lieu pour l'adoption d'un nouveau drapeau égyptien, noir, blanc et rouge avec un aigle sur la bande centrale. L'actuel drapeau comporte un croissant blanc et trois étoiles sur fond vert. Dans le nouveau projet le noir représenterait les jours sombres vécus sous l'ancien régime; le blanc, l'aube de la libération; le rouge, la lutte et le sacrifice, sous le nouveau régime, pour la grandeur de l'Egypte.

OTTAWA — La maladie a fait presque autant de victimes que le combat parmi les soldats canadiens en Corée, a révélé le ministère de la Défense nationale.



En un geste cordial, symbolique des relations diplomatiques entre son pays et le Vatican, le ministre plénipotentiaire de l'Inde auprès du Saint-Siège, **M. Asaf Ali**, a rendu visite au nouveau cardinal de l'Inde, **S. E. le cardinal Valérien Gracias**, lors du dernier consistoire à Rome. Etaient aussi présents à cette rencontre des deux dignitaires **LL. EE. NN. SS. Thomas Pothacamury** (à gauche) **et Matthew Kavukatt** (à droite), évêques de Bangalore et de Changanacherry, respectivement.

Le Cercle Molière, dirigé par **Mme Pauline Boutal** (au centre), a encore fait preuve de sa supériorité artistique en se classant de nouveau premier au festival dramatique régional du Manitoba par son interprétation de la pièce "Le Village des Miracles". **Mlle Marta Kettle** (à gauche), des "Playwakers" de Winnipeg, qui tenait le rôle de "Madame Arcati" dans "Blithe Spirit", fut choisie comme meilleure actrice tandis que le titre de meilleur acteur était attribué à **M. Bernard Behrens**, le "Dan" de "Night Must Fall" interprété par l'"Actor's Guild" de Winnipeg. (Free Press)

Le Cercle Molière premier au festival tenu à Winnipeg

WINNIPEG — Le Cercle Molière a remporté les grands honneurs du Festival dramatique du Manitoba pour son interprétation de la pièce "Le village des miracles".

L'adjudicateur John Allen a donné, le samedi soir 14 février, les résultats du concours qui avait commencé quatre jours auparavant. La pièce du Cercle Molière avait été présentée le jeudi 12 février.

Les prix personnels ont été accordés à des acteurs de Winnipeg. Marta Kettle a été choisie comme la meilleure actrice pour son interprétation du rôle de Madame Arcati dans la pièce de Noel Coward, "Blithe Spirit". Le meilleur acteur: Bernard Behrens, qui jouait le rôle du meurtrier, Dan, dans "Night Must Fall", d'Emlyn Williams.

La pièce présentée samedi soir par les Community Players de Port Arthur était "On Monday Next", de Philip King.

Du spectacle donné par la troupe canadienne-française, M. Allen a dit: "C'était la bonne pièce, présentée de la bonne façon, dans de bonnes circonstances".

C'est la deuxième année consécutive que le Cercle Molière gagne le concours, et la huitième depuis 1934. Le Cercle Molière est dirigé par Mme Pauline Boutal.

Un article du "Manchester Guardian"

Le Parlement seul peut modifier le serment que prêtera la Reine

LONDRES — Toute modification au serment prêté par un souverain lors de son couronnement devrait venir du parlement, a-t-on laissé entendre.

M. Randolph Churchill, fils du premier ministre de la Grande-Bretagne, a déclaré que si des modifications sont apportées au serment sans l'adoption d'une loi, la reine assumera un "rôle illégal" lors de son couronnement le 2 juin prochain.

C'est la première fois que l'on soulève, en public, ce qui constituerait une certaine inquiétude dans les milieux de la cour.

Voici ce que soutient M. Churchill, tel que rapporté dans le "Manchester Guardian": il faut apporter certaines modifications au serment du couronnement à cause de la décision adoptée lors de la conférence des premiers ministres du Commonwealth, en décembre dernier, et consistant à modifier les titres de la reine. (Entre autres, le mot "Canada" fera partie des titres de la reine pour la première fois de l'histoire.)

Mais, écrit M. Churchill, le serment du couronnement, dans sa formule moderne, a été cristallisé par une loi du Parlement adoptée en 1689, et si de nouvelles modifications se révèlent nécessaires, une nouvelle loi devrait être approuvée, même si cette procédure n'a pas été suivie lorsque certaines modifications ont été apportées au serment prêté par George VI lors de son couronnement en 1937.

Serment illégal en 1937

"En 1937, l'archevêque de Canterbory, le très rév. Lang, a fait prêter un serment illégal au monarque même où il conjurait le roi de respecter les lois du royaume", poursuit M. Churchill. "Il semble inimaginable que le présent archevêque, le très rév. George Fisher, puisse se laisser convaincre de jouer le même rôle illégal lors du couronnement de la reine Elizabeth".

Dans un passage piquant, M. Churchill dit qu'il serait "étrange" que le premier ministre actuel permette des modifications sans législation à ce sujet. Le premier ministre actuel est M. Winston Churchill, père de Randolph.

Dans un éditorial, le "Manchester Guardian" dit que M. Churchill, père, "ne manque pas habituellement d'un sens de l'histoire et qu'il devrait, lui au moins, réaliser ce que le serment du couronnement a signifié dans l'histoire anglaise et comment il est lié à la position et aux droits du parlement".

On croit comprendre que les modifications au serment sont encore discutées. Quant au reste du service et du cérémonial du couronnement, presque tous les points ont été décidés.

Précisions de l'organe du Vatican sur la nomination de Mme Clare Luce

CITE DU VATICAN — L'**Osservatore Romano**, organe officiel du Vatican, écrit que Mme Clare Boothe-Luce ne peut pas, en sa qualité d'ambassadeur auprès de l'Italie, agir en même temps comme lien diplomatique entre les Etats-Unis et le Vatican.

"C'est là une chose et une pratique dont le Saint-Siège ne s'est jamais départi. Il n'a pas l'intention de s'y soustraire", dit le journal.

La présence d'un corps diplomatique qui lui est propre, distinct de celui qui, à Rome, est accrédité auprès des autorités italiennes, est le moyen indispensable d'éviter de dangereuses confusions et en même temps une garantie efficace servant à démontrer à l'univers l'indépendance du Saint-Siège.

Le journal souligne que la politique traditionnelle du Vatican veut que toute personne remplissant une fonction diplomatique quelconque auprès du gouvernement italien ne puisse du même coup entretenir des relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

Le commentaire de l'**Osservatore Romano** a été publié au moment où certains milieux américains semblaient croire que Mme Luce, parce qu'elle est convertie au catholicisme, pourrait représenter utilement les Etats-Unis, même officieusement, au Vatican, en l'absence d'un envoyé américain officiel.

La nomination de Mme Luce au poste d'ambassadeur a donné à certains groupes protestants des Etats-Unis un nouveau "prétexte" pour renouveler leur opposition à l'idée d'un représentant américain au Vatican.

Le journal rappelle les critiques hostiles qui se sont élevées lorsque l'ancien président Roosevelt avait désigné M. Myron C. Taylor comme son représentant personnel auprès du Vatican.

"L'hostilité de ces groupes a atteint son apogée, dit le journal, lorsque M. Truman annonça son intention de donner un caractère permanent aux relations existant entre le Saint-Siège et les Etats-Unis. Ce fut au moment où le général Mark Clark fut désigné comme envoyé au Vatican. La nomination ne fut jamais soumise à la ratification et Clark demanda plus tard que son nom soit retiré."



Les **Rév. Soeurs Marie-Germaine** et **St-Jean-Baptiste** (à droite), des religieuses de l'Immaculée-Conception, furent photographiées à Winnipeg lors de leur passage dans la capitale manitobaine, le jeudi 12 février, en route pour Montréal en compagnie d'une autre de leurs soeurs, la Rév. Sr St-Alphonse. Toutes trois ont été prisonnières des communistes chinois pendant de longs mois et furent finalement relâchées. (Cliché Tribune)

Au comité sénatorial

L'ON PROPOSE UNE MÉTHODE DE CENSURE D'IMPRIMÉS OBSCÈNES

OTTAWA — On a suggéré comme méthode pour éliminer la vente des écrits indécents, que le gouvernement censure toute publication avant sa distribution.

La suggestion est contenue dans un mémoire rédigé pour un comité sénatorial par la Fédération canadienne des parents et instituteurs. Le comité a aussi entendu M. Darren L. Michael, d'Oshawa, Ont., de l'Eglise des adventistes du septième jour, et Mme Estelle Wishart, de Toronto, commissaire en chef des guides canadiennes.

Le mémoire de la fédération suggère:

1) La création d'un comité du gouvernement pour examiner les publications canadiennes avant leur distribution. Quiconque le désire pourrait présenter au comité une cause pour ou contre la décision du comité devant un juge de la Cour suprême. Il devrait incomber à l'éditeur de prouver que l'écrit en question peut être distribué.

Les douanes

2) L'établissement d'un personnel spécial du département des douanes pour examiner des échantillons de périodiques et de livres de poche.

3) L'insertion dans le code pénal d'une définition claire de l'obscénité.

4) L'interdiction de publier des images sur les couvertures des livres reliés en papier, sauf les revues.

M. Michael a déclaré que l'Eglise des adventistes du septième jour, qui compte environ 20,000 membres, est d'avis qu'on peut obtenir de meilleurs résultats en habituant les jeunes à faire de bonnes lectures qu'en prenant des mesures prohibitives.

"Nous nous opposons fortement à toute tentative du gouvernement de régir les consciences", a-t-il déclaré.

Mme Wishart a affirmé que plusieurs associations de guides "aimeraient que tous les 'comiques' et les livres à petit format soient soumis à une censure sévère et que ceux qui sont obscènes et pornographiques soient supprimés".

A la suggestion de l'hon. Thomas Farquhar, libéral de l'Ontario, le comité a établi un souscomité qui verra si le code peut être modifié de la façon demandée et comment on fait amendement et cette loi être appliqué par les provinces.

Plus de sept millions de lépreux au monde

GENEVE — Le premier comité d'experts pour la lèpre, de l'office mondial de la santé (O.M.S.) qui s'est réuni récemment à Rio de Janeiro et à Sao Paulo, a permis d'établir qu'il existe encore dans le monde plus de sept millions de lépreux.

Le comité d'experts estimant que le danger de contagion de la lèpre est une légende, a recommandé de ne recourir à la ségrégation que dans le cas présentant un réel danger de contamination.

Il a enregistré d'autre part avec satisfaction les progrès accomplis dans la thérapeutique de la lèpre par l'utilisation des sulfones et du B. C. G. qui pourraient jouer, dans la lèpre, un rôle identique à celui qu'il joue dans la tuberculose.

Etant donné que un pays de l'Amérique du sud et un autre de l'Amérique centrale ont décidé de remettre au comité d'experts de l'O.M.S. pour adapter leur politique pour lutter contre la lèpre et se conformer selon ses principes et les plus humains et plus efficaces.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Billy Vessels vient de prouver aux amateurs de football de la ville de l'huile qu'il était un "plat" dispendieux! Pour un peu, on lui aurait offert des parts dans les gisements de "radium" de notre pays, si la chose avait été possible. Nous n'avons jamais vu ce joueur de football à l'oeuvre et, pour dire toute la vérité, nous n'avons entendu parler de lui que lorsque son nom a été mentionné sur la liste des joueurs que les ligues professionnelles désiraient le plus avoir. S'il faut croire toute la publicité qui a entouré la signature du contrat que les Eskimos ont offert à cet as des étudiants, voilà un athlète qui éclipsera tous ceux qui ont porté, avec tant de brio, les couleurs des clubs de football de l'Ouest du pays. On nous permettra de ne pas nous emballer immédiatement pour ce nouveau venu. Nous ne doutons pas que Vessels possède de très belles qualités, mais c'est encore quand nous l'aurons vu à l'oeuvre que nous pourrons juger de son savoir-faire.

Tandis que les partisans des Eskimos n'ont que ce nom à la bouche, les partisans des Blue Bombers attendent avec anxiété et impatience que le nouveau stadium municipal de Winnipeg soit terminé. On affirme qu'il sera prêt pour la première joute de la saison 1953, et que les Rough Riders d'Ottawa seront les hôtes des Blue Bombers à cette occasion. Nous le souhaitons bien, car il y a au moins cinq ans que l'on discute de la possibilité de doter Winnipeg d'un stadium vraiment digne d'une ville aussi importante. Nous ne croyons pas qu'il se trouve beaucoup de spectateurs qui auront la nostalgie de l'ancien pâturage où des clubs si magnifiques ont dû évoluer dans des conditions frisant parfois l'impossible. Winnipeg suit la marche du progrès! Bientôt, ce sera le tour de notre aréna municipal à emboîter le pas. Nous verrons peut-être alors l'avènement du hockey professionnel dans notre ville.

Encore Boston

Si les Canadiens de Montréal n'occupent pas présentement la première place dans le circuit Campbell, c'est probablement parce que les Bruins de Boston ont le don de battre les Habitants avec une régularité déconcertante. Contre les Red Wings de Detroit, les Canadiens ont gagné quatre fois, perdu 2 et fait match nul à 5 reprises; contre Toronto, les joueurs de Dick Irvin ont gagné à 5 reprises, perdu 4 fois et fait match nul à 2 reprises; les Eperviers de Chicago ont été les victimes préférées des Habitants qui sont parvenus à remporter 6 victoires contre ce club pour ne subir que 3 défaites et faire match nul à 3 reprises. Les faibles Rangers de New-York ont perdu 5 fois contre les Canadiens, ils les ont battu une fois et ont fait match nul à 5 reprises. C'est donc dire qu'ils se sont mérité 13 points sur 22 contre Detroit, 15 sur 24 contre Chicago, 12 sur 22 contre Toronto et 15 sur 22 contre New-York.

Contre les Bruins de Boston cependant, les Habitants, au lundi 16 février, n'avaient gagné que 3 fois alors qu'ils perdaient 6 fois et avaient fait match nul 2 fois pour un total de 8 points sur 22! Les Canadiens ont compté le moins souvent contre les Bruins, cette saison, et le plus souvent contre Chicago et New-York, soit 31 fois contre chacun de ces deux clubs. Les Red Wings de Detroit ont compté le moins souvent contre les Canadiens soit 20 fois seulement, tandis que Chicago a compté 27 fois contre le Bleu Blanc Rouge, suivi de près par les Rangers avec 25 buts. On peut immédiatement constater que les joutes disputées par les Canadiens aux clubs Chicago et New-York ont été marquées de jeu ouvert. Bien qu'ils aient gagné plus souvent à Montréal, les Canadiens ont tout de même gagné plus de joutes à l'étranger qu'ils n'en ont perdues. A Montréal, ils avaient au 16 un record et 14 gains, 8 défaites et 5 joutes nulles pour un total de 33 points. A l'étranger, les Habitants ont un total de 9 gains, 8 défaites et 12 joutes nulles pour un total de 30 points.

Le trophée Hart?

Le brillant Gordie Howe, qui est maintenant le très grand favori des foules pour briser le record de 50 buts établi par Maurice Richard il y a quelques saisons, se méritera-t-il le trophée Hart cette année? Voilà la question que les rédacteurs sportifs se posent dans toutes les villes où évoluent des clubs de la ligue Nationale, et dans tous les endroits où le hockey intéresse les lecteurs des pages sportives. Lorsque Sid Abel a laissé les Red Wings de Detroit, il s'est trouvé beaucoup de gens pour affirmer que sans Abel, Howe et Lindsay perdraient beaucoup de leur force au jeu. Les débuts de la saison ont semblé vouloir confirmer cette opinion, mais le jeu superbe du jeune Delvecchio au centre a vite permis à Howe et à son copain Lindsay de reprendre la vedette dans la ligue Nationale.

Si le trophée pouvait être décerné à un instructeur, nous croyons que Sid Abel le mériterait certainement, même si son club ne peut vaincre les Red Wings, mais il ne saurait être question de décerner ce trophée à un instructeur et c'est pourquoi nous croyons que Howe a d'excellentes chances de s'emparer de cette magnifique coupe. On aura beau dire qu'il ne fait pas tout le travail à Detroit, nous ne voyons qu'un joueur étant vraiment capable de lui faire la lutte sur ce terrain et nous croyons que Red Kelly, l'excellent joueur de défense des Red Wings, pourrait entre en lice lui aussi.

Si Howe brise le record de Maurice Richard, s'il brise son propre record de 86 points dans une seule saison et gagne pour la 3ème année consécutive le titre de champion compteur de la ligue Nationale, que pourrait-on lui demander de faire de plus pour se mériter ce titre de joueur le plus utile à son club? Son jeu défensif n'est peut-être pas excellent, mais il est si dangereux à l'offensive que ses adversaires ne prennent pas trop de libertés avec lui, car il peut leur jouer de bien vilains tours. Howe est à l'heure actuelle le meilleur joueur de hockey de la ligue Nationale. Tous les honneurs lui sont dus.

Le baseball bientôt!

La saison de hockey n'est pas encore terminée qu'on songe déjà au baseball. Ce sport, au Canada, est un sport d'entre saisons, si on peut dire puisqu'il ne parvient pas à éclipser le hockey et perd de son intérêt avec l'arrivée de l'automne et du football. Il est encore trop à bonne heure pour pouvoir se former une juste opinion sur ce qui va se produire au cours de l'été dans les ligues majeures. Chose certaine, les journaux américains consacreront plus d'espace dans leurs colonnes au baseball qu'ils n'en consacreront à la guerre de Corée, où des milliers d'hommes se font face dans une lutte à mort. Les journaux américains ne sont pas les seuls qui agissent ainsi. Partout, de par le monde libre, le brillant et l'excitant du sport l'emporte sur le tragique et le monotone d'une vie obscure. Tous les hommes, et ici il faut aussi comprendre les femmes, sont restés jeunes et il leur est plus agréable de penser aux choses agréables qu'aux choses tristes. Même en Corée, à quelques milles seulement du front, nos soldats canadiens oublient que la mort les guette en se livrant à d'enlevantes joutes de hockey sur la surface glacée d'une rivière qui demain peut-être charriera des cadavres.

Tandis que les Canadiens jouent au hockey sous les regards de la grande faucheuse, les jeunes Américains, eux, songent au baseball et ils se mettront bientôt à l'oeuvre. Ils parviendront sans aucun doute à implanter ce jeu en Corée, puisqu'ils sont parvenus à l'implanter au Japon et qu'ils avaient commencé à le rendre populaire en Angleterre quand la fin des hostilités est venue redonner au cricket sa place de choix. Parmi les courageux soldats qui lutteront cet été en Corée, il y en aura un qui aura connu toutes les gloires du basebal et connaîtra probablement, encore une fois, la gloire militaire. Ted Williams, vétéran des batailles du Pacifique, suivra certainement avec grand intérêt les faits et gestes de ceux dont, hier encore, il partageait l'auréole si fragile de la gloire sportive.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of Jean-Baptiste Perreault, late of the Post Office of Ste. Anne, in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office at Room 4, 431 Main Street, in Winnipeg, Manitoba, on or before the 20th of March, A. D. 1953.

DATED at the city of Winnipeg, in Manitoba, this 13th day of February A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, solicitors for the Administratrix.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier Information
6.00—Le camp à Cusson
6.15—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Canada
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Notre français sur le vif
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Diner en musique
6.45—A communiquer
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouvelles locales Carnet social et Avis de décès

6.55—Nouvelles locales
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MARDI

7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév.

MERCREDI

7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Les collégiens
5.45—La bonne chanson
6.45—Réponses à vos questions
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.09—Lecture - horaire
8.15—Chantons gaiment
9.30—Concert populaire
9.02—Rythmes cont.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
10.59—Signal - horaire
11.00—Echos d'Haiwaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Orch. Mantovani
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Conférences du R. P. Desmarais
8.00—Tout le monde en place
9.00—Tout le monde en place
9.02—Rythmes cont.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n.
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre diner
12.45—Rapp. des routes
1.00—Parade des instruments
1.30—Oeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Chant religieux
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—Extraits d'opéras
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes

3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Le théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—Musicale
5.45—La bonne chanson
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Le choc des idées
9.30—Au pays des gitans

MARDI

4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Fantaisie
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI

4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
5.45—La bonne chanson
6.50—Commentaire des nouvelles
7.00—Présentation du personnel
7.30—Let's Learn French
8.15—Causerie
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI

4.00—Les Evangiles
4.30—Musique moderne
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
9.00—Les ballets
9.30—Récital

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

9.30—La femme et son royaume
10.00—Bal continental
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Vienne et Strauss
7.15—Le quart d'heure littéraire
7.30—Initiation à l'orchestre
8.15—Folklore canadien
8.30—Les cordes qui chantent
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

9.02—Initiation à la musique
10.00—L'encyclopédie des ondes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Musique au programme
3.30—Musique tzigane
4.00—Nos solistes
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Concert populaire
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Les plus belles voix du monde
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le mag. des sports
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—L'art dans la vie
12.00—Institutions politiques dans monde
12.15—Un peu de musique légère
12.20—Concerto
12.30—L'album RCA
1.00—Grandes vocations ...beaux métiers
1.30—France-dimanche
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Cordes qui chantent
3.30—Le ciel par-dessus les toits

Du lundi au samedi inclusivement

6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Les horizons du swing
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Variétés-Sask.
1.30—Grands maîtres
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.30—Propos légers
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dinant
6.45—L'heure du chapelet
7.15—Le joueur d'accordéon
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

4.00—Nature du sol... visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles

9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Musique expliquée par M. Kendergi
9.30—La femme et son royaume
12.00—Nos étudiants au micro
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomènes de la nature
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Connaissance de l'homme
8.15—Folklore canadien
8.30—Chansonnettes et variétés
9.00—Le choc des ilées
9.30—Sérénade

MARDI

9.30—Requêtes et refrains
4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Biographies canadiennes
8.30—La chanson se moque du temps
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI

9.30—La femme et son royaume
1.30—Voici des chans.
3.45—La musique et son langage
7.00—Des choses qui font penser
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Folklore canadien
8.30—Musique tzigane
9.00—Grands pianistes
9.30—Récital

JEUDI

8.15—Musique expliquée par M. Kendergi
9.30—Requêtes et refrains
10.00—Rendez-vous à Assiniboia
10.30—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Les Evangiles
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
8.15—Biographies canadiennes
8.30—L'album RCA Victor
9.00—Au café concert
9.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Samedi dernier, nous mettions fin à la campagne de la parade des 10 sous que nous avions lancée au début de janvier. Nous tenons à remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui ont fait parvenir leur contribution à CKSB. Nous vous annoncerons dans une chronique subséquente le total du montant qui sera versé à la société des enfants infirmes.

Lundi dernier, c'était une autre campagne de bienfaisance qui était lancée dans la province. Cette fois, c'est le comité d'aide aux sinistrés des inondations d'Europe qui fait appel à votre générosité. On se souviendra qu'en 1950, alors que nous étions victimes d'un désastre semblable, les contributions affluaient de toutes les parties du monde. Nous vous demandons donc de vous souvenir aujourd'hui de l'aide que vous avez reçue en 1950 et d'ouvrir larges vos coeurs et vos bourses pour porter secours à ces populations affligées d'Angleterre, de Hollande et de Belgique.

Mlle A. Larivière

Dimanche prochain, au programme des "Artistes de CKSB", vous entendrez Mlle Armande Larivière, soprano de St-Pierre. Voici le programme qu'elle exécutera: "Les moutons", sur l'air de la "Gavotte de Martini"; "N'oubliez pas ma fenêtre", d'Ernest l'Epine; "Ave Maria", de Gounod; "Les Châteaux", de Tiarko Richepin.

Aux "Variétés Françaises"

Au programme des "Variétés Françaises", le même soir, le R. P. D'Auteuil Richard, recteur du Collège, présentera une causerie: "La compétence, gage de succès". M. A.-R. Bourgeois sera l'artiste invité.

Divers concours

Nous invitons les dames à participer à un nouveau concours qui a été lancé cette semaine de 9 h. 30 à 10 h. 45 a.m., du lundi au vendredi, "Les charades Gold Standard". N'oubliez pas non plus de participer aux autres concours qui se font de plus en plus nombreux et qui peuvent vous obtenir des prix substantiels. Il est même question d'un "Casino" à CKSB, mais nous ne savons pas encore la date de cette nouvelle émission.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos auditeurs que nous avons reçu, au commencement de la semaine, une commande de disques de France. Nous commencerons à en diffuser sous peu et nous croyons que nos auditeurs aimeront ce choix de disques nouveaux que nous leur apporterons.

Nous avons dans ce groupe de la chansonnette, de la musique musette, du populaire parisien instrumental et des disques reproduisant des extraits des grandes oeuvres de la littérature française par des vedettes de la Comédie française.

Les émissions de CFNS seront ainsi encore améliorées par l'usage que nous ferons régulièrement de ces enregistrements. Ce sera une raison de plus pour vous d'écouter votre poste durant toute la journée.

Course aux réponses

Les commentaires ont été des plus favorables au sujet de notre nouvelle émission, et nous remercions tous ceux qui nous ont fait parvenir des sujets. Nous devons faire remarquer à nos auditeurs qu'il est possible que nous ne nous servions pas de tous les sujets que nous recevons. Cependant, nous promettons de prendre des sujets dans tous les coins de la province, et votre tour viendra certainement avant trop longtemps.

Secours aux sinistrés

Comme tous les postes de radio du Canada, nous avons promis notre collaboration au comité dirigé par le gouverneur général du Canada, le très honorable Vincent Massey, dans le but de recueillir un fonds de secours pour les sinistrés de Hollande, de Belgique et d'Angleterre.

Nous sommes certains que nos auditeurs ne refuseront pas de tendre une main secourable à ces malheureux.

Programme des malades

Un des programmes les plus populaires sur nos ondes, le programme des malades, réalisé par Pierre Bournet, sera maintenant présenté deux fois la semaine par les marchands de l'avenue Broadway, à Saskatoon. Serait-il trop vous demander de les encourager comme tous nos autres commanditaires et de leur dire que vous entendez leurs réclames sur les ondes de CFNS?

La St-Valentin

A l'occasion de la St-Valentin, CFNS a présenté deux émissions spéciales: "Tempête dans un verre d'eau", de Jean Boisclair, et "Les chansons de Pierre Bournet".

Nous remercions les personnes qui ont manifesté leur appréciation au sujet de ces deux émissions. Si nous avions suffisamment de personnel, nous pourrions réaliser des émissions semblables assez souvent, mais comme ces programmes demandent beaucoup de travail supplémentaire, nous ne pouvons le faire que pour des occasions spéciales.

Causeries du R. P. Desmarais

C'est samedi de cette semaine, à 7 h. 30 p.m., que nous diffuserons la première d'une série de conférences du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P.

Ne manquez pas d'être aux écoutes.

La vie franco-américaine

Ce volume de 454 pages grand format sort des presses de Ballard et frères, Manchester, New Hampshire. Il contient le quatorzième rapport annuel "versé aux archives du Comité de la survivance française en Amérique" par son inlassable autant que modeste compilateur.

La matière de ce rapport déborde largement le titre. Près de la moitié du volume est consacré aux groupes français du Canada, notamment celui du Québec. L'auteur évoque l'oeuvre accompli par le Conseil de la vie française au cours de l'année 1951, notamment le voyage de liaison française en Acadie.

Malgré toutes les défaillances, en dépit des abdications et des assimilations, la vie franco-américaine est encore robuste et continue de donner des fruits. L'un des plus prometteurs est certes la Fédération féminine franco-américaine, fondée à Lewiston, Maine, le dix novembre 1951. L'auteur raconte cette fondation qui vient compléter si heureusement celle, en 1947, du Comité d'Orientation franco-américaine. Les deux organismes vivent, font du bien. La Fédération féminine vient de lancer son bulletin, une modeste mais alerte publication.

Font suite aux pages consacrées à la Fédération féminine deux importants articles sur la vie et le rayonnement franco-américains. Le premier est de la plume de M. Philippe-Armand Lajoie, rédacteur à l'Indépendant de Fall River. Le second, de M. l'abbé Adrien Verrette, est reproduit du programme-album de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Tous deux abordent avec un optimisme empreint de franchise le problème de l'avenir de la race française aux Etats-Unis.

Les cent dernières pages du rapport nous disent par des noms et des faits ce qu'est et ce que fait le groupe franco-américain en 1951. Pas plus que d'autres groupes humains, il n'a les promesses de l'éternité, mais il donne toujours des signes de vitalité. Les apôtres de la culture française en Amérique du Nord doivent s'en réjouir

La vie franco-américaine est plus qu'une compilation. C'est un témoignage, le témoignage d'une fidélité, parfois héroïque, à la langue française, à la foi catholique. C'est aussi un instrument de travail. Les gens qui ne se contentent pas de phrases creuses ou de synthèses superficielles en matière de patriotisme, mais qui ont le courage de prendre le bâton du pèlerin pour visiter leurs compatriotes et les connaître, qui ont l'héroïsme de "passer la tasse" pour les groupes minoritaires, ceux-là trouveront dans les pages matière à un amour de la race qui se traduit par des actes de charité féconde.

P.-E. GOSSELIN, ptre.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

La copie du communiqué destiné à être inséré sous cette rubrique nous est parvenue le mercredi soir, après la fermeture de nos bureaux de rédaction. Il nous a été impossible, par conséquent, d'en faire prendre connaissance à nos lecteurs cette semaine. Il en est ainsi pour les changements indiqués à l'horaire du poste pour la semaine.

LA REDACTION.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa

Le "Credo" du Commonwealth

Dans une atmosphère d'entente et de dignité, le débat sur la modification des titres royaux reconnus officiellement au Canada, s'est déroulé à la Chambre fédérale au début de février. A cette occasion, les porte-parole de tous les mouvements politiques ont tenu à souligner l'harmonie qui existe entre les divers partis relativement au sens donné à l'appellation "Couronne", au rôle du Commonwealth et aux relations entre le Canada et la Grande-Bretagne, ainsi qu'entre le Canada et les autres pays, membres du Commonwealth. Les quelque six orateurs qui ont pris la parole à la suite du premier ministre ont abondé dans le sens des déclarations ministérielles. Même la question d'un drapeau national, discrètement soulevée par M. Knowles, n'amorça aucune discussion et demeura dans les bornes d'un dialogue courtois entre M. St-Laurent et M. Knowles.

Le bill, qui fut passé en troisième lecture et qui obtint l'assentiment des honorables députés, se lit comme suit:

"Elizabeth Deux, par la grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi." Cependant, il y a lieu de croire que l'unanimité des honorables membres était quelque peu factice, du moins sur un point: la rétention, dans les titres proposés, de celui de "Défenseur de la Foi".

Pour des raisons historiques, on pouvait s'attendre à ce que des objections bien fondées surgissent contre l'adoption de ce dernier titre. Car les faits sont bien connus: cette désignation, accordée par Léon X au roi Henri VIII en reconnaissance de son zèle à défendre la foi catholique, fut retirée dans la suite par le pape Paul III. En 1544, toutefois, le parlement anglais reconnut Henri VIII comme "chef suprême de l'Eglise d'Angleterre", lui redonnant le titre qu'il avait, de droit, perdu par son schisme. D'ailleurs, lors du couronnement d'un souverain anglais, voici la question à laquelle il doit répondre sous serment: "Will you to the utmost of your power maintain in the United Kingdom the Protestant reformed religion established by law?" Le serment indique donc clairement de quelle "foi" ledit souverain se déclare le "défenseur".

L'on comprend alors facilement qu'en Angleterre, où l'Eglise anglicane jouit de prestige et de privilèges officiels — de fait, ses archevêques, évêques et doyens sont nommés par le premier ministre — il serait difficile de laisser tomber ce titre. En 1927 et 1928, le parlement de Londres a même refusé d'approuver certains changements proposés par l'épiscopat anglican dans le "Book of Common Prayer".

Mais il est moins facile de saisir pourquoi la modification aux titres de la Reine, telle que proposée par le Canada aujourd'hui, garde l'appellation de "Défenseur de la Foi", puisque, dans notre pays, il n'y a pas d'Eglise d'Etat. Bien plus, c'est l'Eglise catholique qui y détient le premier rang en raison du nombre de ses adhérents. Donc, ni l'un ni l'autre des deux principes énoncés par M. St-Laurent pour expliquer la désignation adoptée peut-il justifier le maintien, pour le Canada, du titre de "Défenseur de la Foi", chez sa souveraine.

A ce sujet, le premier ministre a fait remarquer: "On tenait généralement à ce que la désignation et les titres royaux soient conformes à la situation constitutionnelle des divers membres du Commonwealth et, en outre, qu'ils soient aussi uniformes que possible, compte tenu des conditions propres à ces divers pays".

Le souci de l'uniformité justifie amplement le titre de "Chef du Commonwealth", acceptable aussi bien pour les républiques que pour les monarchies. Mais il serait faux de prétendre que cette uniformité exige du Canada qu'il garde pour sa souveraine le titre de "Défenseur de la Foi". En tenant compte "des conditions propres" à leurs pays, ce titre a été supprimé de la désignation officielle de la Reine aux Indes, au Pakistan, à Ceylan et dans l'Union de l'Afrique du Sud. Il pourrait donc se classer dans la catégorie des appellations que "chaque membre du Commonwealth pourrait désormais employer à son propre usage . . . adaptée à sa situation particulière", selon la formule de M. Pearson. Or, il n'y a rien dans la 'situation particulière' du Canada qui explique le fait que le "chef suprême de l'Eglise d'Angleterre" soit considéré comme "Défenseur de la Foi". Même dans son sens réel, cette désignation n'exprime aucun élément commun entre le Canada, d'une part, et l'Australie et la Nouvelle-Zélande, qui toutes deux gardent ce titre.

L'explication proposée par le premier ministre se borne à la suivante: — et nous citons Hansard — "Un point plus délicat peut-être a surgi au sujet de la conservation des mots 'Defenseur de la Foi'. En Angleterre, il y a une Eglise établie. Dans nos pays, il n'y a pas d'Eglises établies, mais il y a des gens qui croient qu'une Providence d'une souveraine sagesse dirige les affaires humaines: nous avons donc pensé qu'il était bon que les autorités civiles proclament que leur organisation est telle qu'elle constitue une défense de la croyance maintenue en une puissance suprême . . .", etc.

Que faut-il en conclure? Qu'il doit régner à la Chambre un esprit d'harmonie remarquable pour qu'un tel sophisme, indigne de M. St-Laurent, passe sans commentaire dans le débat et qu'il soit consigné, pour la postérité, dans Hansard. Trois simples arguments auraient pourtant suffi à le détruire. Premièrement: la désignation proposée comporte déjà un acte de foi en Dieu, comme l'a bien signalé le premier ministre lui-même en commentant la phrase "par la grâce de Dieu". Deuxièmement: à quoi bon conserver une formule commune, qui a une signification précise, légale et historique en Angleterre, mais qui possède une tout autre acception, de plus en plus vague, au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande? Enfin — et c'est ici surtout que l'explication donnée par M. St-Laurent se révèle fausse et inacceptable — si le sens qu'il donne au titre de "Défenseur de la Foi" est juste, alors les Indes, le Pakistan, le Ceylan et l'Union de l'Afrique du Sud, qui rejettent ce titre, professent par le fait même un athéisme militant!

Il eut été préférable de garder le silence sur ce point plutôt que de donner une explication si peu satisfaisante.

Le Père J. D'Souza membre du comité nat. de coopération

Le R. P. Jérôme D'Souza, S.J., ancien membre de l'Assemblée constituante de la Nouvelle-Delhi et trois fois membre de la délégation de la République indienne à l'O.N.U., a accepté, à la demande personnelle de M. Nehru, premier ministre, de faire partie du Comité consulatif pour la coopération publique (Advisory Committee for Public Co-operation), nommé par le gouvernement à la demande de la Commission du plan national. Le P. D'Souza, siège dans ce comité avec les chefs des principaux partis et les sommités indiennes en matière économique.

La fête du Pape

En pape le 2 mars, c'est le premier dimanche qui suit cette date, sauf les années où elle tombe un dimanche, que se célèbre au Canada la fête de Pie XII. Ce sera donc, cette année, le 8 mars.

Fête du plus aimant des pères, du guide le plus sûr, du chef le plus entrainant, elle devrait être célébrée par toute la chrétienté avec un esprit de foi et d'amour intense. Les catholiques canadiens se doivent d'y apporter une ardeur particulière en reconnaissance pour le don inestimable d'un nouveau cardinal qu'ils viennent de recevoir. Prier pour le pape, communier à ses intentions, toute la famille ensemble si possible, n'est-ce pas la meilleure façon de célébrer sa fête? Suivre aussi ses directives, les conseils qu'il donne pour une véritable vie chrétienne, pour un ordre social plus équitable, pour une paix juste et stable.

On trouvera ces directives dans les discours et les écrits de Pie XII dont le texte complet est maintenant publié au Canada (Actes Pontificaux, etc.) et aussi dans les commentaires et les applications qu'en font ses interprètes autorisés, Nosseigneurs les évêques.

Comme préparation à cette fête, on lira avec profit la lettre que S. E. le cardinal Léger adressait de Rome, en décembre dernier, à ses diocésains: "Nos obligations envers le pape". L'Institut Social Populaire (25 ouest, rue Jarry, Montréal) enverra ce texte avec une liste de publications sur le pape, à tous ceux qui lui en feront la demande en y ajoutant un timbre de quatre sous.

Ambassade japonaise au Vatican

Le gouvernement japonais a établi, le jour de l'entrée en vigueur du traité de paix japonais, des relations diplomatiques avec le Vatican. Dans ce but, il a ouvert à Rome une légation, dont le premier titulaire est le Dr Augustin Masahide Kanayama, avec le titre de chargé d'affaires. M. Augustin Masahide Kanayama, catholique éminent, est père de neuf enfants. Né à Tokyo en 1909, il se convertit au catholicisme alors qu'il préparait à l'université Impériale de Tokyo le doctorat en droit et en sciences politiques. Instruit dans la foi catholique par le R. P. François-Xavier Iwashita, un des prêtres les plus remarquables que le Japon ait donnés, il reçut le baptême le 25 décembre 1932 à la léproserie "Fukuseigyôoin", de Gotemba, dont le Père Iwashita était alors le directeur. Cette première formation devait marquer à jamais M. Kanayma. D'abord attaché d'ambassade à Paris, puis attaché à la délégation pour les conférences internationales à Genève, enfin secrétaire d'ambassade auprès du gouvernement italien, il fut, en 1942, transféré à la délégation spéciale près le Saint-Siège. Empêché par la maladie de regagner le Japon lors du rapatriement du personnel des ambassades japonaises d'Europe, en janvier 1946, M. Kanayama et sa famille furent accueillis par le Saint-Siège dans la Cité du Vatican, où ils résidèrent depuis lors.

Fidélité à l'Eglise

Avant de partir pour Rome où il allait être élevé au cardinalat, S. Exc. Mgr Feltin adressa la parole au congrès annuel de l'Association catholique de la Jeunesse française. Voici un extrait de son allocution: "Vous avez exprimé votre fidélité à l'Eglise... Là réside une des difficultés les plus sérieuses de notre temps, celle qui nait de la désaffectation vis-à-vis de l'Eglise, de ses orientations, de ses directives. On limite son autorité. On fait des distinctions subtiles. Souvenez-vous que l'on ne va au Christ que par l'Eglise, qui a mission de tracer aux hommes toute la voie. Elle vous laisse la liberté de vos options, mais écoutez-la et faites-lui confiance. Alors l'A.C.J.F. sera assurée d'un avenir digne de son passé. L'avenir est à vous. Vos anciens ont bien travaillé: songez à ce qu'était l'Eglise en France au début du siècle. Si désormais l'on voit des catholiques pratiquants et qui affirment leurs convictions dans tous les postes et noeuds d'influences, c'est parce qu'il y a eu l'A.C.J.F., qui a fait des hommes sur lesquels on s'appuie pour la vie même de la France..."

Supérieur général des Cisterciens décédé

VATICAN — Le très révérend Père Dom Matteo Quatember, âgé de 60 ans, supérieur général de l'Ordre des Cisterciens, est décédé. Dom Quatember avait rempli diverses fonctions chez les Cisterciens en Autriche et en Allemagne durant plusieurs années. Il avait été nommé abbé général de l'Ordre en septembre 1950.



M. John Foster Dulles, ministre des Affaires étrangères dans le nouveau cabinet Eisenhower, apparait ci-dessus photographié en compagnie du premier ministre de l'Angleterre, **l'hon. Winston Churchill**, à l'issue d'une conférence relative à la question de l'Extrême-Orient, principalement. (CW)

Billet du vendredi

Les hauts mauriciens, vus par un homme du peuple

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

C'est un livre prenant, savoureux par endroit, que celui confié à Mgr Albert Tessier, p.d., des Trois-Rivières, pour publication dans sa collection **L'Histoire régionale**, par M. Thomas Boucher. Ce Thomas Boucher, âgé de 77 ans, n'a rien d'un écrivain professionnel. Charpentier-menuisier de son métier, il habite Grand-Mère. Chose curieuse, il écrit aussi bien, peut-être mieux que nombre de gens qui se pensent hommes ou femmes de lettres. Il s'exprime avec clarté, va droit au but ne se perd pas en phrases alambiquées qui ne veulent rien dire. C'est autant d'acquis pour le lecteur. Si l'on en juge par les notes biographiques qui précèdent son ouvrage, Thomas Boucher est lui-même un type. C'est à peine s'il fréquenta l'école en ses jeunes années: douze mois environ, en six ans et demi. Il demeurait trop loin à la campagne, son père n'avait pas de cheval et il lui fallait aider aux travaux de la ferme, à St-Boniface de Shawinigan. Plus tard, il étudia seul, s'appliquant à se meubler la tête de mots, jusqu'au jour où il se rendit compte de l'importance de la grammaire. Il avait alors dix-huit ans. Il absorba la grammaire française, puis l'anglaise, apprit ensuite, toujours sans maîtres, le latin et l'allemand, l'italien et l'espagnol. Il lit encore le latin sans trop de difficultés, mais avoue avoir oublié ses langues modernes, par manque de pratique. Dans le temps qu'il négligeait ses grammaires, il éleva dix enfants et leur donna la solide instruction qu'il eût voulu sienne. Dans ses loisirs, il recueillit les souvenirs qui lui tombèrent sous la main, se rapportant à ce pays mauricien que l'on connait assez peu, entre le Cap-de-la-Madeleine et La Tuque, et même au delà.

* * *

Le père de notre auteur était un homme des chantiers. De même la plupart de ceux connus en sa jeunesse, qui ne parlaient que du bois et de ses travaux. Il vit lui-même les choses de près, en maintes occasions. Curieux d'esprit, avec une âme d'historien, il interrogea les vieillards autour de lui, nota leurs souvenirs, compulsa les dossiers qu'il découvrit çà et là. Avec ce résultat qu'il n'ignore à peu près rien de la petite histoire mauricienne. C'est une partie de son bagage qu'il déverse en son livre: **Maurice d'autrefois.** (1) Ce livre ne se résume pas. Il se compose de morceaux plus ou moins hétéroclites, qui forment quand même un tout, en raison des sujets. Il faut le suivre dans les chantiers d'autrefois, dont n'ont pas idée les bûcherons d'aujourd'hui, qui se rendent à leur travail en automobile. Il fut un temps où les ouvriers de la forêt remontaient le St-Maurice par canots ou chalands dans la belle saison, ou à pied sur la glace, en hiver. Entre les rapides, on portageait. A certains rapides, l'été ou l'automne, on tirait les embarcations à la cordelle, à force de bras, cependant que quelques hommes les poussaient à la perche, à travers les obstacles. Vers 1870, les bûcherons gagnaient cinq ou six dollars par mois, plus leur nourriture. Et celle-ci n'eut pas décroché de prix au salon culinaire de la province, s'il avait alors existé. Elle n'était pas mauvaise, mais rude. De la soupe aux pois et des fèves, du boeuf frais mais gelé, du saindoux et du lard salé au salpêtre, appelé lard anglais, parce qu'il venait de l'Ontario ou des Etats-Unis. La plupart du temps, on remplaçait le pain par des biscuits de matelots ou **crackers** de Boston. Ce n'est qu'au début du siècle qu'on ajouta au menu des pommes de terre et autres légumes.

* * *

En ce temps-là, habitués à une vie fruste, les hommes ne se plaignaient pas. Ils ne connaissaient pas beaucoup mieux dans leurs familles. Il va sans dire qu'on ajoutait à la table du poisson et du gibier, selon les circonstances. Mais la boisson se résumait à de l'eau fraîche. C'est à la fin du dix-neuvième siècle qu'apparurent le sucre, le thé, le sirop et la mélasse. Vers le même temps, quand on commença de portager des poêles à deux ponts, on transporta aussi de la farine. Les hommes eurent du pain et des pâtisseries, et l'on arriva à cette conclusion qu'il n'en coûtait pas plus cher aux entrepreneurs. Dans les hauts mauriciens, où de nos jours, l'on coupe surtout du bois de pulpe, destiné à la fabrication du papier-journal, on abattait jadis d'énormes pins que l'on expédiait en Angleterre pour le bois. Ils avaient jusqu'à cinq pieds de diamètre à la souche, douze pouces au moins au petit bout, et jusqu'à cinquante ou soixante pieds de longueur. Les arbres de cette taille n'existent plus. Il est encore, très loin, de fort beaux spécimens de pins rouges, mais il n'est pas économique de les abattre. Dans son ouvrage, M. Boucher rappelle tour à tour l'entreprise de la famille Baptiste aux Grès, qui fut longtemps la seule industrie de la région, en même temps que les forges St-Maurice; la mine à Grondin, l'arrivée du chemin de fer en pays mauricien, l'histoire de petites et grandes Piles, les principaux hommes d'action qui ouvrirent la forêt à la civilisation. Il évoque, entre autres, ce souvenir de draveurs mauriciens qui furent envoyés en Egypte, sur le Haut-Nil, en 1883-84. Le livre de Thomas Boucher a la qualité d'un document. Il nous apprend des choses qu'on ne trouve pas ailleurs.

L'ILLETTRE

(1) Editions du **bien public**, Trois-Rivières.

Les foules de Lourdes

Quelques-uns craignaient que Fatima détournât les foules de Lourdes. Il n'en est pas ainsi. Bien que le sanctuaire portugais attire un nombre croissant de pèlerins, ceux-ci continuent d'affluer au sanctuaire des Pyrénées. Voici les dernières statistiques. Le nombre total de pèlerins est passé de 1,832,000 en 1951, à 2,500,000 en 1952; parmi ces derniers, les étrangers représentent 300,000 pèlerins. L'aérodrome d'Ossun, le plus proche de Lourdes, a reçu 1,050 pèlerins en 1951 et 5,346 en 1952. En 1952, la France représente 291 trains et 15,530 malades; la Belgique, 102 et 949; l'Italie 40 et 6,747; l'Angleterre 18 et 820; l'Allemagne 16 et 129; la Hollande 9 et 1,044; l'Irlande 7 et 382... Le total général donne 416 trains et 24,224 malades pour 1951, tandis que 515 trains ont amené 28,285 malades en 1952. Les piscines ont accueilli 227,847 pèlerins en 1951 et 244,055 en 1952.

Solitude n'est pas un mot chrétien. Il y a toujours partout Dieu et nous. — Abbé H. PERREYVE

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

Les relations entre l'Europe et l'Amérique évolueront dans un sens qui donnera tort aux pessimistes.

Il serait peut-être plus d'actualité de traiter ici des répercussions du discours du Président Eisenhower sur l'état de l'Union que d'insister sur les impressions provoquées par le voyage de M. Foster Dulles en Europe. Toutefois, les propos énoncés par le Secrétaire d'Etat américain avant son départ des Etats-Unis ont soulevé dans la presse mondiale, tout particulièrement la presse européenne, des commentaires si désabusés que nous estimons utile de les souligner ici. Au moment où nous rédigeons cet article, M. Dulles est en route pour Bonn et nous ne pouvons évidemment savoir quel rapport il fera à Washington.

Quelles que soient les tendances de ce rapport, les impressions créées par le voyage de M. Dulles resteront profondes et il y a lieu d'en tenir compte. D'autant plus que le discours du Président Eisenhower, tenant compte du fait qu'il était destiné principalement à la consommation intérieure, est beaucoup plus acceptable, quant au fond et à la forme, que la diatribe de son Secrétaire d'Etat. Un malaise règne dans l'opinion publique européenne. Cependant nous sommes convaincus que ce malaise se dissipera graduellement et que les relations entre l'Europe et l'Amérique évolueront dans un sens qui donnera tort aux pessimistes. Ceci étant écrit, revenons à M. Dulles.

L'Europe n'est pas une entreprise

Le bref discours prononcé par M. Dulles avant que celui-ci s'envole vers l'Europe peut être résumé de la manière suivante: a) les Etats-Unis ont investi des milliards dans les pays européens et nous sommes en droit d'exiger des résultats positifs; b) l'Europe doit se fédérer, en d'autres termes, ratifier le plus tôt possible le traité d'armée européenne; c) la Grande-Bretagne sera invitée à adopter une politique européenne plus active; d) selon l'attitude qu'adopteront les pays européens, notamment la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne occidentale, les Etats-Unis envisageront quelle politique il convient d'adopter dans l'avenir.

Comme l'écrivait un commentateur européen, M. Dulles a fait "pour le moins preuve de maladresse en évoquant les 30 milliards de dollars investis en Europe occidentale et en adoptant le ton d'un actionnaire". Il est vrai que par la suite M. Dulles a été moins catégorique. A Rome il a déclaré: "Notre but actuel n'est ni de parler ni de prêcher, mais d'écouter et d'étudier, pour que notre gouvernement prenne ses décisions en connaissance de cause et en tenant compte de la direction où vous allez vous-mêmes". Voilà qui est beaucoup plus raisonnable.

Forcer la main à l'Europe

Dans son volume "Guerre ou paix?" M. Dulles a écrit: "L'unité de l'Europe occidentale ne deviendra une réalité prochaine, à moins que nous n'exercions une forte pression". Telle est la perspective dans laquelle il faut interpréter les propos de M. Dulles: forcer la main à l'Europe. Est-ce une bonne formule? Il est permis d'en douter. Tout d'abord, les amis des Etats-Unis en Europe, notamment en France, ont toujours été les partisans fermes d'une Fédération européenne. Si nous devions prendre à la lettre les propos de M. Dulles, on croirait que l'idée d'une union ou d'une fédération européenne n'a aucun partisan de ce côté-ci de l'Atlantique.

Mais toute la politique extérieure de la France depuis ces trois dernières années — et il en est de même des pays de Benelux et de l'Italie — a été orientée vers cet objectif. Si le traité d'armée européenne n'a pas encore été ratifié par tous les pays intéressés et si l'Assemblée nationale française exige des garanties additionnelles, c'est que l'opinion publique a le droit d'être méfiante à l'égard des modalités du réarmement allemand. En démocratie les sentiments ont une influence qu'on ne peut négliger. Les Etats-Unis le savent plus que tout autre pays. L'Europe s'achemine vers une fédération. Mais il faut du temps pour y arriver et ce ne sont pas des propos tels que ceux de M. Dulles qui en feront gagner.

Ce qu'en pense la Grande-Bretagne

Après son séjour en Italie et en France, M. Dulles a été reçu à Londres. Quelques jours auparavant, l'Economist — organe qui n'a rien de gauche — a bien résumé la position de la Grande-Bretagne: "M. Dulles semble avoir dit qu'aujourd'hui le but de la politique américaine est l'unité pour elle-même et non le dessein que l'unité était destinée à servir. Il ne doit pas être surpris si les Européens lui demandent des précisions sur les véritables objectifs de sa politique, si elle tend à faire de la communauté européenne de défense une protection contre la menace communiste ou bien à faire de la menace communiste le moyen de refaire l'Europe à l'image fédérale de l'Amérique . . . Il n'existe pas pour lui la moindre chance de persuader les Anglais de devenir membres d'une fédération à laquelle les Etats-Unis eux-mêmes, et pas davantage les autres membres du Commonwealth, ne se proposent d'adhérer.

Suggérer que l'Amérique pourrait se retirer, loin d'accroître les dispositions de l'Angleterre à tout jouer sur l'Europe, augmente simplement ses réserves. On ne met pas en question la qualité de leader de l'Amérique dans l'alliance des nations libres, et les chefs des alliances ont un certain droit à faire pression sur leurs partenaires. Mais la valeur d'une pression dépend de son efficacité; et dans le cas particulier la menace du leader de l'alliance de la quitter produira probablement le contraire de l'effet recherché." Et voilà. On peut être d'une opinion différente, mais cette opinion de l'**Economist** résume bien la position de la Grande-Bretagne. Celle-ci envisage une association militaire avec la Communauté européenne de défense, ainsi qu'une liaison politique, mais pas davantage. On peut le regretter, mais c'est ainsi. Les ministres anglais l'auront sans doute expliqué de nouveau à M. Dulles.

La carte allemande

Nous avons expliqué ici même à plusieurs reprises que la formule de l'armée européenne a été mise sur pied afin de permettre l'inclusion de contingents allemands, sans autoriser directement la reconstitution de la Wehrmacht. La France a conçu l'idée de l'armée européenne au moment où Washington lui a fait sentir que si une formule efficace n'était pas trouvée, l'Allemagne occidentale serait autorisée à réarmer purement et simplement. Il a fallu beaucoup de doigté au gouvernement français pour rallier tant bien que mal son opinion publique à la communauté européenne de défense. Des résistances tenaces se manifestent encore. La nouvelle administration américaine envisagerait-elle de revenir à l'idée d'une nouvelle Wehrmacht si la mise sur pied de la communauté euro-

(Suite à la cinquième page)

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

L'attitude du président Eisenhower au sujet de Formose bien accueillie par les conservateurs au Canada.

OTTAWA — L'énoncé de la politique du gouvernement sur les questions internationales que vient de faire aux Communes M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, a été comme par le passé bien accueilli par toute la députation.

A vrai dire, en ce qui concerne notre politique sur les affaires extérieures, tous les partis expriment des points de vue analogues à ceux du gouvernement. Les grandes lignes de la politique du gouvernement St-Laurent sur les affaires étrangères ne provoquent pas d'opposition aux Communes.

Seulement, cette année, la position des divers partis sur la décision du président Eisenhower de déneutraliser l'île de Formose a été différente.

Le gouvernement s'est montré inquiet de la politique du président Eisenhower concernant Formose. Sans désapprouver d'une façon catégorique le retrait de la flotte américaine qui jouait le rôle de police entre l'île de Formose et la Chine continentale, le gouvernement canadien s'est montré peu favorable à cette mesure des Etats-Unis.

Des attitudes différentes

Pour les conservateurs, le président Eisenhower a pris la mesure qui s'imposait en déneutralisant Formose. Quant aux députés du parti C.C.F., ils condamnent en termes violents cette récente décision du président des Etats-Unis.

Prenant part à l'un des plus importants débats de la session, celui sur la politique étrangère du Canada, M. Graydon Gordon, député de Peel et porte-parole des conservateurs en ce qui concerne les questions internationales, est d'avis qu'on peut facilement comprendre l'attitude des Etats-Unis vis-à-vis de la question de Formose. "En sa qualité de président des Etats-Unis, dit-il, le général n'a pas à rendre compte de tous ses actes aux Anglais, aux Canadiens ni aux habitants d'autres pays. Il a une certaine responsabilité envers les habitants de son propre pays, si je puis m'exprimer ainsi. Comme on le sait, les Américains réclamaient une attitude plus ferme et une politique plus efficace dans l'intérêt de la paix. Je pense que les mesures tendant à mettre fin à l'isolement de Formose s'expliquent par ce désir de prendre des mesures plus efficaces comme il en était question dans le discours présidentiel sur l'état de l'union", dit M. Graydon.

Le porte-parole des conservateurs estime qu'une politique ferme et efficace, plutôt qu'une politique d'hésitation et d'apaisement, favorise la paix et non la guerre.

L'attitude des cécéfistes à ce sujet est tout à fait le contraire. Pour eux, le geste du président Eisenhower sera suivi de l'extension de la guerre sur le continent chinois. Ils estiment qu'il s'agit là d'une première mesure susceptible d'étendre le conflit et que d'autres mesures semblables suivront pour en arriver à la fin à la troisième guerre mondiale. Le fait que les Etats-Unis ont déjà commencé à accélérer l'expédition militaire à Formose les inquiète beaucoup, car ce ne sera pas la guerre civile en Chine, mais la guerre des communistes chinois aidés par Moscou et des nationalistes chinois aidés par Washington.

Le débat sur les Affaires extérieures a lieu alors que le gouvernement demande à la Chambre de renvoyer l'étude des crédits de ce ministre à un comité parlementaire. C'est le seul ministère qui procède de cette façon pour l'étude de ses crédits.

Au cours du débat, les députés C.C.F. ont demandé au gouvernement de protester contre des décisions semblables des Etats-Unis qui pourraient avoir des répercussions sérieuses pour tous les Canadiens. Il faut se rappeler que la flotte américaine qui protégeait la neutralité de Formose a été une décision américaine seulement et que la décision de déneutraliser l'île dépend aussi de Washington uniquement, bien que tous les pays alliés étaient fort intéressés à ce sujet.

Plus d'universitaires

Selon le ministère du Travail, l'assistance aux cours universitaires a augmenté d'environ 75 pour cent au Canada depuis 1921.

Durant la même période, l'assistance aux cours des écoles secondaires a augmenté de 150 pour cent.

A quoi attribuer cette hausse du niveau d'instruction au pays? Il est évident qu'à mesure que le pays se développe, la concurrence chez les travailleurs devient de plus en plus grande.

Le ministère du Travail explique aussi cette tendance par le fait que le Canada, au cours des cinquante dernières années, est passé d'une économie basée principalement sur les industries primaires à son état actuel de pays hautement industrialisé. L'insistance sur la production industrielle a été accompagnée de rapides progrès de la science et d'une plus ample utilisation des procédés technologiques nécessitant tous une plus forte proportion de personnel possédant une formation universitaire.

Pour illustrer cette tendance à l'accroissement, dans les rangs de l'effectif ouvrier, de la proportion des personnes ayant fait des études universitaires, on signale qu'en 1901 on comptait moins de trois ingénieurs par 1,000 travailleurs non agricoles au Canada, alors que présentement on en compte plus de huit.

Cette constation est toute à l'honneur des Canadiens. Le prestige de notre pays en sera d'autant plus grand à l'étranger.

Retraites fermées

FEVRIER

20-23 — Institutrices. Prédicateur: R. P. G. Ramaekers, S.J.

24-26 — Hommes. Retraite sociale. Prédicateur: M. l'abbé A. Bouchard.

27-2 mars — Hommes de la ville. Organisée par le Conseil de St-Boniface des Chevaliers de Colomb. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

MARS

3-5 — Dames. Retraite sociale. Prédicateur: M. l'abbé A. Bouchard.

6-8 — Ukrainiens.

10-13 — Hommes (Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

13-15 — Demoiselles de langue anglaise (St-Ignace et Winnipeg). Prédicateur: R. P. McWalter, S.J.

17-20 — Dames (Ste-Agathe, St-Adolphe, La Salle, Fannystelle, Aubigny). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

20-23 — Ukrainiens.

24-27 — Dames (Lorette, Ste-Anne, La Salle, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève).

27-30 — Hommes et jeunes gens (Ste-Agathe, La Salle, Aubigny, St-Adolphe). Organisée par le Conseil Provencher et les sous-conseils.

30-2 avril — Dames (St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ile-de-Chênes).

AVRIL

2-4 — Hommes de la ville et de la campagne (générale).

10-13 — Dames (St-Norbert, St-Georges, Pine Falls).

Verra-t-on jamais le jour où nos catholiques manitobains seront tellement convaincus de la nécessité pour eux de se retremper périodiquement qu'au lieu d'être sur les épines, comme cela est arrivé trop souvent, à cause du nombre insuffisant de réservations, nous serions plutôt comme la semaine dernière, dans l'agréable embarras d'annoncer que toutes les places sont prises? Ce jour-là, nous aurions un signe évident que la foi est en progrès.

Les dames ont rivalisé avec les demoiselles en dépassant la quarantaine. C'est bon signe. La retraite des institutrices qui a lieu en cette fin de semaine a fait également maison pleine. Il faudrait que les hommes dont le Conseil des Chevaliers de Colomb de St-Boniface a la responsabilité ne se fassent pas donner de leçons de bonne volonté et de générosité. Il y aura possibilité pour les hommes de la campagne qui ne peuvent participer aux retraites sur semaine de s'adjoindre à ce groupe du 27 février ou à celui du 27 mars.



S. E. le cardinal Aloysius Stepinac apparait ci-dessus photographié dans les jardins de sa résidence à Krasic, Yougoslavie, où les autorités communistes le détiennent dans un état de séquestration. Ce portrait fut pris en octobre 1952. (NC)

Clinique pour jeunes enfants à St-Boniface et à Norwood

L'Unité Sanitaire de St-Boniface tient à rappeler au public que des cliniques pour enfants d'âge préscolaire se tiennent chaque mois en divers endroits de St-Boniface et Norwood.

Les injections pour vaccins contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la petite vérole se donnent aux endroits suivants aux jours indiqués ci-dessous:

Premier mardi du mois — Norwood Collegiate, angle rue Highfield et chemin Ste-Marie; 2ème et 4ème mardis du mois — église Ste-Famille, rue Archibald; 1er et 3ème mercredis du mois — école King George V, angle des rues Youville et Eugénie; 2ème et 4ème mercredis du mois — local de l'Unité, 326, avenue Taché; chaque jeudi — école Provencher, angle des rues St-Jean-Baptiste et Cathédrale. Les centres sont ouverts de 1 h. 30 à 4 h. Pour plus de détails, téléphoner à l'Unité Sanitaire de St-Boniface: 20-1186 ou 20-1187.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Nous sommes heureuses d'annoncer le résultat des élections tenues le mercredi 11 février dernier, qui est comme suit: présidente, Mme J.-E. Cossette; 1ère vice-présidente, Mme M.-L. Barnabé; 2ème vice-présidente, Mme J.-A. Rhéaume; secrétaire, Mme L.-A. Régnier; trésorière, Mme J.-B. Poitras, jr; conseillères, Mmes O. Pelletier, A.-A. Vermander, I. Kelly et X. Paillé. Présidente du comité de réception, Mme P. Lévesque.

• • •

Nous réitérons notre invitation à tous les membres d'assister au déjeuner annuel de la Fédération qui se tiendra à la salle Georgian de la Baie d'Hudson, le jeudi 26 février, à 1 h. précise, et nous leur demandons de retenir leurs billets en communiquant avec Mme M.-L. Barnabé, au no 20-1050 ou avec Mme J.-A. Poirier, no 20-2306.

LA SECRETAIRE

Mariages

LAVOIE—WACHTER

M. Fernand-H. Lavoie, fils de feu M. Alonzo Lavoie et de Mme Eva Lavoie, de 158, avenue Provencher, St-Boniface, épousait Mlle Marion Wachter, fille de M. et Mme A. Wachter, de 27, rue Atlantic, Winnipeg, le samedi 7 février, à 10 h., en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé U. Lafond leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était vêtue d'une jolie robe de satin blanc dont le corsage était de dentelle et tulle sur satin et orné d'une encolure de perles. Les manches étaient longues et se terminaient en pointes de lys. La jupe ample était garnie de petites bouclettes. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de satin orné de perles et elle tenait un bouquet genre cascade de roses rouges et de stéphanotis.

Les filles d'honneur, Mlles Wynn Greig et Joan Gosselin, portaient des robes bleu pâle et vert pâle, respectivement. Mme Muriel Greig, dame d'honneur, avait une toilette jaune pâle.

MM. Ronald Scott et Allan Wastle agissaient comme garçons d'honneur, et MM. A. Missiaen et J. Erskine, comme huissiers.

Les témoins furent M. Henri Lacerte pour le marié et M. J. Wastle pour sa petite-fille.

Du chant approprié fut exécuté par Mlle C. Le Nabat qui était accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière.

A l'issue de la réception qui eut lieu en la salle Norwood Legion, le nouveau couple partit en voyage à Long Beach, Cal.

M. et Mme Lavoie établiront domicile à St-Boniface, à leur retour.

• • •

PINCHBECK—LANTHIER

M. l'abbé Bernard Bélanger bénit l'union de Mlle Louise Lanthier, fille de M. et Mme Charles Lanthier, de St-Boniface, avec M. Edward John Pinchbeck, fils de M. John Pinchbeck et de feu Mme Pinchbeck, d'Elmwood, en la basilique de St-Boniface, le samedi 14 février, à midi.

La robe de la mariée était de dentelle blanche sur satin bleu pâle. Elle avait un petit boléro avec col montant et manches longues se terminant en pointes de lys. La jupe avait une bouffante. Sa coiffure consistait en un voile d'illusion retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses rouges et de muguets.

Mme B. Bélanger et Mlle Claudette Lanthier, soeur de la mariée, étaient dame et fille d'honneur. Elles portaient des robes vert pomme et mauve, respectivement.

M. Harold Cox agissait comme garçon d'honneur tandis que MM. Herbert Duerr, Fernand Lanthier, frère de la mariée, et William Tresoor étaient huissiers.

M. Edwin Gallant, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière, fit entendre l'"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et "Bless This House".

Une réception fut tenue à la demeure des parents de la mariée, 440, rue Aulneau, St-Boniface, puis les nouveaux mariés partirent en voyage aux Etats-Unis.

Pour l'occasion, la nouvelle épouse était vêtue d'une robe-costume de laine brune et crème avec accessoires assortis.

A leur retour, M. et Mme Pinchbeck résideront à 120, rue Lindsay, River Heights.

Conseil consultatif permanent pour l'hôpital St-Boniface

Un Conseil consultatif permanent pour l'hôpital de St-Boniface fut fondé mardi dernier lors d'une assemblée convoquée à cet effet.

M. Ralph W. Parliament fut nommé président de ce conseil et 19 personnes furent invitées à en faire partie afin de donner leur concours au Conseil exécutif de l'hôpital de St-Boniface. Ce sont: MM. S. C. Cook, Roland Couture, H. d'Eschambault, Horace Everett, I. A. Mahon, Francis F. Martin, Ralph S. Misener, Morris Neaman, Fred J. O'Malley, Ralph Parliament, Pierre Raimbault, Edwin C. Ryan, jr, Frank J. Schlingerman, Mark G. Smerchanski, J. W. Speirs. L'on remarque également l'hon. J. C. Davis, S. H. le maire E. A. Hansford, l'hon. E. Préfontaine et l'hon. juge G. E. Tritschler.

M. Horace Everett fut choisi vice-président du Conseil consultatif.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

"Heureux qui comme Ulysse a fait un grand voyage".

"Ou, comme celui-là, a conquis la toison".

Nous pouvons nous enorgueillir d'avoir parmi nous nombre d'Ulysses qui, en se détachant de nous, iront faire un pèlerinage sans doute permanent aux confins sud de notre ville. Il en est un aussi, le porte-parole, qui semble vouloir conquérir la toison et ainsi retrouver l'honneur d'être une fois de plus "grand chevalier". Mais, celui-là saura au moins faire preuve d'éloquence cicéronienne et si jamais les réunions de "chapitre" deviennent monotones, elles pourront sans doute être ravivées par l'exposition de cinémas en couleurs ayant comme sujet la construction des routes, par exemple.

Passons maintenant au sérieux. L'on s'étonne, paraît-il, du fait qu'Après-Tout n'arrive que rarement à se faire voir dans les colonnes de **La Liberté et le Patriote.** Heureusement, la plupart de nos frères, étant hommes intelligents, ont depuis longtemps constaté l'énormité de travail qu'impose un tel article hebdomadaire et ils comprennent ainsi qu'un congé de temps à autre n'est que juste. Cependant, notre bon Godin ne semble pas encore avoir fait cette constatation! Faudrait-il lui remettre la plume? C'est une question à étudier.

Le comité de recrutement, enflammé naguère par la réussite de la dernière initiation, semblait vouloir mettre sur pied une campagne comme pas une — mais dès que les feux se furent éteints l'enthousiasme parut aussi pâlir et le Grand Chevalier lui-même semble éviter cette question. C'est à peine s'il ose chuchoter "Initiation", et tout est coi.

Au fait, qu'est-il advenu de Jos.? Rechercherait-il lui aussi une nouvelle toison et serait-ce par son absence qu'il croirait créer une nouvelle impression? Comment se fait-il aussi que l'on ne voit guère jamais notre ami Roger? Pourtant, son frère, Louis, semble être assidu et, si nous perdons Léo, nous n'aurons plus d'orateur et c'est qu'il en faut! Voyons, Roger, il y aurait beaucoup à faire maintenant: nous avons besoin de fondateurs, de bâtisseurs de conseils; nous voulons des phrases nouvelles dites avec un coeur nouveau!

Le frère Adrien nous a fait un aveu qui est peu digne du rang qu'il occupe dans la chevalerie: tout en disant qu'il avait laissé faire, il s'accusait lui-même de s'être désintéressé du bien de l'ordre et montrait par le fait même un manque d'esprit fraternel. C'est pourquoi nous lui reprochons sa faute et nous attendons une explication satisfaisante. Il parait que les gens qui occupent de telles positions sont souvent portés au désintéressement et, étant devenus remplis d'eux-mêmes, ils oublient souvent le bien de ceux qui les ont conduits à leur haut poste.

On apprend de sources bien renseignées que notre conseil aura bientôt sa constitution. "Mieux vaut tard que jamais", nous dit le proverbe, mais n'est-ce pas une preuve de notre engourdissement que de présenter une constitution cinq ans après la fondation du conseil? Et encore, cette constitution est-elle prête? Ne manquons pas de l'exiger à la prochaine assemblée!

Ce qui était anciennement la "douce voix des Variétés Françaises" continue à faire preuve de douceur mais parfois aussi de rudesse: ainsi, souhaiter le déplacement de Léo et de ses acolytes, n'est-ce pas là un geste dur? Soyons cependant heureux des échanges affectueux qui se firent entre Gene et Tony: on se serait cru témoin d'une scène d'amour!

Enfin, un tour de vis et un peu de fermeté parmi les comités! Votre fonctionnement n'est pas idéal et le lubréfiant semble manquer; ce n'est pas en disant: "Tu ne fais pas de retraite?... O.K." que l'on arrive à quelque chose, Guy! Il faut du cran, il faut du courage, mais, surtout, il faut de l'unité.

AVANT-TOUT



Prise d'habit chez les Filles de la Croix

Le samedi 14 février, en l'église paroissiale du Sacré-Coeur des Belges, se déroulait la touchante cérémonie de la prise d'habit des postulantes des Filles de la Croix.

L'église, en sa parure de fête, accueillait les élues du jour, entourées de nombreux parents venus prendre part à leur joie et remercier le Seigneur du don incomparable fait à leurs filles: l'appel à la vie religieuse.

Des cantiques appropriés et fort bien exécutés par la chorale des élèves du couvent de St-Adolphe rehaussaient la cérémonie et entretenaient au coeur de l'assistance des sentiments d'amour et de reconnaissance envers l'Ami Divin qui pour ses privilégiées a fait la part si belle.

Le R. P. A. Parent, O.M.I., adressa la parole, montrant le but poursuivi par la religieuse dans sa vocation: d'abord travailler à sa propre sanctification, ensuite au salut de l'âme de ses frères et procurer ainsi la gloire de Dieu. La religieuse enseignante aura sa tâche auprès des enfants qui lui seront confiés tandis que l'hospitalière soignera les corps pour atteindre les âmes.

Le sacrifice étant à la base de l'amour la religieuse devra aller au devant de la Croix. En retour, elle goûtera la douceur infinie de l'intimité qui unit le Divin Maitre aux âmes élues qui ont tout quitté pour Lui.

A l'issue du sermon, le R. P. A. Jobin, O.M.I., délégué de S. Exc. Mgr M. Baudoux, procéda à la cérémonie de vêture selon le rituel des Filles de la Croix.

Prenaient le saint habit: Mlle Gratia Legros, de St-Boniface, en religion (Sr Gratia), Mlle Juliette Lavoie, de St-Adolphe (Sr Juliette-Marie), Mlle Ghislaine de Moissac, de St-Claude (Sr Blandine-Marie), Mlle Madeleine de Moissac, de St-Claude (Sr Roseline des Arcs).

A toutes, nos meilleurs voeux de bonheur et de persévérance.

Une liste de bourses utile aux étudiants

OTTAWA — L'Office fédéral de la statistique vient de publier une liste revisée de bourses offertes aux Canadiens pour études post-universitaires. La liste donne un résumé les conditions particulières à l'obtention de chaque bourse et l'adresse de l'organisme qui l'octroie, où l'on peut obtenir les renseignements complets. La première liste a été publiée par le bureau en 1951. La présente édition contient une liste plus complète que celle de 1951 des bourses offertes aux étudiants canadiens par les universités des Etats-Unis et de Grande-Bretagne.

L'édition française de "Canada '52"

L'Office fédéral de la statistique annonce la publication de l'édition française de "Canada 1952". Inaugurée en 1930 pour servir de complément à l'Annuaire du Canada, cette revue est destinée spécialement aux hommes d'affaires, aux professeurs, aux étudiants, aux conférenciers et à tous ceux qui s'intéressent au progrès du Canada.

Cette brochure annuelle, d'un format très commode, contient les renseignements officiels les plus récents sur tous les aspects de l'organisation économique du Canada. La présente édition comprend 300 pages de texte, 180 photographies, 9 illustrations en couleur aussi bien que des diagrammes et des cartes.

"Canada 1952" se vend 25 cents. Toute commande doit être adressée à l'imprimeur de la reine (Ottawa), accompagnée d'un mandat de poste.



Me Aurélien Bélanger est dédédé à Ottawa

OTTAWA — M. Aurélien Bélanger, ancien député à l'Assemblée législative d'Ontario et un apôtre du français dans les écoles ontariennes, est décédé la semaine dernière, à Ottawa, à l'âge de 75 ans.

Il laisse sa femme née Rochon (Alida); deux fils: le R. P. Jean-Marcel Bélanger, O.M.I., de l'Ecole des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, Roger Bélanger, du bureau de l'impôt sur le revenu à Winnipeg; trois filles: Mme R. Delcourt (Janine), Mme B. Mennie (Andrée), et Yolande; ses gendres: MM. B. Mennie et Roméo Delcourt, ce dernier trésorier à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Né à Ste-Scholastique, sa famille alla demeurer à Ottawa, alors qu'il avait trois ans. Il y fit ses études et s'inscrivit ensuite à Osgoode Hall, la fameuse école de droit ontarienne. Il enseigna ensuite à l'Université d'Ottawa, puis fut nommé inspecteur des écoles séparées de la capitale fédérale. Quand, en 1912, le gouvernement de l'Ontario adopta une loi interdisant l'enseignement du français dans les écoles, M. Bélanger lança une grande campagne pour le rappel de la loi. Il amena la question sur la table de l'Assemblée législative en se faisant élire au siège de Russell, en 1923. Réélu en 1926, il fut battu à l'élection suivante. Il revint à la politique comme député de Prescott, en 1934, siège qu'il conserva jusqu'à sa retraite de la politique, en 1945.

Le T. H. V. Massey lance un appel à la générosité des nôtres

OTTAWA — Le gouverneur général, M. Vincent Massey, a fait appel à la générosité traditionnelle du Canada, pour alimenter le fonds de secours aux victimes des inondations de la Belgique, de la Hollande et de l'Angleterre.

Il a exprimé son espoir que les Canadiens fassent montre d'une générosité qui n'aura d'égale que la grandeur des besoins des trois pays éprouvés. Il a qualifié l'épreuve de grand désastre.

M. Massey adressait la parole au cours d'une émission radiophonique, diffusée d'un océan à l'autre, comme président du comité canadien du fonds de secours européen. On peut faire ses dons dans toutes les succursales des banques du Canada.

"Des affligés sans nombre ont besoin de tout ce que nous pouvons leur donner, a déclaré M. Massey. Le Canada possède des biens en abondance dans lesquels nous pouvons puiser, il possède une belle tradition de générosité."

Il décrivit la violence des flots qui ont fait près de 2,000 victimes et ont privé 80,000 personnes de leurs logis; il dit que c'est "un grand désastre qui nous peine profondément au Canada et qui sollicite toute l'assistance que nous pouvons accorder".

"C'est encore aujourd'hui, dit-il, comme ce fut toujours, le désir du peuple du Canada d'envoyer des secours outre-mer partout où c'est nécessaire. Il n'y a pas de doute que nous pouvons nous élever à la hauteur des besoins."

M. Massey rappela que la société canadienne de la Croix-Rouge avait déjà entrepris un travail de secours et il ajouta qu'elle sera le centre de distribution du comité. Déjà, poursuivit-il, depuis plusieurs jours, des avions du CARC et des lignes commerciales avaient fait le transport de secours de toute nature.

Le comité d'aide se compose des chefs des quatre partis politiques du Canada, des premiers ministres des dix provinces et d'autres citoyens représentatifs.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Voici notre solution au 49ème problème de dames par M. Edouard Lespérance:

Blancs:	Noirs:
47-40,	21-36,
37-27,	31-46,
58-52,	22-33,
52-39,	33-46,
59-52,	46-59,
60-53,	59-48,
54- 2 et gagnent.	

Et voici notre 50ème problème soumis par un autre expert, M. Alfred Laurance, de St-Boniface:

Noirs: 6, 8, 9, 10, 11, 15, 21, 22-D, 23, 26, 29, 33, 34, 38, 45.

Blancs: 18, 19, 31, 37, 41, 42, 43, 44, 47, 48, 49, 51, 53, 54, 56, 57, 65.

Les blancs jouent et gagnent.

M. A. Tinant, gagnant du trophée du Wheat Pool

A l'exposition agricole de la Faculté de l'Agriculture tenue à l'Université du Manitoba en fin de semaine dernière, M. Alexandre Tinant, fils de M. et Mme Henri Tinant, de la rue Masson, St-Boniface, a mérité le trophée offert par le Manitoba Wheat Pool pour le plus bel échantillon de blé.

M. St-Laurent veut avoir $1,300,00 de bourses

OTTAWA — Le très hon. M. St-Laurent a déclaré à une délégation d'universitaires qu'il a été incapable d'obtenir $1,300,000 de bourses chaque année pour les universités canadiennes.

Le premier ministre s'est entretenu avec sept chefs de la Fédération nationale des étudiants d'universités canadiennes réunis à Ottawa pour leur réunion annuelle. Ils lui ont demandé de créer des bourses comme le recommandait le rapport Massey sur les arts et les sciences.

M. St-Laurent a déclaré qu'il a tenté depuis l'automne dernier d'établir un comité qui administrerait les bourses, mais qu'il n'y a pas réussi. Il a ajouté qu'il reprendra ses tentatives.

Le rapport Massey recommandait l'octroi annuel de 100 bourses de $1,000, de 250 de $500 et de 2,000 dons de $500. Toutes seraient valables pour quatre ans et permettraient à plus de 2,300 Canadiens de suivre des cours universitaires.

Le R. P. Champagne, conférencier invité à la Société Historique

ST-BONIFACE — Le mercredi 11 février, le R. P. A. Champagne, religieux bien connu et ancien curé de Notre-Dame de Lourdes, a donné une très belle causerie, richement documentée, sur "les descendants des Varennes et La Vérendrye".

Dans cette première partie, le conférencier a parlé des enfants de René Gaultier, Sieur de Varennes, gouverneur des Trois-Rivières et père du découvreur, qui avait épousé Marie-Ursule Boucher, le 26 septembre 1667.

Nomenclature complète

Le Père Champagne a donné la liste complète des enfants nés de ce mariage et également les dates précises des mariages de ces enfants ainsi que la nomenclature de leurs enfants. On sait que l'un des enfants du gouverneur des Trois-Rivières devint prêtre et qu'une des filles se fit Ursuline. Une autre fille épousa M. de la Jemmerais et devint la mère de la fondatrice des Soeurs Grises, Mme d'Youville, ainsi que de Christophe Dufrost de la Jemmerais, qui mourut à la Fourche des Roseaux (près du Letellier d'aujourd'hui), en 1738.

Le conférencier a traité longuement de René, fils de René et de Marie Boucher. C'est de ce René que descendent les La Vérendrye d'aujourd'hui. Son fils, Jean-Hippolyte, épousa Charlotte Sarrazin, fille du médecin et savant bien connu du temps.

Seconde causerie

Le Père Champagne donnera une seconde causerie sous les auspices de la Société Historique et traitera particulièrement des enfants de Pierre La Vérendrye, le découvreur. Le public est cordialement invité à ces intéressantes causeries.

La réunion groupait plus de 25 personnes qui ont posé au conférencier plusieurs questions.

M. l'abbé d'Eschambault

M. l'abbé A. d'Eschambault, président de la société, présidait. Il présenta et remercia le conférencier. De plus, il mit les membres au courant de l'acquisition de documents nouveaux: acte de mariage de Jean Riel, fils de Louis, à St-Jean-Baptiste de Québec; plusieurs copies de lettres de Riel, ou relativement à lui, envoyées gracieusement par le R. P. Desjardins, S.J., archiviste des célèbres archives de Ste-Marie de Montréal.

Le président a souligné l'excellence du travail présenté par le Père Champagne. C'est probablement la première fois qu'on fait, avec autant de précision et de luxe de détails, la généalogie de cette branche de la famille Boucher et de la famille Gaultier de Varennes.

Photo du géant Beaupré

Au cours de la soirée, M. Maurice Prud'homme présenta à la Société Historique une photographie du géant Beaupré, qui lui vient de son père. Le géant mesurait 8' 2½" et il pesait 378 livres. Sur cette photo de M. Prud'homme, il semble immense!

Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 13 février:

Prix d'entrée: M. D. Corbeil.

Gagnants des cinq mains: (1) Mme Quennelle, Mme Fontaine et Mme Lalonde; (2) Mme G. Waller et Mme R. Pattyn; (3) Mme J. L'Heureux; (4) Mme Dunlop.

Gagnants de la cagnotte: (1) M. H. Pelletier; (2) Mme D. F. Dunlop; (3) Mme Harbour, M. R. Belot, Mme H. Foy et Mme C. Chevalier.

Gagnants à la rafle: M. M. Susick, Mme Gobaert, Mme Leclair, M. Arpin, Mme Wynchuk, Mme Meder, M. J. Fleming, Mme Bourbonnais, Mme Harbour, Mlle R. Guilleminot.

Gagnant du minoir: Mme Bourbonnais.

Donateurs: Mme A. Orieux, Mme L. Rottie, Mme E. Gobeil, Mme P. Gauthier, Mme R. Belot, Mme D. Tardiff, Mme Hnatowich, Mme F. Miller, Mme I. Poersh, Juniorat de la Ste-Famille, Eaton, Safeway, Robinson Little, Fort Garry Coffee, City Dairy, Shea's, Drewery, crémerie Crescent, crémerie Co-operative, Kiewel, Grand Brewery, Dolgin Bros, Boston Clothing, Maison-Chapelle, Winnipeg Piano, Manitoba Furniture, Shoe McCanyer, Académie St-Joseph, M. H. d'Eschambault, M. et Mme S. Jaworski.

Mme A. Orieux, qui était en charge de cette partie de cartes, désire remercier tous ces donateurs et donatrices qui ont répondu à son appel. Cette partie de cartes a été un vrai succès. Merci à tous et toutes.



Mme Paul Vaillancourt, de Montréal, était de passage à Winnipeg en fin de semaine dernière, s'étant retirée à l'hôtel Royal Alexandra. Elle accompagnait son époux, secrétaire honoraire de la société de la Croix-Rouge canadienne, qui prit la parole lors de l'assemblée annuelle de la division manitobaine de la Croix-Rouge, vendredi dernier. (Cliché Tribune)

Un film de Maurice Cloche, au Paris, le jeudi 26 février

On présentera un film de Maurice Cloche, le jeudi 26 février, à partir de 6 h. Il s'agit d'un drame policier avec Jean Tissier, Blanchette Brunoy, Roger Pigaut.

Dans une vieille demeure pourvue de toutes les inventions modernes, un jeune savant poursuit ses recherches et découvre un rayon mystérieux qui doit révolutionner la stratégie militaire.

Le savant refuse de divulguer son invention, mais un jour, un jeune journaliste, trop curieux, s'en rend maître.

L'atmosphère de mystère est bien rendue, la mise en scène est impressionnante, l'interprétation est dominée par Jean Tissier. C'est un bon film de récréation.

St-Emile

Club St-Emile

Le Club St-Emile continue ses activités. Tous les vendredis soir, le Club présente une soirée à ses membres et amis. Actuellement, on est à préparer une pièce de théâtre qui sera donnée dans le cours de mars ou d'avril. Le Club a une équipe de gouret, dirigée par MM. Maurice Brabant et Andrew Myslan, qui nous fait honneur. Nos porte-couleurs n'ont perdu qu'une seule partie au cours de la saison. Les parties éliminatoires sont à se jouer à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Nouveau syndic

M. Joseph Bruce a été choisi comme syndic pour un terme de 3 ans. Il remplace M. Adélard Lavallée dont le terme était fini. M. Bruce a été élu par scrutin secret après mise en nomination, aussi par scrutin. Nos félicitations.

Commission scolaire

M. Denis Riel a été élu commissaire d'école pour le district scolaire Lavallée. Il a remplacé M. Adélard Chénier qui a donné de longues années de service et qui avait demandé d'être remplacé. Nos félicitations à M. Riel et nos remerciements à M. Chénier.

Nos huissiers en uniforme

Désormais, nos huissiers seront en uniforme dans l'église. A la première messe (8 h. 30), les paroissiens pourront se placer n'importe où et seront dirigés par les huissiers. Ceux-ci verront à ce que ceux qui n'ont pas de bancs soient placés pour la messe de 10 h. 30. Tous nos bancs sont pris actuellement.

Caisse populaire

Notre Caisse populaire a tenu son assemblée annuelle. Nous avons eu à cette occasion la visite de M. l'abbé A. Couture et de M. Pierre Frossais. On a constaté un progrès consolant et tout fait prévoir une année fructueuse.

Nos visiteurs nous ont donné d'excellents conseils, fruit de leur longue expérience, et nous osons espérer que leurs paroles sont tombées en bonne terre.

Rapport paroissial annuel

Le rapport annuel a été publié et commenté. Le rapport contient le nom de tous les paroissiens, avec leur adresse et le montant de leur contribution. Le rapport accuse un progrès constant, qui se retrouve aussi dans l'ordre spirituel. St-Emile a 27 familles de plus qu'en 1947.

Deuils

Plusieurs de nos paroissiens ont été éprouvés dernièrement: M. Roméo Fortier a perdu son père, de la province de Québec, et il s'est rendu aux funérailles; Mme Arthur Carrière a perdu sa mère, Mme St-Germain, nonagénaire: elle était la grand-mère d'Honoré St-Germain et de Simon Carrière; M. Jules Mager a perdu son beau-frère, M. Victor Muller; Denis Moquin a perdu son oncle, Joseph Moquin. Nos sincères sympathies.

André Obey raconte l'histoire de son "Noé"

"Noé", que le Collège de St-Boniface présentera au Playhouse le jeudi 12 mars prochain, soulève l'enthousiasme de St-Boniface. Des points d'interrogation surgissent de toutes parts. On voudrait plus de renseignements sur ce chef-d'oeuvre.

Voici, racontée par l'auteur même, l'histoire de cette extraordinaire pièce.

"C'est le dernier jour de juin 1929, par une aube pluvieuse, sur la rive gauche d'une Loire en crue, comme sonnaient, je me souviens, quatre heures du matin, que je me jetai sans crier gare sur "Noé". Incertain si j'irais ou n'irais point, sous l'averse, pêcher le brochet dans ce fleuve énorme, encore nocturne, qui défilait avec fureur devant ma fenêtre, je regardais vaguement, à travers une vitre ruisselante, un paysage d'âge de pierre, trop grand pour l'homme, écrasé par les eaux, relevé par le vent. Et soudain, au moment où je murmurais: 'Déluge!', je vis danser sur les remous, si fragile, si robuste, une de ces barques noires de pêcheurs d'aloses, que leur cahute goudronnée — le bitume de la Genèse! — fait soeurs de l'Arche de Noé. Déclic en moi, pareil à je ne sais quelle sonnette d'alarme: la pièce et l'arche étaient lancées . . .

Premières représentations

"Le 17 janvier 1931, sur la scène du Vieux-Colombier, l'arche prit la mer (une mer houleuse, car la salle fut très divisée) avec Fresnay pour capitaine et, pour matelots, les XV. Elle croisa, en vue des côtes, un peu plus de deux mois, puis, un beau jour d'avril, s'en alla, gagna la Suisse, la Belgique, la Hollande, remonta la Tamise et s'amarra à Londres pour une cinquantaine de soirées. A la fin de juillet, elle revint sur la Loire, entre Tours et Saumur, dans un petit havre de pêche où la troupe et l'auteur la mirent en cale sèche et, de fond en comble, la radoubèrent.

"Cette révision se traduisit par une seconde version de la pièce, inspirée des 'mouvements' de tant de publics divers . . .

"Sitôt fini, le nouveau 'Noé' fut traduit en anglais, en allemand, en grec, en langues néerlandaise, suédoise, norvégienne, danoise, polonaise, espagnole, tchèque . . .'Ce n'est plus une arche, disait Copeau, c'est une tour de Babel!'

Succès mondial

"Dès 1934, la pièce repartit, pour faire un tour du monde par New-York, Londres, La Haye, Stockholm, Copenhague, Oslo, Vienne, Madrid, un tour du monde qu'elle n'a pas encore achevé puisque, à l'heure où j'écris, on joue, en même temps, 'Noé' en Italie, en Suisse, en Belgique, chez les étudiants de Harvard, chez les cheminots de la S.N.C.F. et chez les nègres de Harlem..."

A Winnipeg

Permettez-moi, cher Monsieur Obey, de vous annoncer qu'on jouera aussi votre "Noé" à Winnipeg, au Playhouse, le 12 mars prochain. Nous vous invitons à vous joindre à notre auditoire franco-manitobain qui sait goûter le beau théâtre, un auditoire qui appréciera, avec une émotion particulière, votre splendide pièce puisqu'elle lui rappellera les jours tragiques vécus naguère lors de la terrible inondation de sa rivière Rouge.

Procurez-vous dès maintenant, Monsieur Obey, vos billets pour cette grande soirée.

G. R.

Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

péenne de défense tardait à s'effectuer? Espérons que ce ne sera pas le cas. Autrement on assisterait à un revirement complet de l'opinion publique, non seulement en France mais également dans les autres pays européens, à l'égard du Pacte Atlantique et de l'orientation globale de la politique occidentale. Et on aurait tort de penser à Washington que l'Europe peut se réduire à l'Allemagne et à l'Espagne.

Responsabilité du président Eisenhower

Les propos tenus à New-York par M. Dulles sont inacceptables et regrettables. Heureusement que le discours du président Eisenhower a été beaucoup plus nuancé que celui de son secrétaire d'Etat, autrement il y aurait lieu de désespérer de la solidité de la coalition occidentale. Si le gouvernement américain en venait à désavouer indirectement ceux qui ont consacré tous leurs efforts à lutter contre l'emprise stalinienne en Europe et à édifier l'Europe, nous ne voyons pas très bien à quels partenaires Washington pourrait s'adresser pour continuer la route. Il est urgent que le président Eisenhower dissipe davantage la mauvaise impression créée par son collaborateur aux affaires étrangères. Plus que jamais il importe de ne pas prêter le flanc à la tactique communiste qui excelle à profiter des incidents de ce genre.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 8

Voici la liste des réponses au concours no 8 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 6 février:

Des "binnes":	fèves.
Parsnip:	panais.
Mushrooms:	champignons.
Cauliflower:	chou-fleur.
Celery:	céleri.
Pickles	(en France): conserves au vinaigre, pickles; (au Canada): cornichons, marinades.
Asparagus:	asperges.
Spinach:	épinards.
Navots:	navets.
Sweet potatoes:	patates.
Baked potatoes:	pommes de terre au four, pommes de terre en robe de chambre.
French fried potatoes:	pommes de terre frites, des frites.
Corn:	maïs, blé d'Inde.
Bettes:	betteraves.
Côsses de fèves: (string beans)	cosses ou gousses de fèves (haricots verts).

LES GAGNANTS

1. Anna Normandeau, La Broquerie, Man.
2. Aline Blain, Edmonton, Alta.
3. Odile Bazin, Notre-Dame de Lourdes, Man.
4. Armand LeSann, Elie, Man.

CONCOURS JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le dixième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves de collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 10

Premier prix offert par Chez Huot, tailleur, de St-Boniface, Man.

Deuxième prix offert par la Pharmacie Leclerc, de Norwood, Man.

Troisième prix offert par le bibliothécaire du Collège de St-Boniface.

Quatrième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Cinquième prix offert par **La Liberté et le Patriote.**

Conditions du concours

1. **Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**
4. **Decouper ce coin de journal et l'adresser à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains,
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
5. **Envoyer les réponses avant le 27 février. Les noms des gagnants, ainsi que la bonne version française, seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 6 mars.**

Traffic	Hydrant ....
Safety-zone	Street car ....
Subway	Sidewalk ....
Avenue	Square ....
Bus	Pavement ....
Curb	Traffic lights ....
Parking meters	Intersection ....
Rush hour	

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Nouvel appel en faveur des films français

Depuis plusieurs semaines, l'assistance aux soirées du jeudi a été plutôt pauvre et nous avons enregistré des déficits inquiétants. Il en coûte plus de $200.00 pour faire tourner un seul film, et si les déficits s'accumulent, nous ne pourrons longtemps continuer de présenter les films du jeudi soir. Il ne s'agit pas de faire des profits, mais il faut au moins que nous puissions rencontrer les deux bouts. Si notre public n'est pas suffisamment intéressé, il faudra nécessairement suspendre les opérations! Donc, avis aux cinéphiles . . .

Films du mois de mars

Voici la liste des films français qui seront présentés au cours du mois de mars:

Le 5 mars, on fera tourner un film religieux, "Marie Madeleine", film mexicain racontant la vie de Marie-Madeleine et sa présence durant la Passion de Notre-Seigneur.

Le 12 mars, on présentera "L'homme qui revient de loin", drame d'aventures mystérieuses, basé sur un roman célèbre de Gaston Leroux.

Le 19 mars, ce sera "Cité de l'espérance", une comédie dramatique de Jean Stell.

Enfin, le 26 mars, ce sera un film dont on a beaucoup parlé, un film d'espionnage et d'amour, "Fusillé à l'aube".

(Communiqué)

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Dimanche prochain, 22 février, de 9 h. 30 à 10 h., les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Boniface sont heureux de vous inviter à écouter les Variétés Françaises, sous la direction de M. Raymond Bernier.

Vous entendrez, ce soir-là, le R. P. Richard, de la compagnie de Jésus, recteur du collège de St-Boniface, prononcer une causerie intitulée: "Compétence, clef du succès". C'est la troisième d'une série de quatre, dont le titre général est: "Les façons de se grandir".

Le R. P. Richard est docteur en philosophie de l'Université Grégorienne de Rome, docteur en sciences sociales, ancien supérieur de la maison Bellarmin et fondateur-directeur de la revue Relations.

M. Alfred Bourgeois, baryton, est au programme musical et il interprétera quelques chansons de choix.

Précieux-Sang

Nous vous donnons ci-dessous les résultats des parties de cartes, en premier lieu, celle du mardi 3 février dont voici les noms des gagnants.

Prix des cinq mains: 1er, M. Léo Laurin; 2ème, M. Camille Monney.

Prix de série: M. F. Addie.

Prix d'entrée: M. J.-L. André.

Rafle: Mmes B. St-Pierre, C. Fontaine (2), D. Rodrigue (2), P. Lévêque, J. Rodrigue, P. Lavoie, V. Labelle, E. F. Law, A. Robitaille, V. Logan, A. Arnal, A. Richard, M. Olenick, E. Jenkins; Mlles J. Courchaine, D. Desrosiers, J. Janoski, M. Papernick; MM. H. Hemming, P.-J. Péloquin, R. Druwé (3).

M. H. Sourisseau fut l'heureux gagnant de la lampe.

Mme A. Bourgeois était en charge de cette soirée, aidée de Mmes A. Charette, D. Rémillard, L. Daneault, L. Rougeau, G. Ivory, J. MacDonald, P. Péloquin, E. Cossette, L. Laurin, P. Bélanger, P. Girard, I. Péloquin, E. Ayotte, J.-A. Poirier. Ces mêmes dames participèrent également à cette soirée en qualité de donatrices.

A notre soirée du mardi 10 février, les prix furent attribués comme suit:

Prix des cinq mains: 1er, Mme A. Tonrac; 2ème, Mme H. Lamoureux; 3ème, Mme R. Collette; 4ème, Mme A. Poirier.

Prix d'entrée: Mme J. Rodrigue.

Gagnants de la cagnotte: 1er, Mme A. Orieux; 2ème, M. M. Duprey.

Rafle: Mmes E. Fortier, D. Rodrigue, V. Logan, L. Carrière, A Demeule, L. Boudin (2), M. St-Pierre, H. Telenko, F. A. Carpenter, E. Ledoux, V. Labelle, O. Parent; Mlles M. Papernick, H. Courteau (2), Y. Grégoire, E. Jeanson; MM. P. Savard, V. Eklund, F. Norquay.

Mme E. Drouin était en charge de cette soirée, aidée de Mmes A. Poirier, L. Martin, A. Lafantaisie, A. Lavallée, A. Forest, L. Peltier, E. Gélinas, E. Georges, C. Boulet, W. Brown.

Signalons en plus comme donateurs Joyal's Red & White et Frank's Electric.

Un très chaleureux merci à toutes ces personnes qui contribuèrent si activement et efficacement au succès de ces vivantes et amicales soirées.

L'ARCHEVEQUE DE GRENADE DECEDE A L'AGE DE 67 ANS

GRENADE, Espagne — Mgr Balbino Santos Olivera, archevêque de Grenade, est décédé à l'âge de 67 ans.

Décès

MME STANISLAS LAGASSE

Mme Stanislas Lagassé, de 205, rue Kitson, Norwood, est décédée à sa résidence, le mardi 10 février, à l'âge de 66 ans.

Mme Lagassé était originaire de St-Tite, P.Q., et résidait à St-Boniface depuis 6 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1950.

Elle laisse dans le deuil 4 fils, Aimé, de Ste-Anne, Geoffroy et Augustin, de St-Boniface, et Jean, d'Ottawa; 4 filles, Mme L. Champagne, de Giroux, Man., Mme H. Tellier, de Winnipeg, Eva et Juliette, de Norwood; 11 petits-enfants; 2 frères, Arthur et Herménégilde Nobert, et 2 soeurs, Mmes H. Grégoire et Z. Lacasse.

Le service funèbre eut lieu en l'église du Précieux-Sang, le samedi 14 février, à 9 h. a.m. L'enterrement se fit au cimetière de Lorette, Man.

• • •

MME EPHREM ROBILLARD

Mme Ephrem Robillard, de 20, avenue Lennox, St-Vital, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, le mardi 10 février, à l'âge de 40 ans.

Survivent à la défunte, outre son époux, un fils, Paul; 3 filles, Marguerite, Rose-Marie et Cécile; 4 frères, Charles, Wilfred, Auguste et Joseph Royal; 3 soeurs, Germaine, Marguerite et Hélène.

Les funérailles furent chantées en la basilique de St-Boniface, le jeudi 12 février, à 10 h. am., et l'enterrement se fit au cimetière de St-Vital.

• • •

MME ARMAND OUELLETTE

Mme Armand Ouellette, de 940, chemin Elisabeth, St-Boniface, est décédée à l'âge de 28 ans, le mercredi 11 février, à l'hôpital de St-Boniface.

La défunte, originaire de Transcona, laisse dans le deuil son é-poux, Armand, et 5 enfants, do[…] 4 fils et une fille: Raymond, G[…]rard, Marcel, Gilles et Suzann[…] ses parents, M. et Mme Georg[…] Gosselin, de St-Boniface; 2 frèr[…] et 9 soeurs.

Le service funèbre fut chant[…] en l'église de la Ste-Famille, ru[…] Archibald, et l'inhumation se f[…] au cimetière de St-Boniface.

• • •

M. EUGENE LEMIEUX

Le jeudi 12 février dernier e[…] décédé à l'hôpital de St-Bonifac[…] à l'âge de 74 ans, M. Eugène Le[…]mieux, de 424, rue Valade, S[…] Boniface.

Originaire de Ste-Anne de […] Pocatière, P.Q., M. Lemieux vi[…] résider à St-Boniface en 1946. […] était membre du Tiers Ordre d[…] St-François.

Survivent au défunt, outre so[…] épouse, Elmire, 2 fils, Luc, d'Alid[…] Sask., et Lucien, de St-Vital; […] soeurs, la Rév. Sr Diana Lemieu[…] s.g.m., de l'hospice Taché, et Mm[…] E. Lemieux, de Cantal, Sask., ai[…]si que 3 petits-enfants.

Les funérailles furent chanté[…] en la basilique de St-Bonifac[…] lundi dernier, à 10 h. a.m., et l'i[…]humation se fit au cimetière d[…] St-Boniface.

• • •

MME ARZELIE DUCHARME

A l'hôpital de St-Boniface, l[…] samedi 14 février, est décéd[…] Mme Arzélie Ducharme, de 15[…] avenue Provencher. Elle était âg[…] de 50 ans.

Mme Ducharme, membre de l[…] congrégation des Dames de St[…] Anne, laisse, outre son épou[…] William, 3 fils, Norman, René […] Florent; une soeur, Mme M. Va[…]dal; un frère, Ernest Laplant[…] et 2 petits-enfants.

Le service funèbre eut lie[…] mardi dernier, à 10 h. 30 a.m., e[…] la basilique de St-Boniface et l[…] sépulture se fit au cimetière d[…] St-Boniface.

Réfection du presbytère de La Salle terminée

LA SALLE — Les travaux de peinture à l'intérieur du presbytère se sont terminés dans la semaine du 8 février. Répondant à l'invitation faite par M. le curé d'aller visiter le presbytère, les paroissiens s'y rendirent le dimanche 15 février, de 3 h. à 5 h., et constatèrent par eux-mêmes la beauté des pièces rénovées. Le choix varié et harmonieux des couleurs et la disposition des nouveaux meubles sont tout à l'honneur de notre pasteur qui dirigea les travaux et démontrent ses goûts vraiment artistiques.

Notre presbytère, construit en 1949 alors que M. l'abbé A. Bouet était curé de la paroisse, est maintenant bien fini. Nous en sommes fiers et le jugeons digne de loger un ministre du Seigneur.

Un thé fut servi par les dames de la paroisse dans la salle à manger du presbytère; les profits aideront à défrayer le coût de la peinture.

Çà et là

Le dimanche 25 janvier, après la grand-messe, eut lieu l'élection d'un nouveau syndic. M. Moïse Cormier fut élu et remplace M. Florent Girardin, sortant de charge. Merci à M. Girardin pour son dévouement aux oeuvres paroissiales et bonne chance à son successeur qui travaillera en collaboration avec MM. Léon Alary et Germain Cormier.

La bénédiction des enfants de la paroisse eut lieu cette année le dimanche 8 février, à 2 h. de l'après-midi. L'assistance fut nombreuse. Les élèves de la classe primaire à l'école du village se joignirent à l'Enfant-Jésus, lui faisant ainsi escorte au cours de sa procession dans l'église.

M. l'abbé M. Halde, curé de la paroisse du St-Rosaire de Manchester, N.-H., est actuellement en visite chez sa soeur, Mme Clovis Lagacé, où il jouit d'un repos paisible à la campagne et d'heureuses vacances.

M. et Mme Gabriel Bernuy sont revenus enchantés d'un séjour aux Etats-Unis après une longue absence. M. Bernuy est chef de gare dans notre paroisse depuis plus de 16 ans.

M. et Mme Gaston Rochon nous ont quittés pour une promenade de quelques semaines au sud des Etats-Unis. Ils iront rencontrer là-bas leurs parents, M. et Mme Ephrem Rochon, de St-Boniface.

Récemment, M. et Mme Napoléon Lalonde, de St-Victor, Sask., visitaient leurs amis de La Salle, dont M. et Mme Louis Hogue.

Statistiques

Durant l'année 1952, il y eut, à La Salle, 5 mariages et 8 naissances, mais aucun décès.

Aubigny

Tableau d'honneur à l'école Provencher

Catéchisme

Grade VIII: Madeleine Chartier, Jeannine Bouchard.
Grade VII: Marc Chartier.
Grade VI: Claudette Palud, Roland Vermette.
Grade IV: Georgette Carrière, Eveline Palud, Marguerite Delorme.
Grade III: Yvette Saurette, Irène Delorme.
Grade II: Paul Chartier, Jack MacDonald.
Grade I: Louis Berthelette, Elaine Saurette.

Français

Grade VIII: Monique Palud, Jeannine Bouchard.
Grade VII: Annette Clément, Marc Chartier.
Grade VI: Claudette Palud, René Touchette.
Grade V: Gilles Robert.
Grade IV: Eveline Palud, Maurice Touchette.
Grade III: Yvette Saurette, Claudette Saurette.
Grade II: Paul Chartier, Jack MacDonald.
Grade I: Louis Berthelette, Elaine Saurette.

Transcona

Décès

Le service funèbre de M. Peter Lecuyer, de 417, avenue Pandora, Transcona, eut lieu en l'église de l'Assomption de cette paroisse, le samedi 14 février, à 10 h. a.m. M. Lecuyer était décédé à l'hôpital de St-Boniface, le mardi précédent, à l'âge de 48 ans.

Le défunt était natif de Ste-Elisabeth, Man., et pratiquait le métier de machiniste aux ateliers du Canadien National à Transcona.

M. Lecuyer laisse dans le deuil, outre son épouse, 5 enfants, Yvonne, Susan, Charmaine, Ronnie et Charles; 7 soeurs, Mmes E. Poirier, W. Oliver et C. McAvoy, de Transcona, Mme E. Hughes, de Superior, Wis., Mme A. Bruno, de Winnipeg, Mme R. Murphy, de Vancouver, et Mme E. Lamoureux; 4 frères, J.-M. et Wilfred, de Transcona, Henri, de Sioux Lookout, et Fred, de St-Boniface.

M. l'abbé J. Bellavance officiait aux funérailles et les porteurs furent MM. H. Bedford, H. Ketcheson, A. Lambert, G. Lamoureux, W. Oliver et Denis Gothard. L'inhumation se fit au cimetière de Transcona.

Inwood

La deuxième assemblée des Dames Auxiliaires du nouvel hôpital de Teulon aura lieu chez Mme Watt, le vendredi 27 février.

M. Ernest Laporte et sa fille, Caroline, sont allés en voyage d'affaires à Winnipeg, dernièrement.

Mme Oscar Collette est retenue à Winnipeg pour quelque temps, sous observation médicale.

Il y aura une partie de cartes dans la salle Memorial, samedi prochain, 21 février. Elle est organisée par les membres de la Ligue des dames.

Les maître et maîtresses de l'école Cossette ont organisé une réunion de la St-Valentin pour leurs élèves, le vendredi 13 février.

Mme Pete Hogue visitait Mme W. Cossette, le vendredi 13 février.

Mlle Lilliane et Lorette Hogue ont pris des emplois à Winnipeg.



Le dixième festival annuel du club Kiwanis se tient actuellement à Toronto et se continuera jusqu'au 28 février. 19,000 concurrents venant de 130 différents villages ou villes participent cette année à ce grand événement de musique et de chant. L'une des attractions spéciales du festival est sans contredit le choeur de la paroisse St. Mary's, composé de jeunes choristes portant la soutane rouge et le surplis blanc. Le jeune **John Novisedlac**, qui fait partie de ce choeur, est photographié ci-dessus au cours d'un exercice. Elaine Oakley, jeune soprano de Winnipeg, concourra à ce festival.

Le hockey est un sport populaire à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Encore la semaine dernière, nous avons joui de plusieurs parties de hockey.

Le jeudi soir 12 février, nos "Tom-Thumbs" se rendirent à Portage la Prairie. La partie fut chaudement disputée et s'est terminée par un pointage égal, 2 à 2. Ont compté des points pour notre équipe: Cyrille St-Cyr et George Ross.

La partie du vendredi 13 février dernier à notre patinoire locale, entre les "Cockshutt" de Winnipeg et nos "Tigres", se termina par une victoire de 11 à 9 pour St-Eustache. Nos compteurs pour cette partie furent Albert Lecuyer (3), Léon McKay (3), Raoul McKay (2), Roger Guay (2) et Jos. Dufresne (1).

Samedi dernier, nos "Tom-Thumbs" se rendirent à Poplar Point pour une joute contre le club "MacDonald". Le score de la partie fut de 6 à 1 pour nos jeunes. Les buts de notre équipe furent enregistrés par Albert et Nelson McKay, Cyrille et Louis St-Cyr, George Ross et Normand Rivard.

Nous félicitons nos "Tom-Thumbs" qui n'ont pas encore perdu une seule fois. Continuez, vous remporterez peut-être le championnat du hockey de la province?

Séance cinématographique

Les élèves des grades VII à XI de l'école du village, ainsi que leurs institutrices, la Rév. M.-St-Jean d'Avila, supérieure du couvent, et les RR. SS. M.-St-Norbert et M.-Ste-Isabelle, se rendirent à Winnipeg, le mardi 10 février, pour assister à un cinéma présenté au théâtre Metropolitain. Cette représentation avait pour titre "Le miracle de Fatima". Tous ont été profondément émus par ce film.

Les élèves remercient bien cordialement nos bonnes religieuses de même que tous ceux qui ont bien voulu accepter de les conduire à Winnipeg à cette occasion.

Çà et là

La semaine dernière, la Rév. Sr M.-Ste-Reine, religieuse de la congrégation de Notre-Dame des Missions, du couvent St-Edouard de Winnipeg, était en visite au couvent pour quelques jours.

MM. et Mmes Hilaire Lachance et Théophile Rivard sont partis en voyage de quelques mois en Californie et autres endroits des Etats-Unis.

Mme William F. Hogg, de Rivers, Man., était en visite chez sa mère, Mme Marie-Anna Ménard, dernièrement.

M. et Mme Albert Gauvin sont de retour parmi nous après un voyage de quelques mois à Vancouver.

Mme Clément Lachance est partie en promenade chez sa fille et son gendre, M. et Mme Bill Ridley, de Fargo, D.-N.

Moorhead, Minn.

Va-et-vient

Ont rendu visite dernièrement à M. et Mme Eddie Marchand: M. et Mme Merille Beaudry, M. et Mme Charles Bonne, M. et Mme Alphonse Houde et leurs enfants, Gertrude et Laurent, M. et Mme Charles Chabot, M. et Mme Léon Rivard, d'Elie et de St-Eustache, Man.

St-Georges

Va-et-vient

MM. et Mmes Joseph Gagné et William Lamoureux ont passé la journée du dimanche 8 février à Winnipeg. Ils ont visité la soeur de Mme Gagné, Mme Annette Glenn, qui vient de perdre son mari. Mme Gagné resta pour les funérailles de M. Glenn qui eurent lieu le lundi 9 février.

MM. Armand et Gilles Châles et Léo Chèvrefils sont partis travailler à Vancouver. Mme Armand Châles et M. et Mme Zéphir Chèvrefils les ont accompagnés jusqu'à Winnipeg.

MM. et Mmes Eméric et Emmanuel Bouvier et Roger ont passé la fin de semaine du 15 février à St-Ambroise où ils ont visité la Rév. Sr St-Eméric, ainsi que M. et Mme Donat Bouvier.

Etaient de passage dans leurs familles pour la fin de semaine du 15 février: Mlles Maria Dupont et Lorraine Gagné, MM. Richard Vincent, Roger et Antoine Gagné.

Gouret

Dans une joute de gouret, le mardi soir 10 février, à l'arène de Pine Falls, entre l'équipe de St-Georges et les juvéniles de Pine Falls, St-Georges remporta la victoire par un pointage de 14 à 6.

Le vendredi après-midi 13 février, lors d'une joute à St-Georges entre Powerview et les jeunes de l'école de St-Georges, notre club subit une défaite par un compte de 6 à 3.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mme Emilien Wilcott, à M. Jean Péreux et aux jeunes Paul Vincent et Henri Dupont.

Baptême

Le 15 février: Joseph-Elie-Jules, fils de M. et Mme Gérard Bouchard, né le 5 février. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Martel, grands-parents de l'enfant.

Le commerce canadien avec la Chine est à peu près inexistant

OTTAWA — Le commerce canadien avec la Chine communiste est si restreint que le point de vue économique n'entrerait même pas en jeu, s'il était question d'imposer un embargo sur les expéditions de marchandises à la Chine, a déclaré récemment un représentant du ministère du Commerce.

M. Michel Cewick, de St-Claude, est décédé à l'âge de 85 ans

ST-CLAUDE — M. Michel Cewick, âgé de 85 ans, est décédé le mercredi 11 février à l'hôpital de St-Boniface. La dépouille mortelle a été transportée à St-Claude le vendredi suivant et le service fut chanté le samedi 14 février, à 10 h., en l'église de St-Claude, par M. l'abbé Roland Roy, vicaire. L'inhumation se fit dans le cimetière polonais, à 4 milles au sud du village.

Les porteurs étaient MM. Alfred Bernard, Paul Chevrier, Alex. Rudnidski, Nykyhor Kusarhski, Stanley et Thomas Tarko.

Né en Ukraine (ouest), le défunt est venu au Canada il y a 46 ans. Il s'établit sur une ferme à Rathwell et vint à St-Claude en 1952.

Outre son épouse, M. Cewick laisse dans le deuil 4 fils, Frank, Anthony, Joseph et William; une fille, Mme Rudy Skwara; 5 petits-fils et 2 frères, Sam et Nicholas.

Remerciements

La famille Cewick désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par visites ou assistance aux funérailles de M. Michel Cewick.

Baptême

Le 15 février: David-Germain-Armand, né le 30 janvier, fils de M. et Mme Hector Lesage. Parrain et marraine, Armand et Hermance Lesage.

Ecole Parthenay

Tableau d'honneur pour janvier:
Grade VIII: Marcel Dequier 73.
Grade VII: Marie Dequier 91, Léonie Goulet 89.
Grade VI: Odile Lambert 90.
Grade V: Simone Bruneau 90, Emile Sibilleau 79.4.
Grade IV: Florida Sibilleau 86, Albert Dequier 85.5.
Grade III: Normand Lambert 87, Denis Philippe 86.
Grade II: Odile Dequier 84, Lucien Gougeon 75.
Médaille d'application: Denis Philippe.

Parties de cartes

Dimanche dernier, la Jeunesse Catholique de St-Claude tenait sa partie de cartes qui fut un grand succès. Il y avait 50 tables et les recettes furent de $271.92 nets.

Après la partie de cartes, un programme très intéressant fut présenté par les élèves de l'école du village, de l'école Barron et de l'école Parthenay. Il consistait en chants, pièces comiques, saynète, petites danses, déclamations, etc. Le programme fut bien préparé, bien exécuté et grandement apprécié de l'auditoire.

Çà et là

Mlle Lucienne Bazin est partie le samedi 7 février pour un voyage aux Bermudes. En revenant, elle visitera la province de Québec.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 22 février et sera organisée par le district scolaire St-Benoit, au profit de l'église.

Les mardi et mercredi 24 et 25 février, la Société d'Agriculture tiendra deux réunions dans la salle; à 8 h. du soir, pour discuter et étudier divers problèmes: vaches laitières, récoltes de fourrage, variétés, foin en silo. Comme orateurs invités il y aura M. Tom Klinkhamer, spécialiste en matière laitière, et M. Cliff Cranston, agronome.

Dunrea

Va-et-vient

Mme Auguste Garand est partie pour quelque temps à Winnipeg où elle a la garde des enfants de sa fille et son gendre, M. et Mme D. Carney, pendant un voyage de ceux-ci dans l'Est.

M. Alphonse Boulet fit une promenade de quelques jours à St-Boniface pour y visiter ses frères, M. l'abbé A. Boulet et M. Jean Boulet, et ses soeurs, Mme Georgiana Paradis et Mlle Virginie Boulet. Il se rendit aussi à La Salle, chez son gendre et sa fille, M. et Mme Ernest Rochon.

Mlle J. Lussier est de retour de St-Eustache où elle visita sa nombreuse parenté.

Réunion

Les membres de l'Association coopérative venait nous donner deux conférences avec vues animées, l'après-midi et le soir du jeudi 12 février, dans notre salle paroissiale. Tous ceux qui s'y rendirent apprécièrent beaucoup tout ce qu'ils ont vu et entendu. Un goûter servi par quelques dames termina la soirée.

Baptême

Le 8 février: Renée-Anna, fille de M. et Mme Raphaël Légaré, née le 2 février. Parrain, M. Germain Fortier, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Laurette Grimard, tous deux de Maillardville, représentés par M. et Mme Nazaire Légaré.

Un incendie a détruit la demeure de M. et Mme O. Houde, de Ste-Rose

STE-ROSE — Le 6 février au matin, la demeure de M. et Mme Ovide Houde fut rasée de fond en comble par un incendie. M. Houde étant rendu à son travail, Mme Houde sut conserver sont sang-froid et mit sa famille de 6 jeunes enfants en sûreté et appela de l'aide. Mais le progrès des flammes avait été si rapide qu'il fut tout à fait impossible de sauver quoi que ce soit: ce fut une perte totale.

Dans un élan généreux, à l'appel des dames de la Ligue Catholique, tout le district répondit avec la plus grande générosité et fournit vêtements, épiceries, aménagements, argent, si bien que le mardi 10 février, les sinistrés purent se réinstaller dans une demeure temporaire jusqu'au printemps.

Remerciements

M. et Mme Houde désirent exprimer leur plus sincère gratitude à tous ceux qui sont accourus à leur aide dans cette grande épreuve.

Ligue des dames catholiques

Le mardi 10 février, il y eut une assemblée générale des membres de la Ligue des dames catholiques. Un film sur le cancer intéressa les dames présentes. Il fut décidé qu'une assemblée des présidents des différentes organisations de notre district serait convoquée pour en venir à une entente en vue d'avoir un centre récréatif à Ste-Rose. De plus, un bazar serait préparé pour l'automne afin de recueillir les fonds requis pour le travail que cette organisation est appelée à remplir.

Mariage

Le mercredi 11 février, M. Earl Mailman unit sa destinée à celle de Mlle Eva Marshall. MM. Adelard Marshall et Ben Mailman servirent de témoins.

Décès

Mme Mary Hoffner, âgée de 78 ans, est décédée le vendredi 13 février.

Les porteurs furent: MM. Alphonse, Peter, William, Arthur, Roy et Emile Hoffner.

L'inhumation se fit au cimetière de Ste-Rose.

Deuil

Les Révérendes Soeurs des Missions furent éprouvées par la mort de Sr Marie-Imelda, une des soeurs fondatrices du couvent de Ste-Rose, survenue à Régina il y a quelques semaines.

Nos malades à l'hôpital

Voici la liste de nos malades hospitalisés à l'hôpital local: Mmes Jules Lecomte, Laurent Houde; MM. Berthier, Charles Hempe, Neault et D. McCarthy.

Bonspiel des écoliers

Un bonspiel de curling entre les grades supérieurs des écoles de Ste-Rose, Ochre River, McCreary bat son plein.

Saint-Lazare

Curling

Mme Redmond Bulger, Mme Léo Magerolle, Mlle Roma Chartier et Mme Fortunat Chartier se rendaient à Binscarth pour prendre part à un bonspiel de curling, le mercredi 11 février. Elles revinrent victorieuses, avec le premier prix. Félicitations!

Hockey

Notre équipe des "Midgets" nous montra qu'elle aussi peut jouer au gouret. Elle se rendait à Welwyn, samedi dernier, pour prendre part à un tournoi et remporta le premier prix. Le lundi 9 février, nos petits joueurs se rendirent à Binscarth où ils s'assurèrent une autre victoire par un pointage de 9 à 3. Jeudi, les "Midgets" de Birtle vinrent ici et nos petits leur infligèrent une défaite par un pointage de 8 à 4. Cette équipe se compose de Richard Hayden, Omer Chartier, Robert Lemoine, Gustave Tremblay, Noël Guay, Wallace Fleury, Pierre Fleury, Albert Leclaire, René Fleury, Edward Houle, Benoit Peppin. Robert Decorby et Stanley Fulham sont les entraineurs. Continuez les petits!

Le dimanche après-midi 15 février, notre équipe des grands jouait contre Radville, Sask. La victoire fut pour notre équipe 3 à 1. Dans deux semaines, notre équipe devra se rendre à Radville.

Çà et là

M. et Mme Marcel Gaucher, de Gravelbourg, rendaient visite à M. et Mme Henri Chartier, il y a quelque temps. Mme Gaucher est la fille de Mme Henri Chartier.

Mme Garneau, de Montréal, est en visite chez sa fille, Mme Thomas Selby.

Naissances

M. et Mme Désiré Sala sont les heureux parents d'un fils, Denis-Joseph-Yves, né à l'hôpital de Russell et baptisé là. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Huberdeau, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Noël Lemoine sont les heureux parents d'une fille, Yolande-Marie, née et baptisée à l'hôpital de Russell.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Le 11 février: Gérald-Maurice-Joseph, fils de M. et Mme François Deleurme, né le 8 février. Parrain et marraine, Maurice et Suzanne Deleurme, frère et soeur de l'enfant.

Partie de cartes

Nous vous annonçons, pour le 1er mars, une partie de cartes à la salle paroissiale. Cette soirée sera organisée par le club scolaire de la patinoire et le comité d'Action catholique. Venez en grand nombre encourager ces deux mouvements paroissiaux. Il y aura de très nombreux prix et un programme récréatif présenté par les enfants de l'école. Il parait qu'il y aura même de la magie.

Partie de cartes des Enfants de Marie à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Le dimanche 8 février, les Enfants de Marie de la paroisse ont donné une partie de cartes au profit des oeuvres. Le succès a couronné leur dévouement.

Prix d'entrée: Mme L. Massicotte, M. Aimé Côté.

Prix des cartes: M. André Charrière, M. René Lacoste, M. D. Allard, Mme Lionel Théberge, M. R. Vandale, Mme Jos. Pelland.

Autres prix: Mmes F. Tougas et R. Blanchette, Mlles Gabrielle Beauchamp et Rita Côté, MM. Louis Tougas et Eusèbe Théberge.

Rafle et bingo: R. P. Curé, Mme B. Lemoine, Mlles Jeanson et Liliane Lavack, MM. M. Cailler et Jos. Pelland.

Donateurs: R. P. Curé, Rév. Sr Supérieure, Mmes F. Tougas et Hervé Blanchette, Mlles D. Tougas, Y. Tougas, I. Audette et G. Bertrand, MM. R. Freynet, P. Maurice, L. Théberge et R. Arbez.

Séance

Le dimanche suivant, devant une salle archi-comble, les hommes et jeunes gens de la paroisse nous ont donné un magnifique drame social en cinq actes. Le profit de cette soirée va entièrement au "Curling" de la paroisse.

Félicitations aux acteurs et merci au R. P. Vicaire, animateur de la troupe composée des suivants: MM. Gilbert Brunette, Lucien Laroche, Joseph Champagne, André Charrière, Jean Champagne, Ubald Desautels, Léon Blanchette, Emile Champagne, Albert Champagne, Paul-Guy Lavack et Edouard Maurice.

Pinewood, Ont.

Décès

Un des pionniers de notre paroisse, M. Théophile-G. Jodoin, résidant à Pinewood depuis environ 45 ans, est décédé paisiblement à sa résidence, le samedi 7 février dernier, à l'âge de 69 ans, par suite d'une maladie de coeur qui le minait depuis 5 ans.

M. Jodoin était né à St-Anne des Chênes, Man., le 2 mars 1883. Il demeura dans cette paroisse jusqu'en 1908 alors qu'il vint à Pinewood et épousa Mlle Eugénie Decaire, la première année de son séjour dans notre district.

Survivent au défunt, outre son épouse, une fille, Solange; 4 fils, Théodore, Florentin et Roméo, de Pinewood, et Sylvio, de Port Arthur; 4 soeurs, Mme Délia Decaire, de Fort Frances, Mme Ida Laurin, de St-Boniface, Mme Atala Smith, de Lorette, Man., et Mme Emélia Benoit, de Swift Current, Sask.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Pinewood, le lundi 9 février. M. l'abbé A. Moreau officiait.

Les porteurs furent: MM. J.-B. Henri, J. Bleau, H. Gagné, L. Decaire, E. Lambert et J.-N. Sanche.

Remerciements

La famille Jodoin désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil.

Nombreuses joutes de hockey à Vassar

VASSAR — Récemment se jouait sur notre glace une joute de gouret entre l'équipe de Vassar et celle de Vita. Les joueurs de Vassar attaquèrent dès les débuts à un rythme rapide tandis que Vita resta en défense. M. Philippe Gauthier, ayant pris place parmi les spectateurs, donna continuellement aux joueurs de Vassar des instructions et des encouragements. Gérard Gauthier compta le premier point pour Vassar; Roy Glazer, sur une passe de Lucien Côté, enregistra le deuxième et Stanley Forbister, qui joue toujours avec une gentillesse sans pareille, en compta un troisième. Mais les joueurs de Vita répondirent par une contre-attaque et la première période se termina par le pointage de 3 à 2 pour Vassar.

La deuxième période fut encore plus intéressante. Paul Sénécal, joueur très vif, aidé de Maurice Gauthier, enregistra le 4ème point et, peu après, Roy Glazer compta le cinquième. Vita se tint au même rang et la période se termina 5 à 5.

Peu de temps avant la fin de la 3ème priode, Vita compta encore un point, remportant ainsi la victoire par le pointage final de 6 à 5.

Vassar contre South Junction

Après le tournoi de gouret des grands, les jeunes de South Junction et de Vassar mesurèrent leurs forces. Pour cette classe de joueurs de Vassar se manifestait quelque inquiétude, car c'était la première fois qu'ils jouaient contre une autre équipe. Les petits joueurs de South Junction semblaient plus confiants. Il faut dire qu'ils venaient de remporter une victoire, l'après-midi même, sur les enfants de Sprague: 5 à 0. Ce jour-là, ils furent bien chanceux, gagnant aussi contre Vassar: 9 à 2. Le petit Roger Chénier (12 ans) compta 5 points.

A la salle paroissiale

Pendant que sur la patinoire se poursuivaient les tournois de gouret, tout à côté, dans la salle paroissiale bien chauffée, les jeunes filles de Vassar jouaient du piano et chantaient pour les invités. La salle était remplie de jeunes gens, réunis très nombreux pour la première fois à Vassar.

Réunion des gouverneurs de Radio-Canada en mars

OTTAWA — Le bureau des gouverneurs de Radio-Canada se réunira à Ottawa du 26 au 28 mars. Il étudiera alors les demandes de permis de nouveaux postes radiophoniques, et de nouvelles stations de télévision.

Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

SI NOUS VOULONS DU FRANCAIS . . .

Pourquoi ne seraient-ils pas les vôtres?

Elles ne manquent pas au Manitoba.

A preuve, les belles réalisations paroissiales récentes dans le domaine des sports!

Pourrions-nous trouver de pareils enthousiasmes et de si beaux dévouements pour la cause du français?

Pourquoi ne serait-ce pas le vôtre?

Etes-vous persuadé que la lecture de livres français doit être le pain quotidien, l'aliment de base d'une vie française?

Croyez-vous que **c'est surtout par la lecture** qu'on apprend sa langue, qu'on l'enrichit, qu'on y prend plaisir et qu'on s'y affectionne?

Si OUI, donnez-nous votre appui en répondant aux questions suivantes:

1 — Demandez avec discrétion et amabilité à cinq ou six personnes de votre paroisse **combien elles ont lu de livres français ou de revues françaises** pendant l'année 1952?

2 — Y a-t-il une bibliothèque à votre portée dans votre paroisse?

3 — Pouvez-vous avoir des livres facilement?

4 — Sinon, pourquoi?

5 — Une population française qui ne lit pas de livres français peut-elle **conserver et enrichir** sa langue? Connaît-elle assez de mots pour comprendre tous les programmes éducatifs de la radio française?

6 — Cette même population peut-elle aimer assez le français et les plaisirs de la lecture pour continuer à faire les sacrifices annuels en faveur du français?

7 — Croyez-vous que votre paroisse serait prête à faire pour les livres français les mêmes sacrifices qu'elle s'impose avec plaisir pour les sports?

8 — Quelles sont vos suggestions pour multiplier les lecteurs du livre français dans votre paroisse?

Adressez vos réponses à:

Le Livre Français
Association d'Education
577, rue des Meurons
St-Boniface

✦ ✦ ✦

Comité du Livre Français

Les membres dont les noms suivent constituent le Comité du Livre Français: le R. P. Joseph Gendron, S.J., M. Charland Prud'homme, avocat, M. Arthur Corriveau, professeur, et M. Norbert Préfontaine, M.A.

✦ ✦ ✦

Approbation de S. Exc. Mgr M. Baudoux

St-Boniface, Man., le 14 février 1953

R. P. Joseph Gendron, S.J.
Collège de St-Boniface
St-Boniface, Man.

Mon révérend père,

Je viens de recevoir votre lettre et votre circulaire relatives à la diffusion du Livre Français. Je ne veux pas tarder à vous féliciter, vous et les autres membres du Comité, de cette initiative. Il y a là un mouvement rédempteur à lancer et à poursuivre. Je formule mes voeux les plus ardents pour sa pleine réussite et je demande à Dieu de le bénir.

Veuillez croire, mon révérend père, à mes sentiments distingués en Jésus et Marie.

† Maurice BAUDOUX,
Archevêque coadjuteur de St-Boniface.

lle Constance Dumont épouse I. Roland Claeys à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi février, le R. P. P. Chatelain, I.I., curé, unissait dans les ıs du mariage Mlle Constance mont, fille de M. et Mme Al-mse Dumont, avec M. Roland ıeys, fils de Mme Claeys, de nnipeg, et de feu M. Claeys.

.es filles d'honneur étaient les Doreen Dumont, soeur de mariée, et Lilianne Desro-rs. Les garçons d'honneur fu-t MM. Pete Klassen et Ge-d Claeys, et la bouquetière, petite Elaine Belhumeur, niè-de la mariée. Le petit frère de mariée, Clarence, agissait com-page.

.a mariée était vêtue d'une gue robe de satin blanc garni bouclettes de dentelle. Elle it un boléro de nylon et den-e dont les manches longues terminaient en pointes de lys. ı long voile de tulle de soie, dé d'une large dentelle, é-retenu par un petit bonnet soie blanche avec de petites rguerites crochetées à la main garnies de pierres du Rhin. voile était parsemé de pier-brillantes. Elle tenait un joli ıquet de roses blanches et ro-et de muguets, ainsi qu'un ısel orné de ruban et de mu-ıts.

.a bouquetière portait une jo-robe longue de taffetas blanc rose. Elle avait une couronne petites roses qui retenait un le de même nuance.

Les filles d'honneur étaient vêtues de longues robes en taffetas avec voile turquoise et jaune, respectivement.

Le chant fut exécuté par M. Adrien Chartrand, Mlle Lauretté Chartrand et M. et Mme Napoléon Dumont. Mlle Roseline Chartrand, cousine de la mariée, touchait l'orgue.

Après la messe, tous les invités se rendirent chez les parents de la mariée, M. et Mme Alphonse Dumont, où un dîner succulent leur fut servi. Le R. P. Brossard, O.M.I., présidait à la table d'honneur magnifiquement décorée d'un superbe gâteau.

Après le dîner, les mariés se rendirent à Winnipeg et le soir, à leur retour, une foule de parents et d'amis les reçurent à la salle paroissiale où l'on s'amusa jusqu'à minuit. De jolis et nombreux cadeaux leur furent présentés.

Remerciements

M. et Mme Alphonse Dumont remercient tous ceux et celles qui les ont aidés d'une manière ou d'une autre pour rendre cette fête inoubliable.

Décès

Mme Delphis Daunais, âgée de 31 ans, se faisait transporter d'urgence à un hôpital de Winnipeg, le samedi 7 février. Le même soir, elle est décédée.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 11 février, en l'église paroissiale. Une foule de parents et amis y assistaient.

Les porteurs furent MM. Emile Belhumeur, Norman Flamand, Donat Chartrand, Adélard Leclerc, Paul Minchin et Moïse Leclerc.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, Delphis, une petite fille, Marguerite, et sa mère, Mme Virginie Sioux.

Partie de cartes

Une soirée de cartes et de jeux divers eut lieu le dimanche 15 février. Il y avait une nombreuse assistance. Les heureux gagnants des prix de cartes furent les suivants: 1er prix des dames, Mlle Nora Gaudry, 2ème, Mme Charles Cyr, consolation, Mme Eddy Bruce; 1er prix des hommes, M. Adrien Mougin, 2ème, M. Gérard Fontaine, consolation, M. Frank Gaudry; prix d'entrée, Mme Léo Allard et M. M. Leclerc.

Les prix à la roue de Fortune échouèrent à MM. Jos. Calvez et J.-H. Chartrand. D'autres prix furent décernés à M. Arvel Léost, Mlle Doreen Gaudry, MM. Donat Léost, Patrice Chartrand, Marcel Lavallée et Maurice Lavallée.

Nos malades

Mme Aimé Chartrand est revenue de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg et se remet d'une sérieuse opération subie il y a 2 semaines.

Mme Wilfrid Pilon est aussi de retour de l'hôpital.

A ces deux malades, nous souhaitons un complet rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme Emile St-Mars, de Transcona, et leurs 2 garçons, Paul et Roland, visitaient récemment les familles Laurier et Jean-Paul Gareau et Mme T. Gareau.

M. et Mme Dan Devlin, de Winnipeg, visitèrent leurs parents, M. et Mme Dan Devlin, et M. et Mme Pierre Lavallée.

M. et Mme Fred Lavallée, de Winnipeg, visitèrent aussi leurs parents en fin de semaine.



La mère, la marraine, le père et le parrain entourent le petit **Alfredo Orti** de leurs plus beaux sourires à l'occasion de sa prise d'habit, à Thiene, Italie. L'enfant portera ce costume de moine pendant un an, à la suite d'une promesse faite à saint Antoine par sa mère pour obtenir sa guérison pendant une attaque aiguë d'entérite. Le frère du malade avait précédemment succombé à la même maladie. (CW)

Parties de cartes nombreuses tenues récemment à Powerview

POWERVIEW — Voici les résultats de la partie de cartes qui eut lieu à la salle paroissiale le dimanche 8 février: premiers prix aux cartes, Mlle Claudette Bérard et M. Roland Duval; consolation, Mme Antonin Bérard et M. Pierre Péreux; entrée, Mme Louis Lavallée; trois jolies lampes allèrent à M. Robert Berthelette; des fleurs et panier, à M. Robert Guay; un dessus de bureau crocheté, à M. Alain Lafrenière. Cette partie donna la jolie somme de $161.72.

La saison semble être celle des soirées de cartes. Le jeudi 5 février, il y en avait une organisée par un groupe de dames chez Mme Armand Désilets. Elle rapporta la somme de $22.50. Les prix des cartes furent gagnés par Mme Louise Menu et M. Roméo Bérard; ceux de consolation, par M. et Mme Isidore Chèvrefils et la rafle, par Mme Jos. Sauvé.

Le jeudi 12 février, une autre eut lieu chez Mme Yvonne Coulombe et donna la somme de $30.50. Les premiers prix allèrent à Mme Georges Cyr et M. Alfred Dupont et ceux de consolation, à Mme Antonin Bérard et M. Pierre Péreux. Le prix de la rafle alla à M. Isidore Chèvrefils.

Ces soirées nous donnent l'occasion de nous réunir, de faire connaissance et de nous amuser tout en recueillant des fonds en vue d'acheter des tables à cartes pour notre salle.

Çà et là

Durant la première semaine de février, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, inspecteur des écoles françaises, visitait les écoles Léonard et Chèvrefils puis, le jeudi soir 5 février, rencontrait les instituteurs et les commissaires.

Mme McCleod recevait récemment la visite de son frère et de sa famille. Ce dernier revint de Corée.

Mme Arthur Hubert, d'Altona, était en visite depuis quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Antonin Bérard.

MM. et Mmes Antonin Bérard et Léo Morrissette se rendaient pour quelques jours à Dunrea, où ils visitèrent des parents et des amis.

M. le Dr C. Lavoie, de St-Boniface, était en visite chez M. le Dr G. Landry, durant la première fin de semaine de février.

En cette même fin de semaine, M. et Mme H. Parent avaient la visite de leurs filles, Thérèse, Alice et Viviane, de St-Boniface, et durant cette dernière semaine, celle des deux jeunes, pensionnaires à l'académie St-Joseph.

La semaine dernière, M. le Dr G. Landry inoculait et vaccinait les élèves et autres enfants des districts scolaires de Léonard et Chèvrefils.

M. et Mme Henri Berthelette et leur petite famille, qui nous quittaient il y a environ un an pour aller s'établir en Colombie Britannique, nous sont revenus récemment.

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Henri Malo, hospitalisée depuis déjà quelque temps.

Quarante Heures

Le lundi 9 février commençaient les exercices des Quarante Heures en l'église Notre-Dame du Laus. Ils se terminèrent mercredi matin. Durant les deux jours et deux nuits, les adorateurs se succédèrent devant le S. Sacrement.

Décès

Le jeudi 12 février, en l'église Notre-Dame du Laus, fut chanté le service de Mme Jean-Baptiste Tardiff, née Joséphine Chagnon, décédée le dimanche 9 février, à l'âge de 82 ans. Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil 9 fils: Alexis et Alidar, de South Junction, Ovila, Elzéar et Elie, de St-Boniface, William, Charles, Albert et Louis, de Powerview.

Baptêmes

Le 1er février: Suzanne Mary, fille d'Adélard Pépin et de Janice Anderson, née le 8 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Berthelette.

Le 8 février: Sharon-Louise, fille de Léonard Rupert et de Vally Parisien, née le 25 janvier. Parrain, Lawrence Fontaine; marraine, Suzanne Parisien.

Le 15 février: Rose-Marie-Paulette, fille d'Emilien Lepage et de Thérèse Richard, née le 7 février. Parrain et marraine, Jean-Marie et Rose-Marie Lepage.

Le 15 février: Joseph-Gilbert-René, fils d'André Boyer et de Rose-Elda Bremner, née le 8 février. Parrain et marraine, Gilbert et Denise Boyer.

Assemblée annuelle du bureau du village de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — L'assemblée annuelle du Bureau du village eut lieu le mardi 3 février dernier, sous la présidence de M. Marcel Roch; M. Joseph Bazin agissait comme secrétaire. Plus de 60 personnes étaient présentes à l'assemblée, ce qui témoigne de l'intérêt dont les contribuables font preuve.

Un rapport des dépenses et recettes, ainsi que de l'état financier, fut donné et approuvé par l'assemblée. Un octroi gouvernemental de $500.00 nous a été accordé pour l'amélioration de la grande rue en 1952; un autre octroi, de $1,000.00 celui-là, a été demandé pour 1953, en vue de terminer ces travaux de huilage, etc., sur une longueur d'un mille. Le coût de cette amélioration est évalué à $3,000.00. En outre, en 1952, une nouvelle rue fut ouverte, d'autres améliorées et gravelées, une entrée de 100 pieds de largeur a été construite pour l'hôpital, plus de 1,100 pieds de trottoir de ciment furent construits et plusieurs ponts réparés.

On procéda ensuite à l'élection d'un membre: trois candidats étaient sur les rangs. Le résultat du scrutin fut comme suit: M. Josaphat LeNéal, réélu pour une période de 3 ans, président; M. Joseph Bazin, secrétaire-trésorier; les deux autres membres sont MM. Marcel Boulic et Julien Thorimbert.

Le président remercia l'assistance nombreuse et l'assemblée fut ajournée.

Bonspiel

Notre bonspiel commencera le lundi 23 février, à 10 h. a.m. Quarante équipes y prendront part, dont nombre d'invités. De beaux prix nous ont été fournis pour ce premier bonspiel.

Club de Semence

Mardi prochain, 24 février, il y aura, à la salle paroissiale, des conférences et films donnés sous les auspices de l'élévateur du Pool et du Club de Semence. Voici le programme des causeries:

1.30 p.m. — M. H. Jones: "La coopération".

2.30 p.m. — M. H. Tolton: "Le contrôle des mauvaises herbes".

3.30 p.m. — M. le Dr J. K. Friesen: "Les Nations unies".

7.30 p.m. — Un officier de la Gendarmerie: "La sécurité".

8.30 p.m. — M. le Dr Hubert Delaquis: "La santé".

Un film sur le sujet traité illustrera chaque causerie. Tous sont invités à ces séances instructives. Nous vous assurons qu'il vaut la peine de venir entendre ces causeries sur les divers sujets d'intérêt. Bienvenue à tous les intéressés, le 24 février.

Lorette

Quarante Heures

Le lundi 9 février s'ouvraient les exercices des Quarante Heures au couvent des Soeurs de St-Joseph, à Lorette. Les paroissiens remplissaient la chapelle tant pour la messe matinale que pour l'heure sainte le soir. M. l'abbé David Roy, aumônier diocésain de l'Action catholique, officia aux divers exercices. M. l'abbé Lucien Senez, curé, étant hospitalisé à l'hôpital St-Boniface.

Naissance

M. et Mme Lucien Racine ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Anna-Marie-Yvonne, née le 6 février à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Desrochers, de Mariapolis.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 25 fév.	Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 26 février	Niverville	Ecole	2.00—3.00
Vendredi 27 fév.	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00

M. C. Lambert à sa retraite après 50 années de service

RAINY RIVER — Après 50 ans de service au Canadien National, M. Charles Lambert prit sa retraite le 31 janvier dernier. Entré à l'emploi de la compagnie à l'âge de 14 ans, en 1902, M. Lambert travailla d'abord à Giroux, puis à Marchand et Woodridge et enfin à Rainy River, à la réparation des wagons d'abord, pendant 10 ans, puis fut promu inspecteur des wagons, en 1920, tâche qu'il accomplissait encore au moment de sa retraite.

Mme Lambert tint une réception générale à sa demeure pour marquer cet événement. Plus d'une centaine d'amis vinrent offrir leurs voeux de bonne santé et de repos à M. et Mme Lambert et de jolis cadeaux leur furent présentés, entre autres, un joli vase à roses, offert par les trois contremaîtres locaux du C.N.R. Un délicieux goûter fut servi par Mme Lambert, assistée de Mmes Lorraine Giles et Paul Lambert.

Le jeudi 12 février, les employés du Canadien National et leurs épouses organisèrent une agréable soirée en l'honneur de M. et Mme Lambert. Les jeux de cinq-cents et de cribbage furent en vogue pendant une bonne partie de la soirée, puis l'on présenta un corsage à Mme Lambert et M. Frank Cornboro présenta une bourse bien garnie à M. Lambert. MM. E. Rand et F. Bougie, contremaîtres locaux, adressèrent la parole, souhaitant encore de longues années aux invités d'honneur et soulignant les bons services rendus par M. Lambert. Mme Lambert remercia en termes choisis.

M. et Mme Charles Lambert (née Marceline Duhamel) contractèrent mariage en l'église de La Broquerie, en 1910; leur union fut bénie par M. l'abbé Giroux. Ils ont 5 enfants: Joseph, de Fort Frances, Florence (Mme Horace Couture), de Kenora, Emile, Paul et Lorraine (Mme Giles), de Rainy River, qui, tous, se trouvaient réunis auprès de leurs parents à l'occasion des fêtes organisées en leur honneur.

M. et Mme Lambert résident à Rainy River depuis 1910.

Otterburne

Je me suis fait attraper pour de bon. Notre chroniqueur ne s'est même pas absenté d'Otterburne: il a été quelque temps indisposé, malade, puis convalescent et il est parfaitement rétabli mais ne veut plus reprendre sa tâche de correspondant. Il me faut le remplacer.

Je vous dois, pour commencer, vous donner des nouvelles vieilles avec des nouvelles nouvelles.

Mme Julia Saltel est décédée le 3 janvier, à la résidence de son fils, Jean, à l'âge de 86 ans. La défunte était originaire du diocèse d'Arras, en France.

Lui survivent 5 fils, André, Adrien, Jean, Julien et Marcel; une fille, Eugénie, et de nombreux petits-enfants.

Les funérailles furent chantées dans l'église paroissiale le 5 janvier, à 10 h., et la sépulture se fit au cimetière de St-Pierre.

Curling

Comme par le passé, il y a cette année beaucoup d'activité au curling. Notre club est affilié au Manitoba Curling Association. Aussi, une équipe a pris part au grand bonspiel qui eut lieu à Winnipeg, la semaine dernière. Présentement, le nôtre se poursuit.

J.A.C.

Le 12 janvier s'est tenue une journée d'étude dans la salle paroissiale pour notre Jeunesse agricole. Vingt-cinq jeunes filles et garçons de la paroisse et autant de St-Pierre y ont pris part. Elle s'est terminée par une soirée très instructive et très vivante à laquelle ont assisté les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants. Les dirigeants nationaux avec leur aumônier, le R. P. A. Poulin, C.S.V., et Mlle Gagnon, dirigeante diocésaine, avec l'aumônier, M. l'abbé R. Roy, présidaient aux discussions, etc. Il est à espérer que cette journée sera suivie d'un lendemain prometteur.

Union des Fermiers

Cette association tient ses réunions régulières sous la présidence de M. Z. Audet. Vendredi dernier, il y en avait une dans la salle paroissiale; l'orateur invité était M. Dufresne. On y a déroulé un film et servi un goûter.

Caisse Populaire

Notre Caisse Populaire tenait son assemblée annuelle le mardi 3 février. Il convient de signaler le progrès de la "banque locale", comme l'appellent avec raison plusieurs d'entre nous. En l'année 1952, elle a doublé et même triplé son actif. Son chiffre d'affaires fut d'au delà de $50,000. Son succès est dû en grande partie au dévouement de ses officiers qui ont tenu régulièrement leurs assemblées mensuelles, en plus de nombreuses réunions spéciales.

Ont assisté à cette assemblée et ont pris la parole: M. de Ambrosis, gérant de la Caisse Centrale de St-Boniface, et M. l'abbé A. Couture, modérateur diocésain des mouvements coopératifs et des oeuvres rurales. Le premier a parlé de l'établissement et du fonctionnement de notre Caisse Centrale et a signalé que sa création revient principalement à M. l'abbé Couture. Celui-ci a dit entre autres choses: "L'établissement de la Caisse Centrale a pour résultat premier et très important, pour la survie des nôtres, catholiques et Canadiens français, d'unir nos forces et ce que nous avions d'éparpillé même avec les autres: l'argent, nous l'avons.

"Une Caisse Populaire peut singulièrement contribuer à éteindre le mal actuel; la désertion de la campagne, et faciliter même l'établissement rural d'un certain nombre de citadins. Dieu, qui vous a fait naître en campagne, veut que vous y restiez. Il n'est pas normal que nos jeunes aillent s'établir en ville. Ils ne sont pas fait pour cette vie, ordinairement, et la plupart ne réussissent guère. Malheureusement, un certain nombre, pour gagner le pain nécessaire, sont obligés de s'expatrier. Plusieurs d'entre eux souffrent d'être en ville et voudraient revenir sur la terre. D'autre part, le bien produit dans une paroisse devrait retomber sur la paroisse. La Caisse peut et doit ainsi aider à l'établissement de nos jeunes.

"Il ne faut pas oublier le point de vue charité aussi. Par la Caisse on fait du bien et on est un réconfort pour son frère; il n'y a pas que le $5.00, ce qui est quelque chose, beaucoup même, mais aussi l'appui moral qui compte. Participer à la Caisse c'est faire le bien. Et les personnes qui peuvent et ne veulent pas appartenir à la Caisse, n'auront-elles pas à expier dans le purgatoire pour l'omission du bien qu'elles auraient pu accomplir?

"Ce qu'est le Social Union chez les Juifs, votre Caisse doit l'être pour vous."

Partie de cartes

La première partie de cartes a eu lieu dimanche dernier et fut un succès. Les personnes qui ont été favorisées de prix sont: M. Fernand Carrière (prix d'entrée), M. Toussaint Carrière et Mme Joseph Poirier (prix des cartes), Mme Camille Carrière, Mlles Claudette Lacasse et Renée Gagné, MM. Aurèle Gobeil, Gérard Desrosiers, Alex. Bell, J.-T. Carrière et Louis Robidoux et Mlle Louise Robidoux.

Ont pris part au programme récréatif deux de nos collégiens: Gérald Gobeil et Gilbert Desrosiers, Mme Marie-Ange Pilotte et M. Etienne Laroche. Un grand merci à ces personnes et nos félicitations ainsi qu'aux organisateurs de la soirée, les Ligueurs du Sacré-Coeur.

La prochaine partie aura lieu le dimanche 1er mars. Les familles du village l'organisent.

Mme Hélène Vincelette, d'Elie, est décédée à l'âge de 79 ans

ELIE — Notre paroisse vient de perdre une de ses plus vieilles paroissiennes en la personne de Mme Hélène Vincelette. Elle mourut subitement à sa demeure, le jeudi 12 février, à l'âge de 79 ans.

Mme H. Vincelette naquit à Seaforth, Ont., et vint très jeune au Manitoba. De 1900 à 1913, elle demeura à Lockport, puis à Oakville et Elie, où elle mourut. Son mari la précéda dans la tombe en 1913.

Elle laisse dans le deuil six enfants: Gertrude, de Los Angeles, Cal., Mme Anne Bate, de Portage la Prairie, Charles, de Troy, N.-Y., Murdock, d'Elie, Hubert, de Portage la Prairie, Donald, d'Arrago Grande, Cal., et une soeur, Mme E. Clément, de Waterford, N.-Y., ainsi que 12 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 19 février, en l'église d'Elie, et l'inhumation se fit au cimetière de Portage la Prairie.

Baptême

Le 25 janvier: Lucille-Marthe-Louise-Marie, fille de M. et Mme Joseph Legault, née le 17 janvier. Parrain et marraine, Marthe et Louis Bernardin, oncle et tante de l'enfant.

En Californie

Sont partis en voyage en Californie: M. et Mme Mérille Beaudry, accompagnés de M. et Mme Charles Boone; M. et Mme Charles Chabot, en compagnie de M. et Mme Léon Rivard, de St-Eustache, et M. et Mme Zéphirin Lachance, ainsi que M. et Mme Léo Lacroix, de Poplar Point. Ces derniers passeront par Philadelphie où M. et Mme Z. Lachance visiteront leur fille, Sr Yvonne (Dolorès), religieuse dans la communauté des "Mission Medical Sisters".

Nos malades

Mme Edgar Lussier, Mme A. Gillis, M. Garry Swenson et Mlle A.-M. LeSann sont de retour et tous semblent en bonne voie de guérison.

A la Coopérative

La Coopérative a un nouveau gérant depuis le 19 janvier, en la personne de M. Stanislas Bisson, de La Broquerie.

"Life" présente des excuses à la France

PARIS — M. Henry Luce, éditeur du magazine **Life**, a présenté ses excuses en marge de la publication d'un récent article éditorial sur la France dont le "ton n'était pas tout à fait de mise".

Soirées de 20èmes anniversaires de mariages tenues à La Salle

LA SALLE — Un nombre imposant de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Florent Girardin, le vendredi soir 13 février, pour venir partager la joie et le bonheur qu'éprouvaient, en ce jour, M. et Mme Léon Alary en l'honneur de qui l'on avait organisé une veillée-surprise à l'occasion de leur 20ème anniversaire de mariage.

Il appartenait à M. Moïse Cormier, frère de Mme L. Alary, d'exprimer les sentiments partagés par tous à l'égard des jubilaires et de leur offrir félicitations et voeux de longue vie et de bonheur. M. le député Harry Shewman, de Morris, et M. Lloyd Magarrell, conseiller municipal, furent aussi invités à prendre la parole et témoignèrent leur estime à l'égard des héros du jour.

Un magnifique service à thé en argent, de même qu'un superbe et riche service de coutellerie, également en argent, furent offerts aux jubilaires. M. Léon Alary remercia délicatement, en son nom et en celui de son épouse, tous ceux qui leur avaient témoigné ces marques d'estime et d'amitié, et principalement les organisateurs.

La fête se passa agréablement, et au cours de la veillée, une délicieuse collation fut servie aux invités présents.

* * *

Le vendredi 6 février marquait le 20ème anniversaire de mariage de M. et Mme Rosario Rochon, de St-Pierre, Man., anciennement de notre paroisse. Il y eut, à cette occasion, une réunion familiale à la demeure de leur frère, M. Ernest Rochon, de La Salle.

Durant la soirée, Normand, l'un des enfants des jubilaires, lut une adresse dans laquelle étaient exprimés voeux et félicitations, de même que souhaits de longue vie et de bonheur. Un magnifique service de coutellerie en argent fut offert aux invités d'honneur. Mme Rosario Rochon remercia, en son nom et en celui de sa famille, les organisateurs de cette intéressante veillée.

L'on fit entendre durant la soirée des vieux chants de folklore et Mme Ernest Rochon exécuta une chansonnette très appropriée à la circonstance, composée par elle-même en l'honneur des heureux jubilaires. Les frères Léo et Alphonse Ferland, de St-Boniface, firent les frais de la musique. Un délicieux goûter clôtura la fête.

Anniversaire de naissance

A l'occasion du 21ème anniversaire de naissance de M. Joseph Campeau, de St-Norbert, plusieurs amis se rendirent à la demeure de sa soeur, Mme Marcel Lagacé, de La Salle, où eut lieu une agréable veillée.

Au cours de la soirée, M. L. Millington, de St-Norbert, exprima, au nom de tous les copains présents, des voeux de bonheur au héros du jour à qui l'on présenta ensuite une superbe chemise. Les frères Léo et Alphonse Ferland, de St-Boniface, et M. Léo Vouriot, de La Salle, avaient charge du programme musical qui ajouta une note de gaieté durant la veillée qui se termina par un bon goûter.

Les marchés

18 FEVRIER

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$21.00—$21.00
Bons	19.00— 20.00
Moyens	17.00— 18.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$21.00—$21.00
Bons	19.00— 20.00
Moyens	17.00— 18.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Génisses	
De choix	$19.00—$20.00
Bonnes	17.00— 18.00
Moyennes	15.00— 16.00
Ordinaires	14.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$22.00—$22.00
Bons	20.00— 21.00
Moyens	17.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$13.00—$14.00
Moyennes	11.00— 12.50
Taureaux	
Bons	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$24.00—$28.00
Ordinaires et moyens	12.00—20.00
Porcs	
Grade "A"	24.50—$24.50
Grade "B-1"	24.10— 24.10
Grade "B-2"	23.85— 23.85
Grade "B-3"	23.25— 23.25
Grade "C"	23.00— 23.00
Très pesants	16.50— 17.50
Truies no 1	17.00— 17.50
Truies no 2	16.50— 16.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.34
A, moyens, la douz.	.32
A, petits, la douz.	.24
Grade B	.26
Grade C	.17
Beurre	
De cremerie, la liv.	.62

Les obligations

18 FEVRIER

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.62—$101.12
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.25— 99.75
4ème emprunt de la Victoire, 3%	97.75— 98.25
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.87— 97.37
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.12— 96.62
7ème emprunt de la Victoire, 3%	95.00— 95.50
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.12— 94.62
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.87
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.50—$98.50
3% 1965 (C)	97.75— 97.75
3¾% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$94.25—$94.25
3¾% 1965 (C)	91.00— 93.50
½% 1968 (C)	90.75— 90.75

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	76.2	77.4	77⅝	78⅜	78	
C.W. no 3	73.6	75.2	75⅜	76⅛	75.2	
Fourrage no 1	70.4	72.6	72⅞	73⅜	73.2	
Fourrage no 2	68	70.2	70⅜	71⅛	70.6	
Fourrage no 3	66.2	68.2	68⅜	69⅛	68.6	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	124⅛	125.4	126⅞	128.2	128	
C.W. no 3, 6 rangs	122⅛	123.4	124⅞	126.2	126	
Fourrage no 1	113⅞	115.4	116⅞	118.2	118	
Fourrage no 2	112⅜	113.6	115⅛	116.4	116	
Fourrage no 3	107⅞	109.2	110⅝	112	111.4	
SEIGLE —						
C.W. no 2	153⅜	153⅝	152⅞	153.4	153⅝	
C.W. no 3	148⅜	148⅝	147⅞	148.4	148⅝	
C.W. no 2 rej.	136	136.2	135⅜	136	136	
C.W. no 4	130	130.2	129⅜	130	130	
Ergot	133	133.2	132⅜	133	133	
Sur voie net	153.6	154	153⅜	154	154	
AVOINE —						
Mai	73	74.2	74⅜	75⅛	74.6	
Juillet	71	71⅞	71⅜	72⅛	72⅛	
Octobre	71	72	71.2	72⅛	72	
ORGE —						
Mai	117⅛	118.4	119⅞	121.2	121	
Juillet	115⅜	115⅛	114⅞	115⅞	115.4	
Octobre	114	114	113.2	114⅜	113.6	
LIN —						
Mai	300.4	303.2	305	308	308.6	
Juillet	302.4	304.6	306.4	310	310.4	
Octobre	305	307	309	312.4	312.6	
SEIGLE —						
Mai	157	157.2	156⅜	157	157	
Juillet	157.6	158	157.2	157⅞	158⅛	
Octobre	159.6	159⅞	159⅛	159⅜	160	

M. l'abbé J.-A. Coursol fête son jubilé d'argent à Albertville

ALBERTVILLE — Le jeudi 5 février marquait le 25ème anniversaire d'ordination de notre curé, M. l'abbe J.-A. Coursol, qui fut ordonné à Montréal par S. Exc. Mgr H. Prud'homme. La fête fut tout intime, débutant par une grand-messe d'action de grâces dans la petite chapelle du couvent, décorée avec délicatesse pour l'occasion.

Le diner de fête se servit au couvent. Pour rehausser la fête, S. Exc. Mgr Léo Blais voulut bien accepter l'invitation des syndics et vint prendre part au petit banquet.

Etaient aussi présents: Mlle Béatrice Coursol, soeur du jubilaire, et les trois syndics, MM. Paul-Emile Pellerin, B. Durand et Albert Provencher, lesquels avaient offert le diner. En attendant d'offrir nos voeux publiquement à M. le curé, nous lui souhaitons de grand coeur "Ad multos annos".

Çà et là

Mme Cécile Ledoux est allée passer quelque temps chez ses parents à Toronto, Ont.

Après avoir passé six semaines avec ses parents à la côte, Mme Albert Papin est revenue tout enchantée de son voyage.

M. Calixte Brassard est parti visiter des parents et amis dans l'Est.

M. et Mme Robert Beauchêne firent un voyage à Big River, Sask.

M. Wilfrid Brûlé suivit un cours d'électricien pendant une semaine à Saskatoon.

M. Alphonse Provencher est aussi à Saskatoon, pour quelque temps d'étude.

Mme Albina Audy passa trois semaines chez ses filles, à Rosetown, Saskatoon et Prince-Albert.

M. Thomas Trudel passe l'hiver chez sa fille, Mme Joseph Nogue, de McCord, Sask.

MM. Gilles Lavoie et Donat Audy allèrent à Saskatoon, dernièrement.

Mme Donat Bolduc partit cette semaine pour se rendre au chevet de l'une de ses soeurs bien malade, en Colombie Britannique.

M. Raymond Leduc est arrivé avec un ami, M. Lionel Brunelle, de la Colombie Britannique, chez ses parents, M. et Mme Armand Leduc.

Nos malades

Mme Arthur Beauchêne est revenue chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. Didace Gobeil est aussi de retour. Il a passé une semaine au même hôpital.

M. Rémi Piché est actuellement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert et Mme Jean Pellerin, à l'hôpital Victoria.

Jackfish

Naissances

A M. et Mme Rodolphe L'Heureux (née Dorothy Pruden), une fille.

A M. et Mme Adrien Morin (née Louise Régnier), une fille.

Çà et là

Le R. P. G. Michaud, O.M.I., de North Battleford, et le R. P. R. Alain, O.M.I., de St-Albert, Alta, étaient de passage au presbytère, récemment.

M. Rodolphe L'Heureux est allé à Saskatoon pour y rencontrer sa femme et ses enfants qui revenaient de Sturgess, Sask., où ils visitèrent des parents.

MM. Médéric L'Heureux et François Cadrin sont partis pour l'Alberta où ils travailleront le reste de l'hiver.

Mme Eugène Cadrin est allée dans l'Est pour soins médicaux.

Mlle Armelle Blanchette était de passage à North Battleford, récemment.

Nos malades

La petite Line, fille de M. et Mme Fernand L'Heureux, et le petit Aimé, fils de M. et Mme D. Arcand, sont à l'hôpital de North Battleford.

Mme Léonard Cadrain est hospitalisée à Edam.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Coût des obsèques de George VI

LONDRES — Les obsèques du roi George VI ont coûté trente et un mille livres, révèle le compte rendu des crédits civils pour 1951-1952. La somme prévue à l'origine était de 58 mille livres et le surplus sera en conséquence renversé au budget général.



M. et Mme Joseph Rouillard, de Léoville, Sask., célébrèrent leur jubilé d'or de mariage, le lundi 26 janvier dernier, par de joyeuses réunions de familles et d'amis l'après-midi et le soir. Plusieurs télégrammes de félicitations furent reçus lors de la réception qui eut lieu à la salle Ritz, à l'issue de la messe célébrée en l'église des SS. Martyrs Canadiens, à Saskatoon, par M. l'abbé Lacroix.

M. et Mme Rouillard contractèrent mariage en l'église de St-Casimir, comté de Portneuf, P.Q. Ils s'établirent dans la Saskatchewan en 1911 et résident à Léoville depuis 22 ans.

Les jubilaires ont 12 enfants vivants: Mme Georges Lacroix (Thérèse), de St-Louis, Mme R. McCrea (Claire), de Victoria, Mme F. B. Scollon (Marguerite), de Toronto, Mme D. Miller, de Victoria, Georges, Denis et Joffre, de Sutherland, Sask., Jérôme, de Farnham, P.Q., Jean-Baptiste, de Montréal, Wilfrid, d'Eason, Alta, Alphonse, de Léoville, Sask., et Paul, de Saskatoon. Ils comptent également 24 petits-enfants.

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

VIENS . . . SUIS-MOI

Peut-on trouver dans l'Evangile page d'une plus ravissante fraicheur que le récit de l'appel des premiers apôtres? Sur le lac de Tibériade, tandis que le clapotis des vagues berce leurs barques, des pêcheurs raccommodent leurs filets . . .Et le Christ vient à passer! . . .

Un geste, un mot! . . . et ces humbles marins au regard clair délaissent aussitôt leurs avirons et le beau lac pour suivre le Maitre. Une aube nouvelle s'est levée dans leurs coeurs; un horizon plus étendu que les terres galiléennes a brillé devant leurs yeux émerveillés; une grande joie s'est emparée d'eux: désormais, ils seront pêcheurs d'hommes!

Et depuis, dans le cours des siècles, nombreux sont les coeurs qui ont entendu le même appel et ont répondu généreusement à l'invitation divine. Que de filets abandonnés sur des rives fleuries pour l'amour du Christ qui passe!

Claudine Thévenet fut une de ces âmes virginales qui donna tout pour répondre à la voix du Seigneur. Par son abandon parfait à la divine Providence, par son amour désintéressé du prochain, elle mérita d'entrainer à sa suite une légion d'âmes animées du même idéal: **Former des âmes pour le ciel.**

Une petite violette

Marie-Claudine Thévenet, deuxième de sept enfants, naquit à Lyon, le 30 mars 1774. Son père, Philibert Thévenet, et sa mère, Antoinette Guyot de Pravieux, appartenaient à ces très honorables familles lyonnaises où la foi chrétienne est restée comme un signe distinctif de la race. Dans ce milieu choisi, Claudine apprit de bonne heure à donner aux choses de Dieu leur importance première.

Les rares souvenirs que l'on a pu réveiller des années de son enfance la représentent comme très aimée, parce que très bonne et très humble.

Elle fut placée pendant quelques années chez les Bénédictines de St-Pierre, à Lyon. L'usage de cette maison d'éducation était de confier chacune des élèves à une Dame Chanoinesse. Claudine reçut donc une instruction très soignée et apprit surtout de sa sage institutrice l'amour de l'ordre et du soin de toutes choses.

De retour au milieu des siens, Claudine connut, avec la douceur d'un foyer paisible et uni, la vigilance d'une mère profondément chrétienne qui lui inculqua cette passion du bien à la fois suave et forte dont toute sa vie elle porta témoignage. Dans l'intimité on l'appelait "la petite violette", celle dont la douce influence s'impose comme un parfum. Jamais on ne l'entendit parler d'elle-même.

Au ciel, elle continue à se cacher et ne semble ambitionner d'autre gloire que celle de demeurer là-haut la "petite violette du bon Dieu".

A travers la tempête

1791! L'orage gronde en France! Tandis qu'à Paris, la Commune est triomphante, partout, en province, les départements se soulèvent.

Lyon, avec le général Précy, tient courageusement tête aux tentatives jacobines, jusqu'au 8 octobre, date à laquelle le Terreur décrète la destruction totale de la cité. Cette héroïque résistance de Lyon lui valut la terrible recommandation, donnée par Robespierre à ses commissaires chargés de la répression, d'être d'une "sévérité inexorable". La Terreur, dès lors, avec son cortège de délateurs, est à l'ordre du jour. Les deux frères de Claudine, Louis et François, dénoncés et trahis, allaient payer, comme tant d'autres valeureux jeunes gens, le crime d'avoir pris les armes pour protéger leur cité.

Pendant leur incarcération, Claudine va elle-même, à la faveur d'un déguisement, visiter les prisonniers. Un jour, elle dut payer cher son entrée dans la prison.

En présence de cette mystérieuse visiteuse, un des gardiens soupçonneux, avant de la laisser entrer, saisit un verre rempli de vin et lui cria: "Allons, citoyenne, bois après moi au salut de la République"! Puis il lui présenta le verre après avoir bu la moitié du contenu. Le Calice amer de la Passion passa-t-il à cet instant devant le regard indigné de la courageuse jeune fille pour l'aider à surmonter le dégoût qui lui soulevait le coeur? Elle accepta la rançon qu'on lui offrait, prit le verre et le vida d'un trait, achetant ainsi le réconfort qu'elle allait procurer à ses frères.

(à suivre)

Lettre ouverte

342, 13ème rue O.,
Prince-Albert, Sask.,
le 2 février 1953.

M. J. L. Phelps,
Président de la Saskatchewan Farmers' Union,
Saskatoon, Sask.

Cher monsieur,

Je viens de recevoir un dernier avis me demandant de payer ma cotisation de membre de la Saskatchewan Farmers' Union. Je trouve l'occasion excellente pour moi de vous dire que je suis un fort partisan de l'Union mais que je ne puis lui continuer mon appui tant que vous êtes à la présidence de ladite Union, pour la bonne raison que vous ne travaillez pas dans l'intérêt des fermiers quand vous accordez votre appui à la Commission du Blé. Vous savez que la Commission du Blé n'a pas raison d'exister; elle est dirigée et gouvernée par le gouvernement fédéral. Actuellement, nous, les fermiers, payons très cher pour soutenir la Commission du Blé et pour vous soutenir et tous deux, vous n'êtes qu'un jouet du gouvernement dont il se sert pour vendre notre blé au prix que bon lui semble.

Pour vous renseigner, consultez le Hansard de mai 1947, à la page 3536, vous y verrez que la Commission du Blé a coûté aux fermiers, en 1939, $677,342.00, en frais administratifs et dépenses générales; en 1942, $842,149,00; en 1945, $1,592,543.00. Notez la différence dans les frais, chaque année, pour la manutention de récoltes semblables — une dépense totale de $3,112,034.00 pour les fermiers. Lisez le Hansard du 10 mars 1947, à la page 1197: la Commission du Blé a effectué trois ventes de notre blé, soit une quantité de 134,509,722 minots, au prix de vente de 77⅜ cents du minot, pendant que sur le marché mondial, le prix du blé était de $3.45 le minot et que la Grande-Bretagne achetait du blé de la Turquie à $4.04 le minot; et cela sans mentionner les 404,000,000 minots vendus à l'Angleterre à $1.55.

Comme une lettre doit toujours être limitée, c'est tout ce que je vous dirai aujourd'hui, et je demanderai aux lecteurs de découper cette lettre du journal et de la conserver, car d'autres suivront.

M. Phelps, je vous fais parvenir cette lettre recommandée et j'apprécierais une réponse écrite et signée de votre main.

Bien à vous,

Daniel LEFEBVRE.

Lac Pelletier

Nos malades

M. Roger Bruno, étudiant au couvent de Swift Current, a dû subir une opération à l'hôpital de Moose Jaw. Il est maintenant en convalescence chez ses parents.

M. Raymond Daniel a dû subir une opération. Il est hospitalisé à Vanguard.

Mme E. Péru est revenue d'un séjour qu'elle fit à l'hôpital de Gravelbourg.

M. David Monette est hospitalisé à Gravelbourg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Plusieurs paroissiens sont atteints de la grippe; ceux qui durent être hospitalisés sont Mlle Simone Monette, MM. J. Monette et Robert Alary.

Décès

M. Pierre Ginet, un de nos premiers paroissiens, est décédé le lundi 2 février, à la mission de St-Hubert, après une longue maladie. Il a été inhumé, le jeudi 5 février, à Ponteix où il s'était retiré depuis quelques années.

Il laisse dans le deuil son épouse et 2 fils, René, de cette paroisse, et Laurent, de Toronto, ainsi que 4 petits-enfants.

Çà et là

Mme Donat Chenard, de Gravelbourg, est venue passer quelques jours chez M. et Mme Jean Chenard, ainsi que chez M. et Mme A. St-Pierre.

M. Marcel Péru, étudiant à Moose Jaw, est venu passer une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme E. Péru.

Mme Paul Alary est partie visiter sa fille, Mme B. Morgan, à Verwood, ainsi que ses parents, à Moose Jaw.

M. H. Sylvain est allé à Régina visiter son fils malade à l'hôpital général.

Naissance

M. et Mme Louis Bruno sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms d'Irène-Marie-Jeanne.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur

Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs

CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carriere, Albert Fournier.

Nous sommes heureux des nouvelles de nos anciens. Merci à M. Norbert Lepage, actuellement au collège Militaire Royal de St-Jean, ainsi qu'à M. Laurent Marcoux, avocat à la maison sociale Lawrence & Lawrence, de Winnipeg.

Nous conservons un vivant souvenir de tous ceux que nous avons connus au collège, et surtout de nos confrères qui nous ont quittés l'an dernier. Nous voudrions les nommer tous, mais la liste serait trop longue. A ceux qui sont aux études dans la province de Québec, à ceux du Manitoba qui sont au noviciat de St-Norbert, au grand séminaire ou dans l'enseignement, nos meilleurs voeux. Tout ce qui vous concerne, chers anciens, nous intéresse beaucoup. Un simple petit mot nous ferait grand plaisir.

LA DIRECTION

* * *

Monde académique

Le mercredi soir 4 février, dans le gymnase du collège eut lieu la deuxième séance académique de St-Pierre. Elle fut appréciée de tous. Les sujets furent intéressants et variés et les déclamations bien rendues. Prirent part au programme: Maurice Bilodeau, Albert Dubois, Hervé Douville, Jean Caron, Réal Topping, Denis Bouffard et Roméo Champagne.

J. ETAIS

* * *

Sur les ondes

Il faut réaliser qu'on en apprend tous les jours. Qui aurait pu deviner chez quelques confrères des talents encore cachés? C'est Réal Topping qui a eu cette idée que les collégiens ne manquent pas de talents. Il s'est monté un petit orchestre de musique populaire. L'enthousiasme est d'autant plus grand que les cinq musiciens viennent tous de Bellevue, Sask. Réal fait vibrer son harmonica à tel point qu'il risque de se ruiner les "babines". Fabien Gaudet, passé maître en classique, est aussi maître en musique du bon vieux temps. Un violon dans ses mains a bientôt fait de nous chatouiller les pieds. Son frère, Charles-Henri, marche sur ses traces, mais lui, c'est avec une guitare. Théodore Théoret est encore apprenti dans l'art de manier l'accordéon, mais la pratique lui assure des succès. Enfin, Ghislain Gaudet accompagne au piano pour compléter l'harmonie des sons.

Cette petite troupe a déjà participé à trois programmes au poste CFRG. Elle en a enregistré un pour CFNS de Saskatoon.

Ces amateurs de musique continuent à pratiquer sans relâche afin de vous présenter d'autres programmes de ce genre. Soyez à l'écoute, n'est-ce pas?

A. WOW!

* * *

Gouret

Les parties de ligues du gouret se sont terminées le dimanche 8 février. Voici une partie des résultats: chez les grands, le club de Lucien Beaulieu détient la première place et celui de Lucien Millette la deuxième; chez les moyens, L. Marchildon et son équipe sont en tête, suivis du club des externes; chez les petits, R. Gareau et G. Martine sont en première et deuxième places respectivement. D. Hamonic et P. Bilodeau ont guidé leurs équipes en première et deuxième positions dans la ligue des "Pee Wees". Nos plus sincères félicitations à Louis Campagne, directeur du gouret, pour une ligue très bien organisée.

M. SIMONOT,
Philo I.

* * *

Quarante jours

Le 18 février, mercredi des Cendres. Nous voilà de plein-pied dans la période du Carême. L'Eglise, durant les prochains 40 jours, recommande à tous ses fidèles le jeûne et l'abstinence en commémoraison des 40 jours que Notre-Seigneur a passés au désert.

Quel besoin avait Notre-Seigneur de faire un jeûne de 40 jours? N'était-il pas la perfection même? Certes! Mais nous, êtres chétifs, pour qui l'esprit est prompt mais la chair est faible, nous avons besoin d'un modèle, et d'un modèle parfait. Ainsi démontre-t-il au genre humain la nécessité de la pénitence, la nécessité d'une vie plus sobre, d'une vie plus recueillie.

Pour faciliter cette réflexion, ce retour sur nous-mêmes, l'Eglise porte le deuil. En effet, dans les missions les plus éloignées, dans toutes les chapelles de couvents et de collèges, dans toutes les églises, dans toutes les cathédrales, dans toutes les basiliques, même dans celle de St-Pierre de Rome, l'Eglise supprime l'alléluia, le gloria, toutes les cérémonies de réjouissances telles que les ordinations et les mariages. Le prêtre se revêt des ornements violets, couleur de pénitence. Même les croix et les statues sont dérobées aux regards par un voile également violet.

Alors nous, collégiens, devrons-nous garder une attitude mélancolique, des visages étirés? Mais non, au contraire, il faut garder un sourire perpétuel, le sourire si nécessaire et si réconfortant à l'étudiant. Il faut se lancer de son plein gré, avec élan et ardeur, dans toutes les activités spirituelles, intellectuelles et corporelles. Prenons garde de ne pas devenir des sépulcres blanchis.

Quelques-uns se promettent de retrancher le dessert, les bonbons, la cigarette et d'autres choses encore. Ces moyens sont bons, je l'avoue, mais non les meilleurs ou les plus efficaces.

Commençons plutôt par assister aux cérémonies et aux offices religieux plus assidûment et plus attentivement, par nous appliquer et nous concentrer plus fortement dans nos études et nos classes, et par avoir un esprit plus actif dans les sports et les activités de notre milieu. Ne rechignons pas trop devant un service demandé. Alors commençons par améliorer ces points de majeure importance.

D'ailleurs, pour l'étudiant les lois de l'abstinence n'ont pas la même rigueur qu'autrefois. L'Eglise, dans sa sagesse de tous les temps, a bien voulu tenir compte de l'étudiant de nos jours dans les adoucissements qu'elle y a apportés.

Donc, soyons joyeux, travaillons avec plus d'ardeur et prions encore plus fort.

André GERVAIS,
Arts II.

* * *

Randonnée à Willow-Bunch

Le dimanche 8 février, les acteurs et les metteurs en scène de la pièce "On refuse du monde" rendaient visite à leurs amis de Willow-Bunch, St-Victor, Lisieux; ils jouaient ce dimanche après-midi, à Willow-Bunch, leur comédie "On refuse du monde". En la salle des Chevaliers de Colomb, retentissaient de bons éclats de rire; ainsi nous pouvions voir que tous appréciaient la pièce. On remit aussi, en cette circonstance, les prix de français gagnés aux derniers examens. Le tout fut une journée fort agréable pour les acteurs de "On refuse du monde", et nous espérons qu'il en fut ainsi pour la population de l'endroit.

Sincères remerciements pour le bon accueil, et soyez assurés que les collégiens garderont un souvenir tout spécial de la magnifique réception dont ils ont été l'objet à Willow-Bunch.

Emile CARRIERE,
Arts I.

* * *

Concours

Le dimanche 8 février se terminait un grand concours de billard, dû à l'initiative de Raymond Langlois et d'Alphonse Martine. Les heureux gagnants furent les suivants: Alvin Gervais, au billard; Claude Chabot, au snooker; Ernest Brisebois, au boston et au nigger. Félicitations aux gagnants et bravo aux organisateurs.

P.S. — Peut-être aurons-nous maintenant un concours de ping-pong? Qui s'en chargera?

* * *

La farce du jour parmi les acteurs de la pièce "On refuse du monde":

— Poète comme Ritz, hôtelier comme Victor Hugo.

En Rhétorique

Le professeur — Quelle oeuvre assura la renommée de Corneille comme dramaturge?

Un étudiant de gros calibre — Athalie!

* * *

Il y a une semaine déjà que la St-Valentin est passée, cependant quelques collégiens paraissent encore un peu grisé... c'est curieux tout de même.

Poupées

Un nouveau passe-temps à la chambre de Raoul et cie: confectionner des poupées. Excuse: "C'est un art".

TI-BLANC

Mme Rosalie Houle, de Hoey, décédée à l'âge de 76 ans

HOEY — Le vendredi 6 février dernier, la mort vint ravir à l'affection de sa famille Mme Rosalie Houle. Elle rendit son âme à Dieu, munie des sacrements de la sainte Eglise.

Mme Rosalie Houle épousa M. Adélard-F. Houle à Fall River, Mass., en 1896. Ce dernier la précéda dans la tombe le 1er juillet 1937.

Ame courageuse et fervente chrétienne, la défunte supporta avec patience et résignation à la volonté de Dieu une maladie qui, depuis plusieurs années, la minait.

Les porteurs étaient MM. Albert Joubert, Victor Perrinet, Emilien Ethier, Jules St-Arnaud, Adélard Houle et Jean Bosché, tous de Hoey. M. Daniel, sr, de St-Louis, conduisait le deuil.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Louis. M. l'abbé J. Fuchs officiait.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Aimé, de St-Louis; 2 petits-enfants, Yvette et Hubert, de Hoey; un frère, M. Olivier Neault, de Nashua, N.H.; une soeur, Mme Eva Martin, de St. Benedict, Sask.

Remerciements

La famille Aimé Houle désire remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote,** tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui les a frappés.

Bonspiel

Le dimanche 1er février dernier, le club de curling de Hoey tint son bonspiel annuel. Vingt et une équipes des paroisses environnantes y prirent part.

Les équipes suivantes sortirent victorieuses: grande compétition: 1er, Freddie Boucher, de St-Louis; 2ème, Harold Finnestad, de St-Louis; 2ème tournoi: 1er, Arsène Benoit, de Hoey; 2ème, Josie Carey, de Hoey; 3ème tournoi: 1er, N. Johnson, de Domremy; 2ème, Marcel Begrand, de Hoey.

Naissance

A M. et Mme Joseph Rabut, de Hoey, un fils né le 1er février.

* * *

M. Henri Begrand, M.L.A., pour le comté de Kinistino, ainsi que son épouse, sont actuellement à Régina à l'occasion de l'ouverture de la Chambre.

Coderre

Çà et là

A l'occasion du 30ème anniversaire de mariage de ses parents, M. et Mme Armand Gaucher, Mlle Thérèse Gaucher, institutrice à Radville, était de passage chez elle.

M. Emile Gaucher et sa fille, Claire, sont de retour d'un voyage à Winnipeg. Mlle Gaucher était sous les soins d'un médecin.

La partie de cartes et de bingo qui a eu lieu le dimanche 8 février au profit de la paroisse a rapporté un profit considérable et tous se sont bien amusés.

Mlle Jeannine Poisson était de passage à Coderre où elle visitait les religieuses et ses anciennes amies à l'école.

M. Conrad Alix est de retour chez lui et se remet bien de son opération chirurgicale.

Décès

C'est avec regret que l'on appris la mort de Mme Ferraton, de Montmartre. Cette dernière était la mère de Mmes Armand Desnoyers et Perras, autrefois de Coderre.

Nos malades

M. Noé Alix, Mme A. Caron et le bébé Desnoyers sont hospitalisés.

Dollard

M. Albert Marchand est à Régina pour soins médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Après avoir passé quatre mois en Colombie Britannique, M. Roger Lambert est de retour parmi nous.

M. et Mme Ernest Desautels et famille, de Ponteix, sont en visite chez M. et Mme Robert Desautels.

M. et Mme Roland Fontaine sont allés en visite à Meyronne.

Batoche

Décès

Le samedi 17 janvier dern eurent lieu les funérailles de M Joachim Parenteau, née Ma Jeanne Letendre, décédée à l'I pital de Rosthern le jeudi 15 ja vier, à l'âge de 73 ans. Elle lai dans le deuil, outre son mari, J chim Parenteau, ses frères, Eu ne Letendre, de Batoche, et seph, de Crystal Springs; soeurs, Mme Alexandre Pilon, Saskatoon, et Mme D. Dumas, Winnipeg.

Notre site historique

Le 26 novembre dernier, le P. D. Dubuc, O.M.I., curé, recev la visite de deux représentants la Société historique nationale, Campbell Innes, de Battlefc pour la Saskatchewan, et M. l'al A. d'Eschambault, curé de la roisse St-Emile, pour le Manito

Nous savons déjà que le vi presbytère de Batoche fut reco mandé comme site historique tional lors de la réunion annu le de la Société historique à O wa en mai 1952. Il s'agissait ma tenant d'étudier la possibilité d ménager le vieux presbytère p en faire un musée national et conditions de transfert au gouv nement canadien de cette vie maison historique, propriété diocèse de Prince-Albert.

Nous espérons que nos deux quêteurs nous ont été très favo bles dans leur rapport et que l'été prochain, nous verrons, à p la construction d'un nouveau pr bytère, l'aménagement du mu dans l'ancien, la construction chalets à l'usage des visiteurs une forte propagande pour att les touristes. Basant un estimé les signatures entrées au re tre des visiteurs, nous calcul que plus de 3,000 personnes passé au presbytère de Bato durant les trois mois de juin, j let et août 1952.

M. Campbell Innes revenait siter le R. P. Dubuc le mard janvier et ce dernier entrevoi succès couronner les démar qu'il fit dès son arrivée à Bato en août 1951.

Çà et là

La famille Walter Fidler, était déménagée pour l'hiver à River où M. Fidler travaillait chantiers, nous est revenue p demeurer avec M. Joachim renteau.

Nous avions aussi le plaisir voir au milieu de nous pour q ques jours Mme J. Pilon et sa Blanche, qui passent l'hive Prince-Albert.

M. Robert Venne est revenu décembre d'un séjour d'une ple de mois à l'hôpital des v rans de Saskatoon où il sui des traitements médicaux.

M. Jean-Baptiste Ranger es galement revenu de la Colon Britannique où sa santé ne pas améliorée.

50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jacques, de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le mardi 10 février, M. et Mme Eugène Jacques célébraient leur 50ème anniversaire de mariage. La fête débuta par une messe célébrée à 8 h. 30 par M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche, cousin de Mme Jacques. Le sermon de circonstance fut aussi donné par M. l'abbé Gravel. Tous les enfants des jubilaires assistèrent à cette cérémonie, à l'exception de Mme Adrien Lajoie, de Ste-Anne des Chênes. Le déjeuner fut servi chez les jubilaires, le diner, chez M. Arthur Jacques, et le souper, chez M. Gaston Jacques. Juliette Marquis, nièce des jubilaires, lut une adresse. Une machine à laver fut présentée par les enfants, ainsi que d'autres cadeaux des parents.

M. et Mme Eugène Jacques sont les parents de 5 enfants: Albert, Laurianne (Mme Lucien Marquis), de Vancouver, Gaston, Madeleine (Mme Adrien Lajoie), de Ste-Anne des Chênes, et Arthur. Ils sont venus à Gravelbourg en 1913 et se sont retirés en 1949.

Va-et-vient

Mlle Marie-Claire Fauchon, qui travaillait à Calgary, a visité Vancouver et travaille maintenant à l'hôpital de Laflèche.

M. et Mme Donat Audet, M. et Mme Alfred Fauchon et leur fille, Marie-Claire, M. et Mme Henri Bertrand sont tous allés à Laflèche pour une joyeuse réunion chez M. Achille Palmier.

M. et Mme Aimé Bourgeois sont partis pour la Californie, assister aux funérailles de M. L'Heureux, beau-frère de Mme Bourgeois. Ils font le voyage par avion.

M. Tancrède Bourgeois est parti se promener à Vancouver, C.B.

M. et Mme Raymond Thibodeau sont de passage à Gravelbourg où ils visitent des parents et amis avant de partir pour Montréal où M. Thibodeau est transféré.

Dumas

MM. Théodore Martin et Urbain Beaudoin et Mlle Céline Martin, de Storthoaks, étaient récemment de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet. Ils allaient chercher leur mère, Mme L. Martin, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

MM. et Mmes Robert et Alex. Jacques et leurs enfants, MM. et Mmes A. Baudu, W. Wyporowich, M. Zébière et leurs enfants rendirent visite à MM. et Mmes Emile et D. Blaise, ainsi qu'à Mlle Fernande Blaise.

Baptême

Le 12 février: Claire-Dorothy, née le 1er janvier, fille d'Emile Denève et de Dorothy Rollin. Parrain, M. René Denève; marraine, Mme Alex. Jacques, frère et cousine de l'enfant.

Wolseley

Soirée paroissiale

La deuxième soirée paroissiale de l'année eut lieu le dimanche 15 février et était sous la direction de M. et Mme Emile Dureault, aidés de toutes les familles du sud du village. Comme les précédentes soirées, celle-ci fut un succès, remportant la somme de $179.30.

Les divers prix furent gagnés comme suit: aux cartes: 1ers Mme Louis Dureault et M. Rene Bonneville; 2èmes, Mme L. B. Pierre et M. P. Petrucyn; consolation, Mme Antonio Béliveau et M. Alexandre Hébert; prix d'entrée: M. René Bonneville; au bingo: Mmes Fred Norwalsky, Louis Dureault, Albey Dureault, MM. Arthur Hébert, Gédéon Langlois, Owen Dubé, René Bonneville, Alex. Hébert (2), Louis Dureault, Emile Tourigny, Ernest Matusko, Lionel Dureau et Mlle Rose-Marie Wrobel.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la paroisse Ste-Anne avait lieu, le samedi 14 février. L'élection de nouveaux syndics fut tenue et MM. John Schneider, Emile Tourigny et Léon Coueslan furent élus pour remplacer MM. Antonio Béliveau, Gédéon Langlois et Stanley Cieckiecwez.

Va-et-vient

M. Omer Bédard, de Ponteix, vint en fin de semaine chez les familles Adrien Bonneville et Léon Coueslan.

Mmes Eloi Tourigny et Francis Coueslan sont hospitalisées depuis quelques jours.

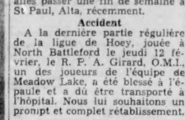
MM. et Mmes E. Coueslan, V. Coffey et G. Young, de Régina, étaient de passage chez M. et Mme Francis Coueslan.

M. Léo Mailhot, de Régina, passa quelques jours chez M. et Mme Gérard Mailhot.

M. Fortunat Tourigny, de Régina, M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, M. et Mme Angus Peters, de Redvers, et M. Roméo Tourigny, de Storthoaks, vinrent visiter M. et Mme Eloi Tourigny au cours de la semaine dernière.

Les anciens et nouveaux syndics étaient les invités de M. l'abbé L. Savoie, curé, à un souper au presbytère, mardi soir.

M. le curé nous donna le rapport financier annuel et tous les paroissiens furent heureux de constater que l'année 1952 fut une des meilleures, comme notre évêque, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, de Régina, nous le dit dans une lettre.



Le **Dr Jean de Margerie, B.A., M.D., L.C.M.C.**, fils de M. et Mme Antonio de Margerie, de Vonda, Sask., a dirigé, pour la deuxième année consécutive, la délégation canadienne au troisième Congrès international des Etudiants à Copenhague, Danemark, du 12 au 17 janvier derniers. On se souvient qu'il y a un an, le docteur de Margerie, alors finissant à la Faculté de Médecine de l'Université Laval à Québec, avait, à titre de président de la Fédération nationale des Universités canadiennes, représenté cet organisme à de semblables congrès à Edimbourg, Ecosse, et à Rio-de-Janeiro, Brésil. Il poursuit présentement ses études médicales post-graduées à Oxford, Angleterre, comme boursier Rhodes.

Meadow Lake

Les dames du Cercle de couture est ont donné une partie de cartes le dimanche 8 février. Les gagnants furent: premiers prix, Mme A. Sansregret et M. L. Lussier; prix de consolation, Mme J. Dionne et M. R. Backus. Mme Alger gagna une jolie boite de chocolats qui fut raflée. Cette partie de cartes remporta un succès et nous espérons que l'assistance sera aussi bonne à celle de dimanche prochain, 22 février, organisée par le Cercle de couture du centre.

Les dames de Charité ont tenu leurs élections récemment. Furent élues pour 1953: présidente, Mme S. Brander; vice-présidentes, Mmes Lalonde, Dionne et Joyal; secrétaire-trésorière, Mme Marie-Anne Lizée; conseillères, les dames présidentes des différents cercles, Mmes R. Studney, Weber, R. Backus et Olver.

Décès

Nous apprenons la triste nouvelle de la mort, à Montréal, de Mme A. Richard, qui a passé environ 13 ans au milieu de nous à Meadow Lake. Nous gardons d'elle un bon souvenir et nous offrons à la famille éprouvée nos sincères sympathies.

Baptêmes

Le 31 janvier: Mary-Jeannie, fille de Joseph Aubichon et de Léna Morin.

Le 1er février: Hélène-Marie-Irène, fille de Fernand Bérubé et de Claire Couture.

Va-et-vient

M. François Poitras est allé à Calgary, Alta, rendre visite à sa fille et à son gendre, M. et Mme Robert Cockborne.

M. et Mme Wilfrid Joyal sont allés passer une fin de semaine à St Paul, Alta, récemment.

Accident

A la dernière partie régulière de la ligue de Hoey, jouée à North Battleford le jeudi 12 février, le R. P. A. Girard, O.M.I., un des joueurs de l'équipe de Meadow Lake, a été blessé à l'épaule et a dû être transporté à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Périgord

M. et Mme Edouard Bernier sont revenus de leur voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Rosario Gaudet sont de retour d'un voyage en Colombie Britannique où Mme Gaudet a visité sa soeur sérieusement malade.

Tous ont été malades de la grippe dans la paroisse et sont maintenant en bonne voie de guérison.

Mlle Viviane Choquette est à l'hôpital de Kelvington, ainsi que M. Charles Boisclair qui s'est fracturé un pied. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Raymond Mathieu et Alfred Desroches sont revenus de l'hôpital. Ils sont maintenant en bonne voie de guérison et aussi le bébé Délorie Plante.

Partie de cartes

Le dimanche 18 janvier eut lieu une partie de cartes au profit de l'église. Les heureux gagnants des prix furent MM. Adrien Choquette, William Desroches, Mme Ovide Langlois et M. Denis Patenaude.

Un forum sur la vie rurale est organisé à Montmartre

MONTMARTRE — Vendredi, a lieu un forum auquel l'on discutera différents problèmes concernant l'agriculture et la vie rurale de notre district. Le président, M. Jean Perron, et le comité d'organisation souhaitent une assistance nombreuse à ce forum très important. Le comité local comprend: MM. E. Dedecker, William Sebastian, R. Weisner, H.-E. Lavoy et Jean Faubert. Tous doivent se faire un devoir d'y assister et d'y prendre part.

A l'hôpital

Quelques-uns de nos paroissiens sont rendus à l'hôpital de Montmartre, entre autres mentionnons: Mme Régis Ferraton, Mlle Jeannine Perras et M. Sterling. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Çà et là

M. l'abbé F. Gérein, curé d'Odessa, M. l'abbé F. J. Schachtel, curé de Vibank, et M. l'abbé A. T. Gaetz, curé de McLean, étaient en visite au presbytère, la semaine dernière. M. l'abbé Schachtel était en route pour Toronto où a lieu un congrès de la Propagation de la Foi. Il adressa de chaleureuses félicitations à la paroisse de Montmartre qui, grâce au zèle de son pasteur pour les missions, a contribué la somme de $1,750 pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi en 1952.

M. et Mme Napoléon Perras, de Gravelbourg, étaient en visite à Montmartre, chez des parents et amis.

Nous apprenons le retour à notre hôpital de Soeur Adrienne St-Jean et nous sommes heureux de lui souhaiter une joyeuse bienvenue et un long séjour parmi nous.

Le samedi 14 février, l'équipe Balfour Tech. de Régina a gagné contre Montmartre lors d'une partie de gouret.

M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, et M. Octave Thériault allèrent à Storthoaks, récemment.

Une des soeurs gardes-malades de notre hôpital, la Rév. Sr Adrienne St-Jean, est partie à St-Boniface, Man., pour une retraite de 3 ou 4 jours, à la maison provinciale des Filles de la Croix. Elle assista à une prise d'habit de quatre postulantes.

A une partie de curling entre les élèves de l'école supérieure de Montmartre et ceux de Kendal, Montmartre a été victorieux tandis qu'à une partie de gouret, le compte fut égal.

Les élèves de l'école supérieure de Montmartre ont eu l'agréable surprise de voir une de leurs compagnes, Mlle Stella Kosial, de Glenavon, partir pour le noviciat des Soeurs de N.-D. de la Croix, à Forget; on lui souhaite tout le bonheur possible dans la vie religieuse.

Ferland

Naissance

A M. et Mme Noé Chabot, une fille née le 9 février à l'hôpital de Mankota.

Nos malades

Mme Georges Massé est hospitalisée à l'hôpital de Régina et M. Noé Chabot, à Mankota.

Ont été hospitalisés dernièrement: Mmes Hector Massé, Alfred Chabot et Aristide Fournier, à l'hôpital de Mankota; Mlle Laurianne Fournier, à l'hôpital de Gravelbourg; Mme Louis Fournier, sr, M. Adrien Larose, Mlle Jocelyne Couture et M. Edmond Chabot, à Mankota.

Va-et-vient

M. Moïse Douville, de Montréal, autrefois de Meyronne, ainsi que M. Arsène Bouvier, de Gravelbourg, visitaient les familles Brisebois, Bouffard et Louis Fournier.

M. et Mme Philippe Bouffard, de Gravelbourg, étaient de passage chez M. et Mme C.-H. Fournier, récemment.

M. Adonias Morin, de Gravelbourg, se rendait chez ses enfants, ici.

M. Camille Dion, de Big River, est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Sylvio Clermont, et chez ses nombreux parents.

M. et Mme Alex. Laberge et famille visitèrent leurs enfants à Willow Bunch, dernièrement.

M. et Mme N. Zerr, accompagnés de leur fils, de Moose Jaw, étaient en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Fauchon.

M. Aristide Fournier, Mlles Rita Fournier et M. Medelger Chabot se rendirent à Régina, récemment.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de notre Caisse Populaire eut lieu le mardi 10 février dernier. Le secrétaire, M. Jos. Morin, lut les rapports de l'année qui sont des plus satisfaisants. Après l'élection de quelques officiers, des films qui ne manquèrent pas de nous amuser furent déroulés sur l'écran. La salle était comble.



Le mardi 13 janvier fut une journée mémorable pour **M. et Mme Gédéon Boisvert** (à droite), de Willow-Bunch, qui, entourés de leur famille de 5 enfants et 9 petits-enfants et d'un groupe de parents et d'amis, célébraient leur 40ème anniversaire de mariage.

La fête débuta par un délicieux souper servi aux parents à la demeure du fils des jubilaires, Siméon. Après le souper, plusieurs sont venus offrir leurs voeux de bonheur aux jubilaires. La soirée se passa agréablement: il y eut chant et musique.

Après le goûter, Mme Louis Fortier lut une adresse exprimant les sentiments de la famille à l'adresse des jubilaires, et leur fils, Siméon, présenta les cadeaux. Mme Boisvert, très émue, remercia les parents et amis.

Soirée du club can.-français de Prince-Albert le 15 fév.

PRINCE-ALBERT — La soirée spéciale du Club canadien-français à l'occasion de la St-Valentin et du mardi gras, qui eut lieu en la salle Arcade le dimanche 15 février, était sous la direction de M. et Mme Armand Neider. L'assistance, d'environ 400 personnes, était honorée de la présence du R. Fr Lachance, O.P. M. Pierre Legault était maitre de cérémonies.

Les prix des cartes furent gagnés par Mmes Rémi Bremner et Emile Blanchard et MM. Clément Lefrançois et E. Ouellette; ceux du bingo, par MM. Rémi Bremner, Georges Bremner et R. Brière, Mmes R. Vachon et E. Guillet.

Le prix d'entrée, une montre, don de M. Jean-B. Gaudet, propriétaire de la bijouterie Strohan, fut gagnée par M. Jean Guillau.

Le prix pour le plus joli costume fut gagné par M. et Mme Georges Joubert et le prix pour le plus comique alla à M. et Mme Tancrède Joubert.

Après le goûter, il y eut des divertissements, des quadrilles, etc. La musique fut fournie par les volontaires suivants: au piano, Mmes Rémi Bremner et Pierre Legault, Mlle Aline Deault et M. Noé Bernier; au violon, MM. Pierre Legault, A. Goddu, Boutin, R. Gaudet et Florent Grenier; à la guitare, MM. M. Dagenais et Omer Deault.

Cette veillée remporta un grand succès. A dimanche prochain!

Après-midi des enfants

La prochaine après-midi de plaisir du Jardin de l'Enfance, organisée par le Club canadien-français, sous la direction de Me J.-G. Crépeau, président du Club, aura lieu en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, le dimanche 22 février. Que tous les parents amènent leurs enfants pour se récréer et chanter en français. Un goûter sera aussi servi.

Parties de whist

Le Cercle français de la Ligue des Dames Catholiques a organisé une série de parties de cartes qui ont eu lieu chez la présidente, Mme Aristide Guillet, chez Mme M.-L. Sénécal et chez Mme Jules Forseille (14 tables en tout).

Le 1er prix des hommes fut gagné par M. Herman Lahaye; celui de consolation alla à M. Tiburce Brien. Le 1er prix des dames fut gagné par Mlle Louise-A. Sénécal; celui de consolation, par Mme Valmore Racicot. Le prix de la rafle échoua à Mme D. Apps. Des goûters furent aussi servis à ces parties de whist. D'autres séries commenceront sous peu.

Messe anniversaire

Le vendredi 13 février, en la cathédrale du Sacré-Coeur, une grand-messe anniversaire de Requiem fut célébrée par Mgr J.-A. Boucher, P.D., pour S. Exc. Mgr Prud'homme. La chorale exécuta le chant de la messe.

Retraites

Il y a quelque temps, à l'académie de la Présentation de Marie, avait lieu une retraite pour les élèves des grades VIII, IX, X et XI. Récemment, S. Exc. Mgr Léo Blais prêcha une retraite fermée pour les élèves du grade XII.

Cours prénuptiaux

Le 5ème cours de préparation au mariage eut lieu le mercredi 11 février en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur. L'assistance était d'environ 225. Les conférenciers étaient M. le Dr W. Pourbaix pour les jeunes gens et l'infirmière Anna Jronski pour les demoiselles. Ils furent les conférenciers également au 6ème cours qui eut lieu le mercredi 18 février en la salle de la cathédrale. Tous les autres cours seront donnés en l'église St-Marc.

Assemblée de la C.Y.O

A l'assemblée de la C.Y.O., dimanche dernier, une trentaine de jeunes étaient présents. La discussion a porté sur le programme du carême.

• • •

Dernièrement, M. Léon Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, était de passage à Prince-Albert.

L'école catholique de Sydney ouverte

SYDNEY, N.-E. — Deux nouvelles écoles modernes supérieures ouvrirent leurs portes en dépit des menaces d'une petite guerre de religion parmi les citoyens de Sydney.

Elles ont été inaugurées officiellement sans les représailles promises par un groupe protestant.

Des délégués de ce groupe avaient menacé d'exercer des représailles légales et autres contre la Commission scolaire, si celle-ci ne revenait pas sur sa décision de donner un personnel entièrement catholique à l'école St-Jean-Bosco.

Ils ont déclaré avoir engagé un avocat et que le cas serait porté jusqu'à Ottawa s'il le fallait.

L'autre école inaugurée est pour les protestants et ses professeurs seront tous de religion protestante. Les deux écoles, néanmoins, restent des écoles publiques.

Le maire Tony Gallagher estime que la décision de la Commission scolaire est honnête et équitable.

Couronnement télévisé

LONDRES — L'émission télévisée du couronnement, le 2 juin prochain, commencera à 10 h. 15 a.m. et durera sept heures, selon un communiqué de la BBC.

Le collège St. Thomas More tient son banquet annuel

SASKATOON — Le banquet annuel, une des fonctions sociales les plus importantes au collège St. Thomas More, eut lieu le samedi 7 février. Tous les étudiants se réunirent dans la salle à manger de l'hôtel Bessborough à 7 h. p.m.

L'orateur invité pour cette circonstance fut S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon. Son Excellence prononça une allocution qui fut fort appréciée de tous. C'était la première rencontre de Son Excellence avec tous les étudiants.

Les autres invités d'honneur furent le docteur Leddy, doyen du collège des arts et sciences, le docteur Bernadine Bujila, doyenne des femmes de l'université, et plusieurs prêtres des différentes paroisses de la ville. Le maître de cérémonies, M. Blair Barnes, président de l'Association des étudiants du collège St. Thomas More, porta un toast au pape et à la reine. D'autres toasts furent portés: à la faculté, par M. Roger Lalonde; à l'université, par M. Eugène Rhéaume; aux finissants de cette année, par Mlle Marian Thier, et aux femmes, par Mlle Germaine Lavoie. Le R. P. Basil Sullivan, C.S.B., principal du collège, le docteur Leddy, MM. Stan Kutz et Marcelin MacEachern y répondirent.

La soirée se termina par des chants rendus par Mlles Marie Lepage et Dolores Poelzer; Mlle Patricia Corrigan joua aussi quelques morceaux de piano.

Notre collège lauréat aux "College Nights"

Le collège St. Thomas More, pour la deuxième année consécutive, remporta le trophée pour la meilleure pièce de théâtre présentée au théâtre Greystone, aux "College Nights", les 4, 5 et 6 février.

De plus, Mlle Ruth Overend remporta le trophée de meilleure directrice, et M. Germain Lavoie, le trophée du meilleur acteur.

Les vedettes de la pièce étaient Mlles Mary Ellen Moran et Mary Ann Mildenberger; MM. François Bourassa, Germain Lavoie, Ron MacDonald, Blair Barnes et Lionel Hamonic.

La pièce jouée s'intitulait "The Courting of Marie Genvrin". C'est une comédie d'un acte qui se déroule autour d'une promesse faite par Marie de marier l'homme qui lui mènera une vache à Yellow Knife.

Çà et là

Le dimanche 8 février, le Dr Tracy, professeur de littérature anglaise à l'université, nous donna une intéressante causerie sur Sir James Boswell et la découverte récente de ses manuscrits.

Le soir, les étudiants du collège de droit présentèrent leur programme: "Klondike Night". La soirée fut organisée d'une telle manière qu'elle représentait une soirée au temps de la recherche de l'or au Klondike.

Retraite annuelle

La retraite annuelle des étudiants catholiques de l'Université de la Saskatchewan et de l'école normale a commencé aujourd'hui, en la cathédrale St-Paul. Le directeur des exercices spirituels est le R. P. Daniel Ehman, C.Ss.R., supérieur des Pères Rédemptoristes de Saskatoon.

Il y aura l'exposition du T. S. Sacrement dans la chapelle du collège, l'après-midi de samedi et de dimanche.

Gardes-malades

Les gardes-malades du programme centralisé des cours de l'Université de la Saskatchewan sont les bienvenues au collège. Ces étudiantes viennent des écoles de gardes-malades des hôpitaux suivants: hôpital Ste-Elisabeth, de Humboldt, hôpital de la Providence, de Moose Jaw, hôpital Ste-Famille, de Prince-Albert, et hôpital municipal de Saskatoon. Les membres suivants de la faculté du collège St. Thomas More donnent les cours du programme: R. P. F. Sullivan, C.S.B., sociologie; R. P. A. Malone, C.S.B., psychologie, éthique; R. P. J. P. Mallon, C.S.B., doctrine chrétienne.

Les communistes administreront l'Eglise catholique en Pologne

VARSOVIE — Le régime communiste de Pologne a décrété, le vendredi 13 février, que toutes les nominations à l'intérieur de l'Eglise catholique romaine au pays doivent être approuvées par le gouvernement.

Le décret précise que tous les ecclésiastiques promus doivent être des Polonais et doivent prêter un serment de loyauté envers le gouvernement. L'approbation du gouvernement devient obligatoire pour tous les transferts, toutes les créations et abolitions de postes ecclésiastiques et tous les changements apportés aux fonctions.

Le praesidium central approuvera les évêques, les évêques auxiliaires et les prêtres qui remplissent des fonctions d'évêques, tandis que les praesidiums provinciaux s'occuperont des degrés inférieurs de la hiérarchie.

Un informateur polonais en relations étroites avec le Vatican a déclaré à Rome que le décret était la mesure la plus sévère prise jusqu'à présent par la Pologne contre l'Eglise.

"Il conduirait éventuellement à l'élimination des évêques et des archevêques et de tous les ecclésiastiques sauf les curés pleinement soumis au gouvernement", a-t-il déclaré.

Cela veut probablement dire que l'Eglise n'acceptera pas de partager son autorité sur les nominations ecclésiastiques et que par conséquent le clergé se restreindra éventuellement à une hiérarchie purement nationale.

En partie à cause du caractère presque entièrement catholique des 24,000,000 de Polonais, les chefs communistes du pays s'en sont pris plus lentement à l'Eglise que dans tout autre pays satellite des Soviets.

Le Vatican a cependant annoncé en 1950 que 1,000 prêtres polonais avaient été déportés. Des centaines ont été arrêtés et le gouvernement a dépouillé l'Eglise de 700 milles carrés de terrains, de sa grande organisation de charité et de ses hôpitaux.

Récemment, la campagne contre l'Eglise a pris de la vigueur. Le mois dernier, un prêtre a été condamné à mort et trois autres à de longs emprisonnements, à Cracovie, sous l'accusation d'avoir fait de l'espionnage pour les Etats-Unis et le Vatican.

Le cardinal Stefan Wyszynski ne s'est pas rendu à Rome au consistoire de janvier pour y recevoir le chapeau cardinalice, apparemment parce qu'il craignait de ne pas avoir la permission de rentrer au pays.

La Sovereign Life a enregistré des gains substantiels en 1952

Comme on pourra le constater par l'annonce de la Sovereign Life Assurance Company of Canada qui parait dans cette page, la Compagnie a enregistré des gains toujours croissants durant les dernières années, lesquels se sont accrus en 1952. Le montant des nouvelles assurances s'élève à $19,604,621, soit une augmentation de plus de $2 millions et demi sur le chiffre correspondant de 1951. Le total des assurances en vigueur s'élève actuellement à $121,508,827.

Les revenus de la Compagnie se sont bien maintenus en 1952, et des augmentations de ces revenus sont provenus de primes et de placements. Les revenus totaux de toutes les sources durant l'année écoulée se sont élevés à $4,203,189, ce qui indique que les revenus dépassent les déboursés par $1,700,747. Les paiements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires se sont élevés à $1,218,192, ce qui est de $73,798 de plus que l'année précédente.

Total de l'actif

Le total de l'actif de la Compagnie se chiffre à $23,995,783, ayant augmenté durant l'année écoulée de $1,784,453.

L'intérêt moyen sur les capitaux engagés s'élève, maintenant à 4.38% — une augmentation sur l'année précédente, et le plus élevé depuis 1946.

Les réclamations de successions faites à la Compagnie en 1952 ont été plus nombreuses qu'en 1951, ce qui fait que la proportion entre les réclamations faites et celles attendues a augmenté de 8%: soit 37.6% en 1951, comparé à 69.6% en 1952. Cette situation est encore très favorable et demeure en dessous de la moyenne de la Compagnie durant les 10 dernières années.

Les réserves détenues spécialement pour le bénéfice des détenteurs de polices s'élèvent à $20,737,815 et comprennent environ 36% des valeurs passives de la Compagnie.

Val Marie

Baptêmes

Le 20 janvier: Léon et Claude, fils de M. et Mme Pierre Cornet, nés le 20 janvier. Parrains et marraines, M. et Mme Noël Dudragne, pour Léon, et M. et Mme Eugène Lanter, pour Claude.

Le 12 février: Lauréna, fille de M. et Mme René Nadeau, née le 12 février. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Ruest.

Partie de cartes

Notre partie de cartes au profit de l'église remporta un grand succès, le dimanche 8 février.

Prix des cartes: Mme Prosper Pinel et M. Raymond Bourlon. A la vente des paniers, Mme Lucien Allie remporta le 1er prix pour le plus beau panier et celui qui se vendit le plus cher.

Figuraient au programme musical: piano, Mlle Germaine Audette; guitare et chant, M. Gordon Cochrane; chansons, M. Emile Guillon, M. Jos. Leblanc, Mme Marie Duquette et M. Jean Cornet.

Çà et là

M. l'abbé A. Rousseau, curé de Cadillac, et M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Lac Pelletier, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

M. et Mme Constant Wanlin allèrent à Swift Current, mardi dernier.

M. et Mme Joe Wanlin et leurs deux enfants, de Chinook, Mont., vinrent en visite de quelques jours chez MM. C. Wanlin et Prosper Pinel.

M. et Mme Louis Demontigny, de Loring, Mont., étaient de passage chez M. J.-B. Bleau, la semaine dernière.

Mme E. Dumont et son fils, Laurent, allèrent à Ponteix, récemment.

En Colombie
Maillardville

N.-D. de Fatima

Le vendredi 13 février, une vingtaine de jeunes ont assisté à une soirée organisée par le club de l'A.J.C. de la paroisse St-Sacrement de Vancouver. Le but de la soirée était d'élire la reine des Valentins du diocèse de Vancouver. Notre charmante Antoinette Goguely représentait la paroisse de Notre-Dame de Fatima.

M. et Mme Albert Gagnon nous ont quittés pour retourner à la paroisse natale de M. Gagnon, Chauvin, Alta, où ils se chargent d'un restaurant. Le samedi 14 février, une cinquantaine d'amis se sont réunis chez M. et Mme Lionel Marsolais pour souhaiter bon voyage à M. et Mme Gagnon, les invités d'honneur.

La soirée du samedi 14 février, organisée par le club des activités paroissiales, ne fut pas un succès. Il serait peut-être intéressant de connaître pourquoi nos gens ne fréquentent pas ces belles soirées. L'orchestre est excellent, le goûter délicieux et les prix de présence d'une valeur assez élevée. Le but pourrait-il être meilleur: pourvoir à l'éducation de nos enfants en soutenant l'école?

Dimanche dernier, le R. P. Ignace de Loyola, o.s.b., du monastère de Vancouver, est venu célébrer deux messes à Fatima. Notre curé, le R. P. O.-A. Meunier, O.M.I., fait en ce moment un stage à l'hôpital St-Paul de Vancouver. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Port Alberni

Naissances

A M. et Mme René Bouchard, un garçon.

A M. et Mme Arthur Doré, un garçon.

Malades

Mme Rosaire Monette est en convalescence chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital général West Coast.

Après avoir été victimes d'un accident, M. Antonio Cyr est retourné chez sa mère tandis que M. Armand Tremblay, dont la condition est encore grave, est à l'hôpital.

Le samedi 6 février, M. Pelchat, sr, fut transporté d'urgence à l'hôpital général West Coast.

A tous nos malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Nouveaux commissaires

A l'élection des nouveaux commissaires d'école, MM. M. Proulx et R. Cyr furent nommés aux postes vacants.

Compréhension accrue entre les Canadiens

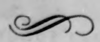
OTTAWA — "Le secret du lien qui unit nos citoyens les uns aux autres, c'est que nous avons appris graduellement à respecter la foi, les coutumes et les traditions les uns des autres, et même les singularités de chacun", a déclaré à la radio le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent.

"Chacun de nous, a dit encore le premier ministre, doit conserver et chérir avec une vigilance de tous les instants la commune citoyenneté qui nous unit. Nous devons nous prémunir contre les sectaires ou les faux prophètes qui voudraient la détruire en dressant les unes contre les autres les classes, les croyances ou les races. Leur dogme totalitaire ne doit pas trouver chez nous le moindre encouragement."

M. St-Laurent a inauguré par ce discours la Semaine de la fraternité organisée sous les auspices du Conseil canadien des chrétiens et des Juifs et destinée à promouvoir l'esprit de fraternité des Canadiens.

Cause de Mgr Moreau introduite à Rome

VATICAN — Le dernier numéro des "Acta Apostolicae Sedis", journal officiel du Saint-Siège, publie le décret de la Congrégation des Rites sur l'introduction de la cause de béatification du serviteur de Dieu Louis-Zéphyrin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, au Canada, né le 1er avril 1824 et mort le 24 mai 1901. Le procès canonique ordinaire ouvert dans le diocèse s'acheva le 12 janvier 1950 par l'approbation des écrits. De nombreuses lettres ont été adressées au Saint-Père de la part de cardinaux, des archevêques et évêques et des membres du clergé canadien pour solliciter l'introduction de la cause du saint évêque.



POUR VOUS, MESDAMES



Crabe à la Newburg en timbale

Presque tout le monde aime les crustacés — et la ménagère a une double raison de les aimer, car en un tournemain elle peut composer un repas grâce aux nombreuses variétés de poissons en conserve. Notre recette — Le crabe à la Newburg, en timbale — est une de ces recettes merveilleuses:

1½ tasse de farine
½ c. à thé de sel
⅓ tasse de shortening
3 c. à soupe d'eau froide

Tamiser la farine et le sel. A l'aide de deux couteaux, incorporer le shortening. Ajouter suffisamment d'eau mais en petite quantité pour obtenir une pâte molle et former une boule. Abaisser la pâte à un ⅛ de pouce d'épaisseur sur une planche légèrement enfarinée. Couper la pâte en carrés d'un diamètre plus grand que le moule. Placer chaque carré dans un moule à muffin ou à tartelette en étendant bien les pointes en dehors du moule pour former des pétales ouvertes. Faire cuire dans un four modérément chaud (375° F.) jusqu'à brunissement des pointes de croûte. Portions: 6 timbales.

Le jeûne en a fait vivre . . .

"Moi, dit la femme (et si vous saviez comme elle fait pitié!), je ne jeûne pas. Ca me fait mourir."

Sur quoi, son mari entonne, approbateur: "Faut pas se faire mourir à jeûner". Gros, ventru, il en a bien assez de ne pas fumer pendant quarante jours. C'est lui qui le sait . . . Et la grande jeune fille, haute en couleurs artificielles, ajoute d'un ton qui frise l'héroïsme: "Pour mon carême, j'ai promis de ne pas danser, de ne pas aller au 'show'. C'est dur!"

A son tour, renchérissant sur son père, le garçon raconte: "Moi, c'est la boisson. Je n'en prendrai pas jusqu'à Pâques".

Drôle de famille, drôles de chrétiens. Pas de "jeûne", c'est-à-dire de privation dans le manger, pour eux.

Ils sont légion.

Pour changer leur mentalité, faudra-t-il leur apprendre comment jeûnaient leurs pères dans la foi, les catholiques des âges précédents? En ce temps-là, la pénitence était rigoureuse. Les anciens n'en sont pas morts. Ils ont vécu vieux. Le jeûne les a fait vivre . . .

J.-M. BEGIN, C.Ss.R.



Propos de Carême

Pourquoi faire pénitence?

Encore ce fameux carême, Monsieur le Curé.

— Oui, et cela ne parait pas trop vous plaire!

— Sans doute; ce n'est pas si commode non plus. Vous nous demandez de jeûner, si on le peut — puis, si l'on veut mieux faire, d'assister aux offices. Avouez que tout cela est gênant.

— Assurément puisqu'il s'agit de faire pénitence. Quand vous voulez punir vos enfants, leur donnez-vous des dragées ou du gâteau?

— Et pourquoi voulez-vous que nous fassions pénitence? Ne sommes-nous pas de braves gens?

— Mais ce n'est pas moi qui vous oblige à faire pénitence; c'est Notre-Seigneur lui-même, dans son Evangile: "Si vous ne faites pas pénitence, vous périrez tous." Je ne vois pas qu'il ait fait une exception même pour mes paroissiens, qui sont de si braves gens, ni même pour votre curé.

"Quatre-Temps, Vigiles jeûneras

Et le Carême entièrement."

* * *

Un officier de cuirassiers, qui n'était pas un impie, mais qui connaissait mieux la théorie des armes que le catéchisme, se trouvait un jour avec un prêtre.

La conversation vint à tomber sur certaines pratiques religieuses, particulièrement sur le jeûne et l'abstinence.

Et voici à peu près le dialogue qui s'établit entre le prêtre et l'officier:

— Pourquoi faites-vous maigre le vendredi?

— Pourquoi portez-vous un pantalon rouge?

— Parce que c'est l'ordonnance.

— Eh bien! je fais maigre parce que c'est l'ordonnance de l'Eglise.

Lofficier, surpris mais non convaincu, voulut insister:

— La viande n'est pas plus mauvaise le vendredi que les autres jours.

— Pourquoi mettez-vous au pain et à l'eau, dans la salle de police, le soldat pris en faute?

— Pour le punir.

— C'est aussi pour nous punir de nos fautes que l'Eglise nous prive quelquefois d'aliments gras.

Enfoncé sur la question de l'abstinence, notre officier de cuirassiers exécuta une charge à fond de train contre le jeûne:

— Le jeûne, dit-il, c'est trop pénible, c'est contre nature.

— Pourquoi portez-vous un casque si lourd?

— Pour me protéger contre les coups de l'ennemi.

— Eh bien! mon ami, le jeûne nous protège aussi contre les assauts du démon, notre mortel ennemi.

On ne dit pas si l'officier comprit la leçon et la mit en pratique, mais le prêtre lui avait fait, en quelques mots, un sermon qui en valait bien d'autres.

Le Courrier de Louise

Q.—Veuillez, s'il vous plait, me renseigner sur les points suivants: 1) Si un homme perd sa femme et se remarie, doit-on continuer à l'appeler beau-frère, oncle, etc.? 2) Y aura-t-il de la différence si ce monsieur avait des enfants du premier mariage? 3) Comment faudrait-il appeler sa deuxième femme? Merci. — LA FRANCE.

R.—1) Vous pouvez certainement continuer à appeler cet homme beau-frère et oncle. 2) On dit que la parenté n'existe plus quand il n'y a pas d'enfants du premier mariage, mais l'amitié et la courtoisie, il me semble, demandent que l'on conserve les titres d'avant le décès de la parenté. 3) Vous nommerez la deuxième femme de votre oncle, Madame X, tout simplement, à moins que vous ne la connaissiez assez intimement pour lui donner son prénom.

* * *

Q.—J'aime à suivre votre Courrier. Veuillez, s'il vous plait, répondre aux questions suivantes.

a) Que pensez-vous d'une jeune maman qui donne des soins de propreté à son bébé devant les visiteurs? Il me semble que c'est manquer de savoir-vivre et qu'elle pourrait facilement le faire dans la chambre à coucher.

b) Est-il mieux de tenir un bébé dans ses bras pour lui faire boire son biberon ou de le coucher soutenant la bouteille avec un oreiller?

c) Que pensez-vous des couples mariés depuis un bon nombre d'années qui se tiennent l'un près de l'autre et s'embrassent à chaque instant devant les visiteurs ou en soirée chez les autres? Il me semble que cela indique la jalousie. On peut bien s'aimer sans se rendre ridicule en public.

d) Croyez-vous que les couples mariés français sont plus heureux que nous le sommes? Certains Français m'assurent qu'il y a plus d'amour et d'affection en France qu'ici. Merci.
FEMME HEUREUSE

R.—a) Cette jeune maman manque à toutes les convenances. Qu'elle lui donne donc ces soins dans sa chambre à coucher.

b) Les médecins préfèrent qu'on tienne l'enfant dans ses bras. De cette façon il n'y a aucun danger que l'enfant s'étouffe en buvant.

c) Vous avez raison, on ne doit pas s'afficher ainsi en public. Les démonstrations d'affection se font dans l'intimité.

d) Je ne sache pas que les gens soient plus heureux ou malheureux selon les pays qu'ils habitent. Le bonheur dépend des personnes elles-mêmes. Ce n'est pas seulement en démontrant ou en affichant de l'affection qu'on est heureux. Le bonheur ne consiste pas seulement de caresses. Continuez à être heureuse et ne vous en faites pas.

R.—**A J.M. de Vancouver.** Je suis heureuse d'avoir pu vous venir en aide. Merci de votre lettre.

Q.—Je lis toujours votre Courrier et le trouve très instructif et intéressant. Aujourd'hui, c'est à mon tour de venir chercher vos conseils. Je possède au moins une vingtaine de paires de bas de nylon usagés dont je ne sais que faire. Connaissez-vous un endroit où on confectionnerait des tapis ou autres objets utiles? Sinon, que me conseillez-vous d'en faire? Merci. — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Je ne connais pas d'endroit tel, mais si quelqu'une de mes lectrices pouvait me renseigner, je serais très heureuse de publier ces renseignements. Tous mes regrets.

* * *

Q.—Comme vous êtes toujours là pour régler nos difficultés et nos embarras, j'espère que vous me direz franchement ce que vous pensez du cas suivant; c'est pour régler une discussion.

Il s'agit d'une veuve qui est seule et n'aime pas à vivre avec ses brus et ses gendres. Elle les aime bien, mais vous savez ce que c'est qu'une belle-mère dans la maison. Récemment, cette veuve a vu une annonce dans un journal. Le texte se résume à peu près à ceci: Monsieur de tel âge désire faire connaissance avec dame de son âge. Il se dit assez à l'aise et de bon caractère, ainsi que de réputation excellente.

D'aucuns prétendent qu'une personne sérieuse ne se soucie pas de telles annonces; d'autres disent qu'une personne pauvre et qui dépend de ses enfants pour vivre devrait prendre des renseignements — répondre à cet homme, et qu'on ne sait jamais. Quelle est votre opinion, chère Louise? Je compte sur elle pour régler cette discussion, car votre Courrier est bien apprécié et lu par presque tout le monde qui lit votre journal.
RECONNAISSANCE

R.—Laissez-moi d'abord vous remercier, chère madame, de votre intérêt et des paroles si flatteuses que vous avez à mon égard et à celui du Courrier. Je serais des plus heureuses si tant de monde le lisait, je vous assure.

Vous me posez là une question assez difficile. Je comprends bien la situation de la veuve dont il est question, et franchement, je ne la blâmerais pas de répondre à cette annonce. Si les événements lui permettent de rencontrer ce monsieur, elle ferait bien d'obtenir tous les renseignements possibles à son sujet de personnes très sérieuses et compétentes, avant de s'engager même sur la voie de l'amitié. Pour une personne de son âge et qui semble pleine de bon sens, je crois qu'elle peut prendre ce risque.

C'est surtout quand il s'agit de jeunes filles qui désirent correspondre avec des jeunes gens de l'étranger ou même de notre pays que nous recommandons d'éviter les simples annonces de revues ou de journaux. Les tristes aventures qui ont résulté de certaines de ces correspondances ont prouvé qu'elles pouvaient être excessivement dangereuses.



Régal aux tomates et aux crevettes

Du nouveau pour le vendredi: de tendres et appétissantes crevettes baignant dans une belle sauce aux tomates et au fromage piquant. Le tout servi sur toast, gaufres ou biscuits.

La sauce aux tomates se prépare en un clin d'oeil si vous utilisez la soupe-crème de tomates condensée en boîte.

1 boîte de 10 oz. soupe-crème de tomates condensée, non diluée
½ t. fromage canadien vieilli râpé
½ c. à thé de moutarde préparée
½ lb. crevettes nettoyées et cuites.

Placer la soupe, le fromage et la moutarde dans une casserole. Faire chauffer à feu doux, en tournant constamment, jusqu'à ce que le fromage soit fondu et le mélange lisse. Ajouter les crevettes. Faire chauffer lentement, en tournant de temps en temps jusqu'à ce que les crevettes soient chaudes. Servir sur toast, gaufres ou biscuits.

LE CANCER
RÉPONSES À VOS QUESTIONS

(Suite)

Les questions suivantes ont été choisies comme étant celles que le grand public pose le plus souvent au sujet du cancer. Les réponses sont nécessairement brèves. Pour plus ample information, consultez votre médecin de famille.

Deuxième partie — *FREQUENCE*

23. Les cas de cancer augmentent-ils? — Le nombre de décès attribués au cancer augmente chaque année. Ceci peut s'expliquer par l'amélioration des méthodes de diagnostic et par le fait que de nos jours, une plus grande proportion de la population atteint ce qu'on appelle "l'âge du cancer". Le taux officiel de décès dus au cancer, c'est-à-dire le nombre de morts par 100,000 de population au Canada, a augmenté de 97.9 par 100,000 en 1934 à 123.7 par 100,000 en 1949.

24. Quelle est la place du cancer parmi les causes de décès? — Il tient la deuxième place, ainsi qu'en fait foi le tableau suivant des causes de décès au Canada, en 1949:

Maladies du coeur et de la circulation	48,585
CANCER	16,731
Accidents	9,385
Maladies infantiles (première année)	6,982

25. Les enfants sont-ils sujets au cancer? — Le cancer est une menace à tout âge. Bien que ce ne soit pas fréquent, on le rencontre aussi chez l'enfant.

26. Le cancer est-il plus fréquent chez la femme que chez l'homme? — Non. Les chiffres fournis par le Bureau fédéral des Statistiques se lisent comme suit:

Décès rapportés dus au CANCER au Canada

	Hommes	Femmes	Total
1946	7,443	7,324	14,767
1947	8,054	7,561	15,615
1948	8,350	7,906	16,256
1949	8,758	7,973	16,731

27. Le cancer est-il plus fréquent chez les femmes mariées ou chez les femmes non mariées? — Toute généralisation est impossible. Une femme célibataire est peut être plus sujette au cancer du sein qu'une femme mariée qui allaite ses enfants. D'autre part, le cancer du col de l'utérus est plus fréquent chez les femmes mariées qui ont donné naissance à des enfants.

28. Les animaux inférieurs ont-ils le cancer? — Oui. On trouve le cancer dans toutes les formes de vie, tant parmi les plantes que parmi les animaux.

Troisième partie — *DIAGNOSTIC*

29. Toutes les tumeurs sont-elles des cancers? — Non. Il y a deux sortes de tumeurs: les bénignes, ordinairement sans danger, et les malignes ou cancéreuses.

30. Quelle différence y a-t-il entre une tumeur bénigne et une tumeur maligne? — Les tumeurs bénignes ont ordinairement une membrane qui les limite et elles refoulent les cellules du tissu où on les trouve. Elles ne se propagent jamais à d'autres parties du corps. Les cellules malignes empêchent le bon fonctionnement. Les cellules cancéreuses peuvent se propager à d'autres parties du corps.

31. Comment peut-on savoir si une tumeur est cancéreuse? — En examinant au microscope une parcelle du tissu suspect. Dans les cas avancés, il suffit d'un examen physique du patient pour établir le diagnostic. Mais lorsque le fait se produit, la tumeur est souvent trop avancée pour offrir beaucoup de chance de guérison.

32. Le cancer est-il différent chez l'homme et chez la femme? — Les mêmes types de cancer peuvent se rencontrer dans les deux sexes sauf les formes de cancer des organes reproducteurs.

33. Quelle différence y a-t-il entre un sarcome et un épithélioma? — La différence s'observe surtout sous le microscope, et dans la localisation du cancer. On trouve les sarcomes dans les tissus de soutien, les épithéliomas, dans le tissu épithélial ou les revêtements. Les deux sont également du cancer.

34. La douleur est-elle un précoce symptôme du cancer? — Non, d'une façon générale, excepté dans le cancer des os ou du tissu nerveux. La douleur est ordinairement un symptôme tardif, et quand elle se produit la tumeur est souvent très avancée.

Mémoires d'une institutrice

par Henriette PLANTE
(Deuxième épisode)
(Suite et fin)

Mission du P. Kavanagh

Ce cantonnement d'accès difficile était une mission du bon Père Kavanagh, de "sainte mémoire". Une fois par mois, malgré la distance, il se rendait régulièrement dire la messe, confesser les fidèles et leur faire un peu de catéchisme. Il les avait presque tous baptisés et mariés; il connaissait leurs faiblesses et leurs défauts, mais, comme un bon père aime ses enfants, il les aimait au point de tout leur pardonner et même de leur donner ce qu'il savait leur être nécessaire, sans jamais rien réclamer d'eux. Aussi, lorsqu'il arrivait, on l'entourait de tous côtés... les hommes lui demandaient du tabac; les bonnes vieilles du thé, du lard salé ou du caribou. Quant aux jeunes, il les savait paresseux et plus ou moins ivrognes: il les grondait fortement et, comme marque d'un grand mécontentement, fronçait ses longs sourcils embroussaillés, les appelant ses grands "sans dessein" et leur faisant promettre de ne plus se soûler. Tout contrits, ils promettaient, mais, "promesse d'ivrogne" ne dure guère et, le mois suivant, ils avaient encore une ou deux "brosses" sur la conscience.

Depuis plusieurs années, le vieux missionnaire faisait ce trajet de 70 milles, une fois par mois. Il devait traverser la "prairie du cheval blanc" par tous les temps. Mais le Père Kavanagh n'était pas homme à reculer devant une tempête quand il savait qu'il était attendu.

Remplacement du vieux missionnaire

Cependant, les années commençaient à s'appesantir sur le bon vieux prêtre et Monseigneur Langevin crut sage de transférer la mission à un plus jeune et plus à proximité. Ce fut un crève-coeur pour le bon Père car cette mission était une partie de lui-même. Ce changement fut encore plus dur pour la population, car il semblait que jamais ces gens-là ne pourraient s'adapter à d'autres règlements que ceux établis par le vieux "Père", qui parlait leur langue et qui comprenait si bien leur misère. Habitués de recevoir plutôt que de donner, ils ne trouvèrent pas juste que le nouveau prêtre réclamât quelque chose pour son déplacement et ses dépenses, quand l'autre venait pour rien. Ce fut toute une déroute pour eux, et impossible de leur faire comprendre la différence.

Lorsqu'arriva le temps des Pâques, les affaires devinrent de plus en plus compliquées, car le nouveau prêtre, français d'origine, ne comprenait rien à leur jargon et ne s'entendait guère avec eux; c'est pourquoi les habitants en avaient peur. Pour régler toutes ces difficultés, ils se consultèrent entre eux et avisèrent mon vieil "hôte" de me faire écrire à leur vénéré missionnaire lui demandant de venir les confesser pour qu'ils puissent faire leurs Pâques.

Lettre au P. Kavanagh

Je me prêtai volontiers à leur demande et, sachant ce qu'ils voulaient, j'arrangeai moi-même la teneur de la lettre. Le "vieux" m'avait bien spécifié qu'il payerait les dépenses du Père. Touché par cette soumission passive, le Père Kavanagh envoya la lettre à Monseigneur pour lui prouver que ses natifs tenaient à lui et qu'ils le réclamaient... Il attendait impatiemment la réponse, mais Monseigneur ne voulut prendre aucune décision sans l'approbation du nouveau missionnaire. La lettre repartit de nouveau et arriva à destination juste la veille de la mission. Cette fois, elle devait faire effet.

La messe se célébrait dans la maison d'école, j'étais donc tenue de faire tous les préparatifs... Je me trouvais assise au premier rang. Lorsque le jeune prêtre se retourna pour le sermon, je remarquai qu'il tenait un papier à la main. Son regard erra sur l'assistance en scrutant toutes les physionomies et je constatai que ses yeux n'exprimaient pas beaucoup d'indulgence. Après avoir lu le texte de l'évangile, il admonesta sévèrement ces braves gens d'avoir agi sans le consulter; "de plus, dit-il, je suis maintenant votre missionnaire et n'allez pas réclamer l'assistance de votre 'Père', incapable maintenant de vous servir". Puis, dépliant le papier, il lut à haute voix la lettre même que j'avais écrite quelques jours auparavant.

Jugez de ma consternation! Le rouge me monta à la figure; j'étais bien inconsciente du problème, mais je sentais le regard courroucé du prêtre peser sur moi car, sauf la signature, j'étais bien l'auteur de la lettre. Après l'office, j'allai trouver le Révérend Père pour me justifier; sans détendre sa figure, je crus remarquer un peu d'ironie dans les paroles qu'il m'adressa; voyant que d'autres venaient à lui, j'en profitai pour m'esquiver. Cet incident créa une dissension entre la plus grande partie de la population; la moins civilisée redevint plus sauvage. Monseigneur Langevin fut très ennuyé de ce désaccord, qu'il comprenait tout de même, vu la moralité de ces gens difficiles à convaincre.

Curé résidant

Un prêtre français, récemment arrivé de France, fut désigné comme curé résidant de la région, projet qui avait toujours échoué jusque-là.

Une vieille chapelle, qui avait été érigée depuis de longues années et était abandonnée, tenait encore debout. Bâtie de "logs", bousillée et blanchie, elle était restée en assez bon état. Longue d'une soixantaine de pieds elle abritait en même temps le "bon Dieu" et son ministre. Ce prêtre avait amené avec lui sa nièce, orpheline depuis son bas âge et de santé très précaire. Mademoiselle Gabrielle, musicienne accomplie, avait fait suivre son piano. Jusque-là, on n'avait pas eu de messe chantée, mais le curé eut vite fait de recruter toutes les voix et sous la direction de Mlle Gabrielle, au bout d'un mois, on entendait dans la petite chapelle la "messe du sixième ton", accompagnée du piano. Après quoi, le curé organisa des pratiques de chant deux fois par semaine, auxquelles se rendirent régulièrement, malgré la distance, tous les jeunes de la paroisse.

Echec d'une belle entreprise

Tout le monde était content et très encouragé par cette activité nouvelle du dimanche. Hélas! ce ne fut qu'un rêve pour les habitants, car on réalisa bien vite qu'on ne pourrait tenir. Des dépenses énormes s'imposaient. Il fallait d'abord déménager la chapelle plus au centre et il fallait bâtir un presbytère pour le curé. On y réussit, mais lorsqu'il fallut payer la dette, il fut même impossible de rencontrer les intérêts. Monseigneur donna une autre paroisse au prêtre qui avait à coeur de faire quelque chose de bien avec cette mission, mais, sans argent, impossible d'améliorer quoi que ce soit. Au bout d'un an, ce même prêtre retourna en France et eut la douleur de voir mourir sa nièce sur le bateau car, depuis son arrivée au Canada, sa santé avait toujours décliné. Quant à la petite paroisse, elle est redevenue "mission".

Féerie de la glace: le skieur l'admire!

Sauces à poisson

C'est la sauce qui fait le plat, surtout dans le cas du poisson, des mollusques et des crustacés. Essayez les variantes de mayonnaise que voici: la sauce norvégienne s'obtient en ajoutant une cuillerée à soupe de raifort préparé à une tasse de mayonnaise; la sauce tartare, dont la réputation est presque universelle, se fait en ajoutant à une tasse de mayonnaise, des cornichons au fenouil, des oignons, du persil et des câpres hachés fin dans la proportion d'une cuillerée à soupe de chaque sorte d'ingrédient.

Sauce aigrelette

La sauce aigrelette au beurre de citron se fait en battant ¼ de tasse de beurre en crème et en y ajoutant graduellement deux cuillerées à thé de jus de citron. Ajoutez-y deux cuillerées à thé de persil haché fin et vous aurez une sauce à la maître d'hôtel.

Pour les plats en cocotte, transformez agréablement la sauce blanche de moyenne consistance en sauce au fromage ou en sauce aux oeufs en y ajoutant, selon le cas, une demi-tasse de cheddar canadien râpé ou un oeuf cuit dur, haché. Une demi-tasse de champignons cuits, hachés, ou ¼ de tasse de céleri cuit, haché fin, font aussi d'excellentes variantes de sauce blanche.

N'importe laquelle de ces sauces faciles à préparer relèvera le goût de tout bon plat de poisson.

Un merveilleux produit nouveau

La cire de cuisine "Jubilee" de Johnson

Ce produit, qui vient d'être mis sur le marché ces jours derniers, a été développé dans le laboratoire de recherches de Johnson & Son, et il répond à un réel besoin dans la cuisine moderne. On peut le qualifier de "mélange magique des principaux détergents et de la cire". Aussi, non seulement est-il incomparable pour faciliter le nettoyage des réfrigérateurs, des poêles, des armoires en métal et des murs de tuile ou émaillés, mais il protège en même temps leur surface brillante avec une fine couche de cire lustrée.

Comme la cire de cuisine "Jubilee" se vend depuis la mi-février dans tous les magasins d'épiceries, de quincaillerie et dans les grands magasins à rayons, il vous est facile de vous en procurer une bouteille et de constater ainsi par vous-même les merveilleux effets de ce nouveau produit.



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

L'Eglise et la démocratie

Un journal américain soulignait dernièrement comment, dans le choix des six cardinaux canadiens qui se sont succédé depuis 66 ans, l'Eglise catholique a toujours fait preuve de démocratie. Aujourd'hui, à la suite de l'élévation au cardinalat de S. E. le cardinal Léger, le Canada possède deux princes de l'Eglise qui sont les fils d'anciens marchands de village.

En effet, M. Ernest Léger, père du cardinal, possédait un petit magasin général à 40 milles de Montréal, et quand il était jeune, le cardinal prêtait main-forte à son père dans ce magasin.

S. E. le cardinal J. McGuigan, de Toronto, était également fils d'un marchand de village. Son père, George Hugh McGuigan, était propriétaire d'un magasin général à Hunter River, Ile du Prince-Edouard. C'est là que pendant sa jeunesse le cardinal de Toronto travailla en arrière d'un comptoir.

Aujourd'hui, les deux cardinaux occupent des sièges métropolitains dans les deux plus grandes villes du Canada. La population de Montréal est de plus d'un million, dont la majorité est d'origine canadienne-française. Toronto a également une population de près d'un million et est considérée comme la plus grande ville anglaise du pays.

Le premier cardinal canadien fut S. E. le cardinal Taschereau, dont le père était un juge, et dont la famille donna plusieurs de ses membres au service de l'Eglise et de la patrie. Il eut comme successeur le cardinal Bégin, fils d'un fermier de Lévis, dans la province de Québec. Après ce dernier vint le cardinal Rouleau, également fils d'un fermier d'un district rural de Québec. Puis ce fut celui dont la mémoire est toujours si vivace au Canada, S. E. le cardinal Villeneuve, fils d'un humble cordonnier.

Ceux qui accusent l'Eglise de favoriser les riches feraient bien de s'arrêter pour réfléchir sur les humbles origines des princes de l'Eglise canadienne.

L'homme de l'année à la télévision

Mgr Sheen, orateur et écrivain bien connu, a été choisi comme "L'homme de l'année" de la télévision aux Etats-Unis. C'est la première fois dans l'histoire de la télévision qu'un membre du clergé ait été choisi pour cet honneur. Le programme de Mgr Sheen, "Life is Worth Living", est présenté tous les mardis soir et attire l'attention de millions d'Américains.

La grâce fait son chemin

Un missionnaire raconte les débuts d'une conversion inattendue qui conduisit finalement à une vocation au sacerdoce.

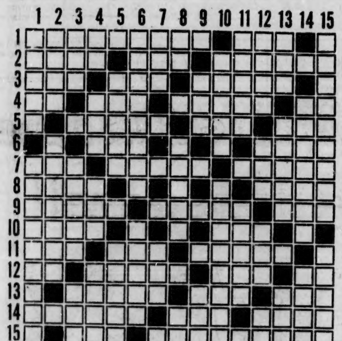
Ce prêtre avait fini de célébrer sa deuxième messe, dans une mission éloignée, à une heure tardive un dimanche après-midi. Les fidèles avaient repris le chemin de leur demeure. Il s'apprêtait à quitter l'église, quand il aperçut un jeune homme qui semblait l'attendre à l'arrière du temple. Epuisé par sa longue matinée, le prêtre s'approcha néanmoins avec un sourire et demanda à l'inconnu ce qu'il voulait. Un peu hostile, le jeune homme déclara sans préambule qu'il cherchait une preuve de l'existence du purgatoire. Le prêtre lui en expliqua brièvement le dogme, citant le texte du livre des Macchabées, et il lui donna un livret traitant du même sujet. Le dimanche suivant, le jeune homme vint de nouveau. Il se déclara satisfait des preuves sur l'existence du purgatoire. Aujourd'hui, disait-il timidement, il voulait poser une autre question au prêtre . . .

Et ainsi chaque dimanche, pendant quelques semaines, le même homme revint; puis il décida finalement de prendre une série d'instructions. Il se fit catholique et, par la suite, entra au séminaire. Depuis lors, il se dévoue aux missions avec un zèle inlassable. Converti, il est devenu à son tour convertisseur d'âmes.

Qui sait si ceux qui nous interrogent au sujet de la foi et que nous éclairons par nos réponses et renseignements ne deviendront pas eux-mêmes, un jour, des pêcheurs d'âmes.

P. G.

Nos Mots Croisés



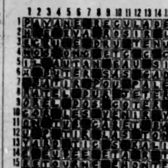
HORIZONTAL

1—Abondance excessive — Dénué d'esprit.
2—Convoi de bateaux — Mesure agraire — Ce qui est perdu dans l'emploi d'une matière.
3—Légumineuse — Epoux de Fatime — Domaine rural.
4—Adj. possesif — Recueil de bons mots — Mode, goût — Symbole du cérium.
5—Boyau d'un animal — Epaissi — Gelée des eaux.
6—Division du compas — Ville du Nevada.
7—Fraude, tromperie — Gros canard sauvage du Nord — Adverbe.
8—Père de Jason — Au profit de;
9—Rivière d'Italie — Appartement des femmes chez les musulmans — Bison d'Europe.
10—Située — Conifère.
11—Division du compas — Juge d'Israël — Cultivateur, fermier.
12—Note de la gamme — Subdivision de la tribu chez les Romains — Tamis de crin — Soleil chez les Egyptiens.
13—Champignon — Qui a de la bonté — Noeud, principale difficulté d'une affaire.
14—Espèce du genre renard — Pronom personnel — Couvert d'iode.
15—Adj. démonstratif — Tirer d'erreur.

VERTICAL

1—Attribuer — Enlever de sa monture en parlant d'une pierre fine.
2—Poème de Byron — Composé de couleur rouge.
3—Ville de Prusse — Outil de tonnelier — Bateau long et plat.
4—Venu au monde — Port de l'île de Ré — Du verbe nier — Montée d'une colline.
5—Aromatisé avec de l'anis — Port de Béotie.
6—Prêtre bouddhiste siamois — Ouvertures de la peau.
7—Canton suisse — Convenu.
8—Préposition — Qui s'achète à prix d'argent — Pronom personnel.
9—Semblable — Difformité.
10—Prénom masculin — Lieu préparé pour qu'on s'y repose.
11—Précis, concis — Ville d'Italie.
12—Terre argileuse jaune — Opérette de Planquette — Adj. possesif — Préfixe.
13—Breuvage — Partie du corps — Interjection.
14—Critique d'un ouvrage — Pli du visage.
15—Cheville mobile, qui fixe les traits du cheval au timon — Serrer avec un lacet.

Solution du précédent



M. Dwight Cooke, correspondant du CBS, et Faustino Mutuc, ex-communiste de Buldun, jettent un regard approbateur au sanctuaire que le communiste converti a érigé dans sa demeure. Les ex-communistes de Filipino, appelés communément "ex-Huks", étaient de fameux bandits, partisans du communisme. Nombreux sont ceux qui, après un certain temps, abandonnèrent le parti pour revenir à l'Eglise. M. Cooke, dans un programme radiodiffusé de Manille, raconta l'histoire des "ex-Huks" qu'il rencontra lors d'un voyage qu'il fit dans les régions les plus sauvages des Philippines. (NC)

Fondation d'une association des familles canadiennes-françaises

Une association catholique des familles canadiennes-françaises serait fondée dans un avenir très prochain. C'est ce que nous apprenons du moins d'un informateur généralement bien renseigné.

Un groupe de personnalités mêlées aux problèmes familiaux se serait réuni à Montréal et aurait étudié ou adopté un projet de constitution présenté par le notaire Ernest Forest, président du comité d'Action catholique du diocèse de Joliette et des Semaines sociales du Canada.

Assistaient, nous a-t-on appris, à cette importante réunion: les RR. PP. J.-P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada, B.-M. Verville, O.F.M., G. Poulin, O.F.M., directeur de l'école de service social de l'Université Laval, MM. Esdras Minville, doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal et membre de la commission générale des Semaines sociales du Canada, et Louis Charbonneau, ancien président de la Commission scolaire catholique d'Ottawa et ancien vice-président de l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario.

Associations semblables à l'étranger

On sait que des Unions de familles existent déjà, notamment en France, en Italie et en Angleterre et qu'un congrès international de ces unions a eu lieu en 1947.

Le notaire Forest, qui aurait préparé le projet de construction pour la future Association catholique des familles canadiennes-françaises, s'occupe de ces problèmes depuis longtemps. A la Semaine sociale de Nicolet, consacrée aux questions du foyer, le notaire Forest prononçait une conférence, en 1950, sur le statut des diverses associations de familles à l'étranger. Il indiquait également le programme et les buts généraux que pourrait adopter une telle association chez nous.

Mouvement distinct

Le projet de constitution préparé et étudié à la réunion du dimanche 18 janvier dernier prévoit que la future association sera organisée sur une base paroissiale, puis provinciale, et qu'elle visera à exercer son influence dans les domaines social, moral et économique.

Il existe déjà plusieurs mouvements qui s'intéressent chez nous à la famille, sous un angle ou un autre, tels les syndicats ouvriers, la L.O.C., l'Ecole des parents, etc. Il semble, toutefois, que la nouvelle association qu'on projette de fonder ne serait pas une coordination de ces organismes mais bien un groupement distinct. A l'Ecole des parents, à la L.O.C., en effet, on dit ne pas avoir été invités à la réunion du 18 janvier.

Tous solidaires

par LOU TE CHUAN

En 1951, trois leaders catholiques de l'Université de l'Aurore, à Changhaï, furent arrêtés et emprisonnés pour subir l'évolution psychologique . . . C'étaient trois étudiantes. Les quelques nouvelles qui filtrèrent pendant un an laissèrent entendre qu'elles demeuraient toujours fidèles. Brusquement, l'une fut libérée et devant les étudiants réunis, elle renia son passé et professa en termes patriotiques son adhésion au mouvement réformé. Le choc sur les catholiques fut terrible. Plusieurs, silencieusement, pleurèrent.

L'étudiante libérée restait inaccessible, continuellement gardée par une escorte de progressistes. Lors de son arrestation, ses camarades s'étaient partagé les grains de son chapelet et ses autres objets en souvenir. Ils reconstituèrent le chapelet et le lui firent parvenir. Geste de réprobation ou rappel douloureux d'une affection fraternelle?

"Nous n'avons pas assez prié"

Peu après, dans une réunion de catholiques, quelqu'un reprocha aux étudiants de paraître trop affectés de cette dure épreuve. L'un d'eux répliqua: "On nous a pris le coeur de notre soeur et nous souffrons. Mais n'allez pas croire que nous sommes abattus. En priant le Christ du fond de notre coeur meurtri, nous avons découvert nos propres faiblesses. Après avoir résisté plus d'un an dans un isolement absolu, notre soeur est tombée. Dans cette lutte gigantesque contre les ténèbres qui voudraient nous recouvrir, nous sommes TOUS SOLIDAIRES; si l'un défaille, c'est que les autres ne l'ont pas assez secouru. Nous n'avons pas assez prié, nous ne nous sommes pas assez sacrifiés. Dieu seul peut nous sauver; et si nous allions nous attribuer le mérite de ne pas avoir succombé dans cette dernière grande bataille, nous serions bien près de perdre cette grâce divine qui seule nous a soutenus."

Au début de septembre, la jeune étudiante commença à circuler sans être escortée. Elle se rendit à la paroisse du Christ-Roi: on était à baptiser deux étudiants. Elle vint assister à la messe du soir dite pour les étudiants à l'occasion de la fête de la Nativité de la sainte Vierge. Le prédicateur parla de la délicatesse du coeur de Marie qui attend toujours ses enfants égarés . . . Le lendemain, elle se rendit chez son ancien Père spirituel et causa avec lui pendant cinq heures.

Elle quitta peu après définitivement le groupe des progressistes et rejoignit sa famille à Pékin. Le même jour, son Père spirituel fut convoqué par la police . . . Il ne devait plus revenir.

• • •

Tous solidaires! Cet étudiant chinois l'avait si bien compris qu'il se sentait responsable de la faiblesse de sa soeur. C'est pour avoir réalisé la solidarité qui la liait à tous ses frères baptisés que cette même jeune fille est revenue dans le corps de l'Eglise. Enfin, ce "Père spirituel" n'a pas eu peur de son devoir: il avait charge d'âmes, c'est-à-dire qu'il devait répondre de toutes les âmes qui lui étaient confiées. Il était responsable.

Nous devons nous secourir mutuellement

Voilà pour l'Eglise de Chine. Elle n'est qu'une partie de la grande famille catholique. Comme l'Eglise est une, il ne peut y avoir qu'un seul corps de l'Eglise dont nous sommes tous les membres. La solidarité doit donc exister entre tous les membres de ce grand corps, sans qu'il soit question de races, de couleurs et de langues. Si bien que le Souverain Juge pourra nous demander: "Qu'as-tu fait de ton frère chinois, japonais, russe, africain, etc.?"

L'intention missionnaire du mois de février nous fournit l'occasion de manifester cette solidarité spirituelle en nous recommandant de prier pour la fidélité du clergé et des fidèles de Chine. Ecoutons l'appel des catholiques chinois; il ne peut nous laisser indifférents.

Union de prières

"Nous, Chinois catholiques, éprouvons, après avoir prié le Seigneur, le besoin de faire appel à l'esprit de catholicité de tous nos amis en leur demandant de bien vouloir:

1. Prier chaque jour pour obtenir de Dieu le courage aux persécutés, la force aux prisonniers et la conversion des persécuteurs. Dans ce but nous demandons d'offrir à Dieu les diverses circonstances de votre journée, en union avec l'Eglise souffrante de Chine:

"Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, faites que nos frères de Chine obtiennent, par l'intercession de nos saints martyrs, le réconfort dans le combat et la grâce de vous glorifier. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il."

2. Donner leur nom à cette union de prières, afin que nous puissions, si l'occasion se présente, faire parvenir à ceux qui souffrent, et surtout à ceux qui sont en prison, le nombre de ceux qui, dans le monde, pensent à eux et prient pour eux."

N.B. — Les familles et les groupements qui accepteront l'invitation des catholiques chinois, adresseront leurs listes de signatures à la: Procure des Missions de Chine, 762, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

(Ma Paroisse)

Confection à Rome des vêtements du cardinal Stepinac

VATICAN — On prépare actuellement à Rome les vêtements cardinalices pour le cardinal Alois Stepinac, archevêque de Zagrebe, qui, on le sait, n'est pas venu à Rome recevoir le chapeau rouge, lors du consistoire. Ces vêtements sont confectionnés avec les sommes recueillies aux Etats-Unis, parmi les fidèles d'origine yougoslave, par un ecclésiastique yougoslave, curé dans les environs de New-York.

On ignore comment on fera parvenir ces vêtements au cardinal Stepinac qui, depuis sa libération, a établi sa résidence à la maison paroissiale de Kracitoho, sa ville natale.

Les saints de la semaine

20 — S. Eleuthère.
21 — S. Fortunat.
22 — 1er dimanche du Carême.
23 — S. Pierre Damien.
24 — S. Matthieu.
25 — Mercredi des Quatre-Temps.
26 — S. Alexandre.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Abbott & Costello Meets Captain Kidd
Battle Zone
Because You're Mine
Blazing Forest, The
Blue Canadian Rockies
Breaking Through the Sound Barrier
Cattle Town
Desperadoes Outpost
Flat Top
5,000 Fingers of Dr. T.
Hans Christian Andersen
Hiawatha
Jazz Singer, The
Kansas Pacific
Last of the Comanches
Last Train From Bombay
Leonardo da Vinci
Medal of Honor
Meet Me At the Fair
Million Dollar Mermaid
Miracle of Our Laly of Fatima
My Death Is a Mockery
On Top of Old Smoky
Pathfinder, The
Peter Pan
Pony Soldier
Port Sinister
Prisoner of Zenda, The
Ride the Man Down
Rogue's March
Savage, The
Savage Mutiny
Silver Whip, The
Something for the Birds
Son of the Renegade
Springfield Rifle
Stars Are Singing, The
Stars and Stripes Forever
Stooge, The
Tangier Incident
Taxi
Tonight We Sing
Torpedo Alley
Treasure of the Golden Condor
Tropical Heat Wave
WAC from Walla Walla
Winning of the West
Yankee Buccaneer

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

Above and Beyond
Against All Flags
Angel Street
Apache War Smoke
Babes in Bagdad
Bandits of Corsica
Beautiful But Dangerous
Because of You
Black Castle
Bwana Devil
Dancing With Crime
Devil Makes Three, The
Eight Iron Men
Everything I Have Is Yours
Fourposter, The
Hangman's Knot
Happy Time, The
Hitch-Hiker, The
Hour of 13, The
I Confess
Importance of Being Earnest, The
Jack McCal., Desperado
Lawless Breed, The
Lili
Little World of Don Camillo
Lusty Men, The
Member of the Wedding
My Cousin Rachel
Naked Spur, The
No Holds Barred
No Time for Flowers
O. Henry's Full House
Outpost in Malaya
Plymouth Adventure
Raiders, The
Redhead From Wyoming
Road to Bali
Skipper Next to God
Sky Full of Moon
South Pacific Trail
Steel Trap, The
Story of Three Loves, The
Stop, You're Killing Me
Sword of Venus
Target Hong Kong
Thief of Venice
Thunder in the East
Tropic Zone
Turning Point, The
Way of a Gaucho

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Adventures of Captain Fabian
Affair in Trinidad
Aladdin and His Lamp
All Ashore
Anna
Androcles and the Lion
Angel Face
Angel With the Trumpet
April in Paris
Assassin for Hire
Bad and the Beautiful, The
Bal Tabarin
Best of the Badmen
Bela Lugosi Meets a Brooklyn Gorilla
Big Night, The
Bird of Paradise
Bitter Rice
Blackbeard the Pirate
Blackmailed
Bloodhounds of Broadway
Bomba and the Jungle Girl
Breaking Point, The
Brigand, The
Cage of Gold
Call Me Mister
Captive Women
Carrie
City Beneath the Sea
Clown, The
Come Back Little Sheba
Dance Hall Girls
Danger Zone
Daughter of Darkness
David and Bathsheba
Deadline
Desperate Search, The
Don't Bother to Knock
Down Among the Sheltering Palms
Face to Face
Father's Dilemma
Follow the Sun
Geisha Girl
Girl in Every Port, A
Girls in the Night
Girl on the Bridge, The
Glory Alley
Golden Hawk, The
Greatest Show on Earth, The
Gunsmoke
Guy Who Came Back, The
Half Breed, The
Hell Is Sold Out
Hellgate
He Ran All the Way
Highway 301
His Kind of Woman
Hoodlum, The
Hotel Sahara
House of 1000 Women
Hurricane Smith
I Don't Care Girl, The
Invasion U. S. A.
Iron Mistress, The
Island of Desire (auparavant "Saturday Island")
Jeopardy
Kansas City Confidential
Kid Monk Barone
Las Vegas Story, The
Life of Donizetti
Light Touch, The
Limelight
Lion and the Horse, The
Loan Shark
Macao
Magic Face
Man Behind The Gun
Man With a Cloak, The
Man With My Face, The
Man With the Grey Clove, The
Maniacs on Wheels
Mating Season, The
Mesa of Lost Wowen
Millionaire for Christy, A
Mill on the Po
Mississippi Gambler
Model and the Marriage Broker, The
Models, Inc.
Monkey Business
Monsoon
Montana Belle
Moulin Rouge
Murder Without Crime
My Forbidden Past
My Pal Gus
My Wife's Best Friend
Native Son
Never Wave At a WAC
Niagara
Nightmare in Red China
Night Without Sleep
No Room for the Groom
No Place for Jennifer
No Questions Asked
Obsessed
On the Riviera
One Big Affair
Operation Secret
Outcast of the Islands
Outlaw Women
Phone Call From a Stranger
Prince of Pirates
Problem Girls
Rancho Notorious
Rashomon
Rendez-vous With Tomorrow
Room For One More
Ruby Gentry
San Francisco Story, The
Scarlet Angel
Secret of Convict Lake, The
Shamed
She's Working Her Way Through College
Sierra Passage
Singin' in the Rain
Sirocco
Sky Is Red, The
Small Back Room
Smuggler's Island
Snows of Kilimanjaro
Son of Paleface
Star, The
Storm Over Tibet
Streetcar Named Desire, A
Stolen Face
Strange Fascination
Strange World
Ten Tall Men
13th Letter, The
Thief of Damascus
This Woman is Dangerous
Tokyo File 212
To the Victor
Two Cents Worth of Hope
Two of a Kind
Under the Olive Tree
Underworld Story, The (auparavant "Whipped, The")
Unknown Man, The
Valentino
Volcano
Voodoo Tiger
Waterfront Women
We're Not Married
White Hell of Pitz-Palu
Wide Boy
Wild Heart, The (auparavant "Gypsy Blood")
With a Song in My Heart
Woman in Question, The
You for Me

Littérature obscène combattue aux E.-U.

WASHINGTON — Un projet de loi a été déposé au sénat renforçant les dispositions du code frappant la publication et la diffusion de la littérature pornographique aux Etats-Unis.

Aux termes de ce projet serait interdit le transport d'un Etat à l'autre de tout document "obscène, paillard, lascif ou dégoûtant". Seraient frappées par la loi toutes les formes répréhensibles de diffusion de la pensée, à savoir "les livres, pamphlets, images, films, journaux, lettres, écrits de toutes sortes, gravures, silhouettes, dessins, peintures, moulages, statues, disques de phonographe, reproductions sonores, électromagnétiques ou autres, et d'une façon générale tout document de caractère immoral ou indécent".

La législation actuelle fait déjà interdiction à toute entreprise de transports ou de factage d'accepter des documents pornographiques. Le nouveau projet de loi viserait de la même façon le transport d'un Etat à l'autre, à bord d'une automobile particulière ou de tout autre véhicule privé.

VIVONS BIEN, NOUS MOURRONS MIEUX

Ils sont là, trois beaux Canadiens de quarante ans, bien réussis, bien établis, bien mariés. Au collège, ils étaient de la même classe, ni à la tête, ni à la queue. Pas médiocres non plus, car ils étudiaient et lisaient sérieusement. Ils ont continué le même train, alors que les "talents faciles", poulains de course et poulains mal domptés, ruaient dans la vie et tournaient plutôt mal.

Nos trois "succès" causent des anciens jours devant leur portrait de conventum, posé il n'y a pas vingt-cinq ans. Déjà quels deuils! Les disparitions de confrères mettent du sérieux et du crêpe aux bons vieux souvenirs. Tant de morts à la fleur de l'âge! . . . Des talents si prometteurs, fauchés si vite. Paul, mort étudiant, à l'asile de St-Jean-de-Dieu; Bertrand tué en auto sur un arbre; Jean, Gilles et Jacques usés avant le temps, brûlés de nicotine, d'alcool et de gros vice, fondus, séchés d'avoir mené une vie à trop grande allure, dès le collège même. Pauvres gars! Espoirs vides. Ratés, faillis, peut-être même un suicidé. Et fort peu de familles.

Laissons nos amis à leur tristesse. Voyons un peu, lisons sans hâte et méditons, au début du carême, quelques recettes contre le suicide, sec ou lent, et contre la stérilité de figuiers aux belles feuilles, mais sans fruits.

Dieu, en nous créant à son image, nous a fait don de la liberté, "un bien précieux cadeau", vous diront les prisonniers d'ici ou de Russie; un don qui permet de choisir, de mériter, de descendre ou de monter.

Le secret du succès

On veut être quelqu'un, avoir une personnalité. On consulte les orienteurs pour trouver sa voie. On veut réussir sa vie, ses deux vies, surtout l'éternelle.

Pour ça, chacun veut quatre choses: **se connaître** tant soit peu, **se conquérir** sur les mauvais penchants, **se travailler** comme un bon sol pour faire grandir le chrétien et l'homme, **se dépenser**, se rendre utile dans son genre de vie, pour Dieu et pour la société.

Le paresseux "veut et ne veut pas", dit le Sage.

Pourquoi les insuccès? — Parce que "je me traîne" sans plan ni règle, comme une chaloupe sans ancre ni rames; parce que "je me trompe" sur la perte des heures dans les loisirs et les plaisirs, l'orgueil et la bassesse; parce que "je me ruine", en massacrant l'esprit, le coeur et la volonté que je devrais faire fructifier.

Ma vie est inutile à Dieu, au prochain et à moi-même. J'ai une mission à remplir, et je rendrai compte de ma faillite au Jugement de Dieu.

Tout ça est déjà péché, ou me jette au péché, qui est le mal de Dieu et mon mal à moi, pour tout de suite et pour l'éternité. Ce n'est pas drôle du tout . . . Trois mots qui se ressemblent sont inséparables: "Non licet, Hic jacet, Jam foetet" . . . "C'est défendu", crie Jean-Baptiste à Hérode; "Ici repose", dit l'humble épitaphe ou le riche monument du cimetière; "Il pue déjà", dit Marthe, au tombeau de Lazare. Quel résumé de nos orgueils!

Il faut y mettre du cran

Quels sont mes défauts dominants? . . . Je consulte ma conscience, je consulte mes vrais amis. Je ferme le poing bien dur sur ma résolution. J'implore l'aide de Dieu et je me vaincrai, je gagnerai.

La conscience est ma police, elle est mon âme placée comme surveillante. Elle est un avertisseur, avec un frein ou un stimulant selon le cas, comme pour les automobiles.

Si je perds un oeil, un bras ou un pied, si je perds même les deux, même les six, je peux encore être un homme, un ami, un saint. Pas si je perds ma conscience. Alors je ne suis qu'une horreur, un vautour, un bandit, un monstre à emprisonner.

Tout le monde se plaint qu'il n'y ait plus de conscience. Eh bien! formons-en, surtout les catholiques, pour notre paix avec Dieu, avec nous-mêmes et avec le prochain. Nous serons jugés plutôt sur notre conscience que sur les commandements. La pleine volonté aggrave la connaissance insuffisante.

Les trois manquements

Le manque de conscience a toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Ramenons-les à trois: frauder le **devoir**, frauder la **vérité**, frauder la **justice**.

C'est le sabotage de l'éducation et du travail, ouvrier ou intellectuel. C'est le mensonge et l'hypocrisie. C'est le vol des biens matériels ou spirituels, aussi de la réputation par médisance et calomnie, injustice des langues pieuses ou soi-disant.

Qui peut jamais réparer ces dommages? Comment redresser tout ça? Par un coup de volonté, par un effort continu vers le bien, par une formation de droiture, pour réussir et non manquer de vie? C'est un profit net, même pour tout de suite.

Maintenant, comment acquérir de la volonté? Comme dans la gymnastique ou la boxe on pratique l'effort corporel, on pratique ici l'effort moral. D'abord rien d'héroïque, mais de toutes petites vertus: me lever à heure fixe, retenir ma langue et mon humeur, être poli et serviable, prier régulièrement . . . La force de Dieu me poussera plus haut, vers les sommets, oui, vers une humanité supérieure, mieux que les caprices d'enfants.

J'aurai du ressort moral, du caractère, une tenue digne devant Dieu et devant les hommes. Je ne donnerai rien à souffrir aux autres, je ferai le bonheur des autres, j'endurerai tout des autres, raisonnablement bien sûr: je présenterai l'autre joue à frapper, mais pas le cou pour me le faire couper!

Je ferai honneur à mon chef Jésus, à ma famille et à ma nation française. Je ferai tout cela par amour de Dieu, pour une gentille assurance contre la mort. Quand le docteur me l'annoncera, je pourrai chanter comme David: "Laetatus sum . . . Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit, nous irons dans la maison du Seigneur!" Pascal disait: "Sans Jésus-Christ, la mort est horrible, détestable, et l'horreur de la nature. En Jésus-Christ elle est tout autre, elle est aimable, simple et la joie du fidèle". Bien sûr, car alors on arrive à la maison du Père, bien reçu par le Père.

Vers la lumière

Une histoire de converti, qui aurait pu être un récit de désespoir, de plusieurs désespoirs, complétera ces théories:

Massimo Acri a subi les camps de prisonniers allemands, américains et italiens, "tous pareils", dit-il. "La rencontre avec soi-même, puis avec Dieu, y est inévitable pour qui ne veut pas sombrer dans la boue de l'animalité dégradante ou dans la folie. Allions-nous blasphémer ou nous rebâtir? . . .

"Plusieurs aumôniers partageant notre captivité, avec famine en Pologne, trouvaient la force de nous consoler, de nous convertir, de nous guider. Un capitaine qui sentait **qu'il ne pouvait pas croire** arrêta un célébrant de messe en plein air pour lui demander d'expliquer la messe. Quelques jours après, toute notre chambrée répondait à haute voix aux prières du prêtre, même ledit capitaine, qui répéta deux fois en un italien retentissant à l'**Introïbo**: 'Au Dieu qui réjouit ma jeunesse'.

"Au camp de Voltano, quand les Américains nous enlevèrent absolument tout, je pus sauver une **Vie de Jésus-Christ** de l'abbé Ricciotti, qui n'eut jamais tant de succès, tant de lecteurs. Chaque tente l'avait à son tour, une heure par tente. C'était mieux que des bavardages sales . . . Aucune communication avec le dehors, avec nos familles. Quand un prêtre, don Fusco, réussit à pénétrer, il souffla de la liberté et il en donna aux âmes.

"Tel capitaine s'approcha des sacrements après trente ans d'oubli. Menacé de poursuite et d'exécution pour ses activités fascistes, il refusa de s'évader: 'Maintenant que je crois, dit-il, je ne crains plus rien. Si je m'évadais, je perdrais la sérénité que j'ai trouvée ici'. Il fut condamné, il sut mourir."

Tout revient à l'usage qu'on fait de sa liberté d'esprit, même si le corps est en prison. Comme le même rayon de soleil fond la neige et durcit la boue, le même rayon de grâce, le même appel aux retraites et au bien attendrit l'âme ou la durcit, selon qu'on l'accepte ou non. Voilà neuf cents ans que saint Anselme d'Angleterre distinguait la vraie liberté de la fausse liberté, comme on distingue la bonne monnaie et la fausse: "La liberté, c'est le pouvoir de faire le bien. Le pouvoir de faire le mal n'est ni la liberté, ni une partie de la liberté".

Liberté et licence

Voilà quatre-vingts ans, Mgr Laflèche endossait, pour prévenir les Canadiens contre le sophisme protestant: "Qui peut dire le nombre de ceux qui confondent la **liberté** avec la **licence**, qui proclament que la liberté implique le droit de faire le mal comme le bien, et qui mettent sur un pied d'égalité le vrai et le faux. Hélas! ces aveugles confondent la lumière avec les ténèbres, l'usage légitime avec l'abus. La liberté bien comprise, c'est le bon vent qui pousse vers le port. La licence, c'est la tempête qui emporte sur les récifs. La liberté et la licence sont comme les pôles opposés du monde moral: le premier conduit au ciel, le second à l'enfer . . ."

Voilà des vérités de base. On les connaît, donc qu'on les pratique. Trop de nos écoliers commencent bien et finissent mal, alors que de jeunes païens commencent mal et finissent bien. Affaire de volonté. Manière de répondre aux appels du bon Pasteur, ou simplement du pasteur, oui, du curé!

Quant aux martyrs de la foi, en Chine ou en Russie, leur choix des souffrances est le plus bel emploi de la liberté. Aidons-les de nos prières et de notre admiration.

(Ma Paroisse)

Inutilement, la vie nous avertit qu'il y a un art de la paix et un unique maître de cet art. La vie nous façonne à l'habitude ou de mépriser l'avertissement ou de redouter par-dessus tout l'art et le maître pour ne nous en rapporter qu'à nous seuls, c'est-à-dire aux passions qui nous éloignent de la paix, et nous préférons mourir en perdant cette paix plus que jamais désirée.

— Louis VEUILLOT.

L'invention est une longue patience. Il faut voir, regarder longtemps son sujet; alors il se déroule et se développe peu à peu, vous sentez un petit coup d'électricité qui vous frappe à la tête et en même temps vous saisit le coeur; voilà le moment du génie. C'est alors qu'on éprouve le plaisir de travailler. — BUFFON.

La culture dépasse aujourd'hui plus que jamais les limites d'une nation et les problèmes se posent de plus en plus sur le plan mondial. — S. S. PIE XII (à la Fédération internationale des Associations touristiques des cheminots.)

L'amour de nos frères exclut, d'abord, toute injustice, se désole d'en être le témoin, et aurait horreur d'en être le bénéficiaire ou le complice, et entend travailler de toutes ses forces à l'instauration d'une vraie justice sociale, fallût-il accepter pour l'établir de lourds sacrifices personnels.

S. E. le cardinal GERLIER.

XXVIe ANNEE NUMERO 22
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Fréchette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Grafton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Lecture des notes

Mercredi après-midi, 4 février, eut lieu la lecture des notes du mois de janvier. Signalons d'abord que les jeunes sont placés en avant et les universitaires en arrière de la salle: mesure disciplinaire! En général, les moyennes étaient fortes et les témoignages de bonne conduite nombreux. Ensuite, le R. P. Recteur nous adressa la parole pendant quelques minutes. Il félicita les organisateurs de notre exposition sur la France, les J.M.F., pour leur campagne en faveur de Maillardville et les directeurs de notre jeune **Potache.** Il clôtura agréablement son court discours en accordant une sortie générale pour aller voir "Le miracle de Fatima".

"Le miracle de Fatima"

Le jeudi 5 février, un bon nombre de collégiens vont voir ce film à thème catholique. Tous en ont bien joui d'autant plus que c'est une histoire qu'ils connaissent depuis longtemps.

Pour les universitaires

Le samedi 7 février, les universitaires assistèrent à deux films. Il s'agit de "La Vie de Balzac" et du "Mont St-Michel". Tous apprécièrent ces courts films. Beaucoup furent frappés par la beauté et l'art du Mont St-Michel.

La chorale

Le dimanche matin 8 février, pendant que les collégiens assistent à une messe basse, une partie de notre chorale va chanter au Collège St-Paul à l'occasion de la clôture de la "Semaine de la religion" qui fut tenue à l'Université. Maintenant, la chorale, dirigée par le P. Rivard, travaille à préparer des chansons pour la séance du Collège. Si les chansons sont aussi intéressantes que la pièce elle-même, on peut s'attendre à un succès.

Ciné-Club

Dimanche soir, 8 février, le Ciné-Club offrait à la jeunesse étudiante le merveilleux film italien "Le voleur de bicyclette". Les membres avaient parmi eux S. Exc. Mgr M. Baudoux et quelques abbés. Pendant la discussion, il y eut une passe d'armes, à l'amiable bien entendu, sur le cinéma italien et le caractère de l'Italien. Mais le temps ne permit pas une discussion trop longue. Mgr Baudoux termina la soirée instructive par un bref discours où il félicita les organisateurs du Ciné-Club et les encouragea à continuer leur oeuvre d'initiation chrétienne au cinéma.

La prochaine réunion du Ciné-Club aura lieu le 1er mars.

A part cela . . .

. . . c'est tout. Notre équipe de gouret perd partie sur partie, les externes ne sont pas souvent au Collège et tous les élèves attendent le congé. Rien d'anormal, n'est-ce pas?

Robert BLAIN,
Rhétorique.

* * *

Sports

C.B.S. I vs Norwood

Le jeudi 5 février, notre grand club affrontait et battait sur notre patinoire l'équipe Norwood Intermédiaire par 5 à 3. Nos compteurs furent J.-P. Guénette, Rodrigue, Léo Verrier, Georges Duguay et Lucien Guénette.

A St-Eustache

Le dimanche 8 février, St-Eustache recevait la visite de notre grande équipe accompagnée des braves Atomes. Malgré des buts comptés par Noël Rodrigue et Gérard Desrosiers, nos portecouleurs ne parviennent pas à dépasser les trois points de l'adversaire. Confiant par cette victoire de 3 à 2, l'équipe de St-Eustache viendra au Collège le 1er mars pour nous donner la chance de nous reprendre.

Dans la deuxième partie au programme, nos Atomes rencontraient les Bantams B de St-Eustache. L'ennemi fut terrible et invincible ou presque, car André Martin s'est entêté à compter un but au moins comme il le fait à chaque partie. St-Eustache comptait 3 buts.

Bantams A et B

Pendant ce temps, deux joutes étaient à l'affiche au Collège. Dans une rude mais propre partie (bien que cela semble équivoque), nos Bantams A surent vaincre une équipe du Collège St-Paul (5 à 4). Arnaud s'affirma avec deux buts, secondé par Painchaud, Gauthier et Dandenault avec un but chacun.

L'autre duel mettait aux prises nos Bantams B avec Fort Garry. La partie se termina sur un pied d'égalité (4 à 4). Nos deux étoiles furent sûrement Eddy Bulauca avec un tour du chapeau (3 buts) et Bellefeuille avec l'autre but.

Les Renards du P. Rivard

Après une seule pratique, les Renards s'attaquent à la formidable équipe du Jardin de l'Enfance Langevin. Le vaillant Père Rivard, pris d'enthousiasme (ou de désespoir, car il perdait 11 à 2), saute sur la glace pour encourager ses as (pardon, ses joueurs), indique de son bâton où se placer, nuit un peu aux adversaires et aide ses joueurs, mais en vain. Les Jardiniers remportent la partie par 12 à 6.

Sénateurs contre Rhéto

Dans une deuxième rencontre, les disciples du P. Ramaekers tinrent bon contre les Sénateurs après une période supplémentaire. Résultat, 4 à 4, malgré les 2 points comptés par l'honorable Gaboury.

Quilles

Les Survenants (nouvelle équipe de Versification) ont subi une deuxième défaite contre les Epais, mais ils sont tout de même parvenus à 4 points des Blancs. Les Snobs, les Rhétos et les Boris se partagent la 3ème place.

M. Fréchette s'est vu surpassé dans la liste des meilleurs compteurs par Edgar Daigneault (203). Il conserve une moyenne de 190, suivi de Vrignon avec 189, du P. Forget et de Barnabé avec 185.

Denis BERNARDIN.

* * * *

Lettre à un collégien

Le 18 février 1953

Mon cher Yvon,

Je réponds tout de suite à ta lettre. Tu devines pourquoi? Tu m'as dit des choses bien sérieuses et surtout extrêmement importantes dans peu de lignes. Ces lignes, je veux les commenter avec toi.

Premièrement, ce qui importe surtout ce n'est pas d'avoir été un modèle pendant tout son cours . . . Ceci est très bien, à condition d'avoir eu du coeur et de n'avoir pas agi uniquement par inclination naturelle, comme font certains bons garçons . . . sans passion. **Ce qui importe,** c'est d'avoir assez de coeur et de générosité pour répondre à l'appel du Christ qui se cherche des prêtres zélés et débrouillards, des prêtres modernes et passionnés pour l'extension de son règne en eux et dans les âmes.

Un grand garçon qui aime la sainte Vierge et que la communion fréquente garde en état de grâce ne doit pas s'inquiéter de sa vie collégiale. Connaîtrions-nous le grand saint Augustin à la jeunesse si orageuse et si passionnée, ce converti dans sa trente-troisième année, si un jour il n'avait pas eu le coeur de se donner au bon Dieu pour toujours? Saint Augustin, l'un des plus grands de tous les saints! Et tout près de nous, c'est le jeune et scandaleux Charles de Foucauld, ami des bons repas, des vins capiteux et surtout du sexe séducteur, qui se passionne tout d'un coup pour le Christ et s'enfuit dans le Sahara pour faire pénitence et assurer la présence du T. S. Sacrement au milieu des Musulmans. Il meurt martyr après avoir fondé les Petits Frères de Jésus. La grâce a fait de ce noceur le plus grand mystique du XXe siècle!

Non! les commencements importent peu, pouvru qu'on ait le coeur à la bonne place et qu'on ne tourne pas le dos à la grâce. Ce qui compte, c'est de bien finir, c'est d'avoir le courage de prendre une fois pour toutes **une** résolution et de prier la sainte Vierge et de communier chaque matin pour la tenir, et la **reprendre** encore plus fermement, si une fois elle nous a échappé du coeur. Ce qui compte, c'est de lier une amitié passionnée avec le Christ, avec ce Christ de vingt ans qui te comprend si bien, de lui jurer un engagement indéfectible, de "signer" une fois pour toutes pour Lui et de mourir pour Lui, parce que son amour pour toi t'apparaîtra un jour le plus fort, le plus puissant, celui qui t'émouvra jusqu'aux larmes. Puisses-tu Lui dire: "O Christ, vous m'avez aimé . . . vous m'avez choisi . . . vous m'avez appelé par mon nom entre tous les jeunes gens de mon âge . . . et j'ai dit oui! en faisant taire les voix, les terribles voix du monde et de la chair qui criaient plus fort que votre douce voix. Mais, Seigneur, la Vôtre, je l'ai quand même entendue et je veux ne jamais l'oublier".

Mon cher Yvon, cette voix du Christ, elle te vient par tes grands-parents, ces vieux saints qui ont tant prié le Sacré-Coeur de leur donner un prêtre . . . elle te vient par tes parents si exemplaires, tes oncles et tes tantes, surtout par tes tantes religieuses! Que de sacrifices ont été faits dans ta famille pour qu'un des leurs, pour qu'un prêtre choisi "chez eux" monte à l'autel et offre pour eux le saint sacrifice de la messe.

Ah! mon cher ami, si tu entends l'appel du Christ, brise tout, **sois héroïque,** coupe les liens qui pourraient t'attacher au monde. La joie de l'apôtre n'est pas pour les mous ni pour les bohêmes! Le Christ l'a promise aux violents. Ne va pas, je t'en prie, gaspiller cet héritage spirituel amassé pour toi par tes ancêtres. Ne sois pas le prodigue qui vole le vieux père en lui extorquant les richesses de toute la famille pour aller les souiller au service d'un égoïsme déshonorant!

Oui, mon cher, si tu entends toujours la voix du Christ, comme aux jours de tes premières communions si ferventes, n'hésite pas, prends l'avis de ton père spirituel et engage-toi sous l'étendard héroïque du Christ-Roi. Donne-toi au Roi d'amour! Il te donnera sa paix, sa joie, son coeur. Tu pleureras de joie en donnant son Pardon et sa Parole. Ton coeur sera léger comme la douce hostie que tu donneras aux grands et aux petits. Tu monteras comme un ange vêtu d'or et de lin à l'autel qui a réjoui ton coeur de servant de messe. Tu conduiras au bonheur tous ceux que ton refus pourrait abandonner à la perdition. Quelle belle et grande vie que de sauver le monde avec le Christ!

Aurais-tu cet honneur, cette joie et cette grâce?

Puissé-je chanter avec toi le Magnificat.

Ton vieux PROFESSEUR.

* * * *

Patriotisme?

Un soir, alors que je me promenais par la ville, pensant à je ne sais quoi, mes rêves furent brusquement dissipés par le grognement d'un ivrogne. L'homme approchait de moi, titubant dans l'ombre, et savez-vous ce qu'il me dit lorsque j'arrivai à lui?

"Maudits Anglais!", me cria-t-il; et il continua son chemin.

J'en fus tellement surpris que je m'éclatai de rire si fortement que les passants se retournaient et me regardaient avec curiosité.

Plus tard, pensant à ce petit incident, j'en vis la trop sombre réalité.

Pour le bon "Canayen", le patriotisme se réduit à maudire les Anglais. Nous sommes un peuple persécuté; nous avons à combattre, comme l'ont fait nos pères, pour racheter nos droits perdus. Entendu!

Mais ce n'est pas en maudissant le peuple victorieux que nous obtiendrons notre délivrance. J'aimerais saisir par le collet les gens qui pensent ainsi, et leur dire à mon tour: "Pauvres imbéciles, comprenez donc! Les Anglais ne sont pas si fous, puisqu'ils ont su nous vaincre. A quoi pensez-vous? Est-ce qu'on attaque l'éléphant avec une poignée de pierres . . ."

Il y a lutte et lutte.

Je voudrais bien savoir de quelle folie nous sommes possédés. Ce n'est pas contre les Anglais qu'il faut lutter, c'est contre nous-mêmes.

Cessons de nous piétiner les uns les autres. Dès qu'un des nôtres se risque dans une aventure, ce ne sont pas les Anglais qui le dépriment, le plus souvent ce sont ses propres frères.

Cessons surtout de critiquer le clergé. L'Eglise a été la sauvegarde de notre langue, et les prêtres semblent être les seuls qui ne se mangent pas la laine sur le dos de leurs soutanes. Inspirons-nous de leurs exemples plutôt.

Ce n'est pas en critiquant que nous améliorons notre problème, c'est en nous unissant. Et que tous participent à cette union. Je dis tous, car c'est une chose certaine que plusieurs des nôtres se moquent du patriotisme. Ils ne réalisent pas que c'est par notre propre amélioration que nous conquérons.

Ils ne connaissent même pas leur langue. Et ce qui est le plus ridicule, ils sont devenus des Anglais qui ne savent même pas parler l'anglais.

Marcel DESAUTELS,
Rhétorique.

* * *

Dissection au laboratoire

Mardi matin, classe de zoologie. Vingt-quatre gaillards ahuris, scalpel en main, manches retroussées, se tiennent debout devant une table où reposent moult autres instruments disparates, hétéroclites. Il s'agit d'une opération en règle, pardon, d'une dissection de sauterelle.

"Quel splendide spécimen de locuste", s'écrie Arrache-Tout, tout en soulageant l'insecte d'une patte, toujours pour le progrès de la science.

Le local pue la formaline et c'est déjà assez empoisonnant, mais attendez un peu que la véritable dissection commence.

D'abord, c'est l'étude détaillée des parties extérieures de ce criquet à l'aide d'une loupe. Ne vous surprenez pas, nous en trouvons jusqu'à vingt-huit; certains en repèrent davantage, mais ceux-là sont doués d'une puissante matière grise.

Ce travail d'ensemble terminé, nous passons au deuxième point, qui est l'étude détaillée des parties buccales. Le manuel indique qu'il faut examiner chaque morceau séparément, l'ayant auparavant arraché avec une pincette. Voici le labrum, les deux mandibules, les palpes maxillaires et enfin le labium. Il fallait y aller doucement, sinon madame sauterelle n'aurait plus de tête. Enfin, on va ouvrir.

"Oui, messieurs, lisez bien les instructions et suivez-les de près", dit le professeur d'un ton professoral. On immerge l'insecte dans une cuvette d'eau de formaline et on l'épingle en place. Ti-Blanc fait l'incision avec une extrême dextérité et un sérieux de derviche. Il faut enlever la peau extérieure de l'animal sans léser les organes internes. Maintenant que c'est fait, on n'entend plus que des oh! et des ah! selon les sentiments de chacun.

L'organisme est étudié partie par partie. Chaque système est soigneusement séparé du corps et mis à flotter dans la cuvette pour en permettre une inspection plus exacte. A l'intérieur, nous remarquons et nous étiquetons environ trente organes. Les locustes sont très intéressants à examiner. Il y a l'appareil alimentaire, composé surtout de l'oesophage, du jabot, de l'estomac et des caecums gastriques. La sauterelle compte cinq coeurs qui pompent leur sang dans un circuit fermé. Elle possède un système nerveux et lymphatique. Cependant, tous ces organes ne prennent nullement tout l'espace intérieur. Les deux tiers, chez l'insecte femelle, en sont occupés par des oeufs. C'est vraiment stupéfiant de constater leur nombre incroyable. Les fermiers peuvent bien s'expliquer maintenant pourquoi les sauterelles font de si grands ravages dans les récoltes.

Mais, laissons tout ce bavardage et dépêchons-nous de faire un croquis de nos trouvailles. Il ne s'agit pas d'un concours de dessins, bien entendu, il s'agit simplement de reproduire en blanc et noir, afin de nous graver profondément dans l'esprit les merveilles que nous venons de constater.

Ainsi se termine la période régulière de laboratoire. Mais pour les plus intéressés, le Père Boisjoly continue les recherches. C'est bien vrai, le Père va toujours de l'avant et anime le travail par son entrain et son enthousiasme.

Cyril DE ROO,
Philo II.

LOUIE par HARRY HANAN









BOZO par FOXO REARDON





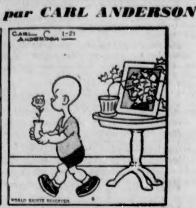


HENRI par CARL ANDERSON









La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO IX

CHAPITRE IX

Noémi, ce jour-là, s'était installée non loin de la chapelle, avec, non plus une broderie, mais un chevalet. Elle considérait la chapelle, le grand saule pleureur et le coin de pièce d'eau, tout miroitant d'ombres et de rayons, dont elle allait faire le sujet de son tableau.

Elle avait, la veille, prévenu Hubert de ses projets. Elle espérait réveiller chez le jeune homme son ancienne passion pour la peinture. C'était avec l'attirail d'Hubert qu'elle se trouvait là. Et elle examinait, d'un oeil sagace, l'état des tubes de couleurs.

Un bruit de pas lui fit soudain tourner la tête. Etait-ce Hubert? Non. Une jeune fille ou jeune femme, très élégante, venait dans l'allée, escortée de M. Mauroux, qui lui parlait, chapeau bas, l'air empressé et respectueux.

"Flûte! pensa peu protocolairement la petite artiste. Quel dommage que je ne puisse m'enfuir... Mais, hélas! on m'a déjà vue. Quelle est cette déesse?... Et que vient-elle faire ici?"

La brillante créature, vêtue de blanc, arrivait d'un pas à la fois léger et majestueux. Lorsqu'elle fut plus près, Noémi, saisie, reconnut le beau visage régulier, les cheveux d'or sombre et les grands yeux noirs veloutés de Mlle Josèphe d'Aumagny, l'ex-fiancée d'Hubert.

Noémi se leva, sans bien savoir ce qu'elle faisait. Mlle d'Aumagny lui tendit la main, d'un air aimable.

— Je suis enchantée de refaire connaissance avec Mlle Noémi, dit-elle, d'une voix aussi séduisante que le reste de sa personne. Toujours artiste?... Pendant que vous causerez avec maman, cher monsieur Mauroux, permettez-nous de causer entre jeunes filles.

— Alors, je retourne auprès de madame votre mère, fit M. Mauroux en s'inclinant.

Noémi avait peine à secouer sa stupeur. Que venait faire ici Mlle d'Aumagny? Que lui voulait-elle, à elle, Noémi? Songerait-elle à renouer ses fiançailles?... Cela venait si tôt après le tragique aveu d'Hubert, que Noémi en était bouleversée.

Le mariage d'Hubert était-il possible? Ah! s'il était possible sans trop d'imprudence?... Si ces terribles crises pouvaient vraiment ne pas revenir... Personne plus que Noémi ne désirait le mariage d'Hubert, le bonheur d'Hubert auprès de cette ravissante créature.

Mlle d'Aumagny s'assit dans le grand fauteuil de vannerie avancé par Noémi. (Cet endroit charmant servait souvent de lieu de réunion et il y avait là toujours quelques sièges.)

— Nous sommes ici pour peu de temps, fit la visiteuse, en manière d'explication. Autrefois nous habitions, presque toute l'année, notre vieux château du Mazuir. A présent, nous n'y venons plus guère. Maman, à cause de moi sans doute, n'y voulait plus revenir.

Noémi avait enfin retrouvé sa présence d'esprit. N'étant pas précisément timide, elle ne manquait pas d'aisance.

— Oui, je comprends... Autrefois, mademoiselle, vous aviez pour voisine Mme Mauroux, si aimable... A présent, ce n'est plus la même chose.

— Non, hélas! répondit Mlle d'Aumagny, avec un soupir. Depuis l'accident d'Hubert... De M. Mauroux, veux-je dire...

— Oh! fit Noémi, avec un léger sourire. Vous pouvez appeler mon cousin par son prénom sans me scandaliser. Entre amis d'enfance...

Mlle d'Aumagny éprouvait un visible embarras. Elle se décida enfin, tête baissée:

— Mademoiselle Mauroux, je vous ai toujours considérée comme une personne très discrète, très intelligente, d'un parfait jugement... Vous me comprendrez, je l'espère... Vous n'ignorez pas que j'ai été la fiancée d'Hubert... Et qu'il m'a rendu ma parole, à cause de son état de santé?

— Oui, mademoiselle, je sais, murmura Noémi, d'un ton encourageant, comme Mlle d'Aumagny s'arrêtait, encore indécise.

— Mais Hubert a agi ainsi par un scrupule d'honneur, reprit tout bas la belle visiteuse. Au fond, il me regrette, j'en suis sûre... Et moi, je le regrette aussi... Savez-vous, mademoiselle, si votre cousin ne s'est pas effrayé un peu à tort?... Peut-être s'épouvante-t-il vainement... Pensez qu'il nous sacrifie tous deux... Enfin, croyez-vous qu'il soit réellement menacé?... Que disent les médecins?

Noémi était devenue toute pâle.

— Que puis-je vous dire, mademoiselle?... Je ne suis pas au courant, car j'étais au loin et il n'y a que bien peu de temps que je suis revenue à Valensolles... Il me semble que la santé d'Hubert va s'affermissant de jour en jour.

— Mais son esprit?... Vous rencontrez votre cousin... Vous lui parlez... Que pensez-vous de lui?

Noémi était cruellement embarrassée. Elle désirait ardemment faire tout le possible en faveur du pauvre châtelain de Valensolles. Mais sa conscience le lui permettait-elle?... Pouvait-elle exposer cette jeune fille à devenir, un jour, la compagne d'un misérable fou?... Et les enfants qui naîtraient peut-être?

— Mademoiselle, répondit-elle lentement, en pesant ses mots. Je vois en effet quotidiennement mon cousin et je le tiens pour une nature d'élite, un très grand coeur, capable de rendre une femme très heureuse... Je crois, moi, que sa guérison est réelle et définitive. Toutefois, je ne puis vous en donner la certitude, d'une manière absolue... L'avenir peut présenter une menace que vous redoutez, que mon cousin redoute également, je le sais. Menace peut-être réelle, mais peut-être aussi parfaitement inexistante... En somme, ce n'est qu'une crainte mal définie.

"Je suis persuadée qu'Hubert vous aime... Vous êtes, mademoiselle, de celles qu'on aime et qu'on n'oublie pas... Puis-je croire que vous rendez, à mon cousin, un peu des sentiments qu'il ressent pour vous? Pardonnez-moi, je suis, sans doute, indiscrète... Mais, si j'étais à votre place... Si j'aimais Hubert Mauroux et que j'eusse la certitude d'être aimée de lui, j'attendrais... L'avenir, seul, peut prouver la réalité de la guérison d'Hubert... Oui, attendre deux ou trois ans... Ou seulement un an.

Un sombre nuage passa sur le joli front satiné de la visiteuse.

— Attendre, murmura-t-elle. Attendre.

Puis elle releva sur Noémi, qui, malgré elle, admirait sa beauté, ses grands yeux aux très longs cils.

— Ecoutez, mademoiselle Noémi. Vous êtes, comme moi, une jeune fille... c'est-à-dire un être anxieux de son destin... Vous devez me comprendre... L'attente est difficile... voire même impossible... Vous savez que "chaque jour, en passant, ôte de notre prix"... J'ai peur de manquer ma vie, moi... Or, je suis revenue ici pour revoir Hubert... Voyez, je vous parle franchement, car il faut que je me décide... Je n'ai pas la grosse dot qui attire infailliblement les prétendants. Eh bien, en ce moment, je suis demandée en mariage par un prétendant que maman me conseille vivement d'accepter... Il ne me déplaît pas, mais... je lui préférerais de beaucoup votre cousin, si M. Mauroux était réellement guéri.

Noémi comprenait l'anxiété raisonnable de la jeune fille. Connaissant la vie, elle n'osait condamner Mlle d'Aumagny. Pourtant, son coeur s'emplissait d'angoisse à la pensée de la douleur d'Hubert, si celui-ci apprenait, un jour, les nouvelles fiançailles de sa bien-aimée.

"Si elle l'aimait vraiment, elle ne pourrait de sitôt songer au mariage. Elle attendrait encore, au risque de manquer sa vie... Je sais bien que je le ferais, moi, pensa Noémi, dans un grand élan intérieur... Ah! comme il me serait égal de sacrifier une situation mondaine, de tout perdre au point de vue humain... Mais je suis de celles qui aiment et non pas de celles qu'on aime."

Il y eut un petit silence, chaque jeune fille demeurant absorbée dans ses pensées. Puis, Mlle d'Aumagny murmura, avec lassitude, comme si elle n'était point très sûre de son vouloir:

— Votre tuteur m'a affirmé que M. Mauroux ne recevait jamais personne... Pourtant, je voudrais le revoir... Il le faut... Comment cela se pourrait-il?... Voudriez-vous m'aider?

Noémi regarda sa montre. L'heure approchait où son cousin avait l'habitude d'errer dans le parc ou de chercher à la rejoindre. Aujourd'hui, selon toutes probabilités, il allait venir ici, puisque Noémi l'en avait prié.

— Mon cousin, en effet, ne reçoit personne... Mais, peut-être...

Noémi éprouvait un grand embarras. Que dirait Hubert? N'éprouverait-il pas un choc dangereux de ce revoir auquel il ne s'attendait point? Que faire?... D'autre part, décourager Mlle d'Aumagny, c'était perdre tout espoir d'arranger les choses. N'y eût-il qu'une chance sur cent, il fallait la tenter.

Pendant ce temps, Mlle d'Aumagny regardait sa compagne et, la croyant encore hésitante, lui dit, avec une indéfinissable expression:

— Songez, mademoiselle, à ce que peut devenir, plus tard, votre cousin... Aigri, découragé, il risque de tomber dans les panneaux de la première intrigante venue... Il vaut mieux essayer de rendre Hubert à son destin, c'est-à-dire à sa fiancée.

Noémi ne s'arrêta pas à chercher ce qu'il y avait derrière la sourde ironie de la belle visiteuse. Elle répliqua, sèchement:

— Il me semble que je ne fais que cela, depuis le premier instant de notre entretien, mademoiselle... Je cherchais le moyen d'avertir mon cousin, afin de lui éviter une émotion trop vive, causée par la surprise... C'est une chose à laquelle penserait l'amour d'une mère, mais à laquelle ne pense pas l'amour d'une fiancée, je le vois.

Mlle d'Aumagny rougit légèrement et ne trouva rien à répliquer. D'ailleurs, les choses se précipitèrent. Les jeunes filles venaient à peine d'enfiler une des allées ombreuses qui rayonnaient autour de cet endroit, qu'une silhouette d'homme apparut toute proche.

Mlle d'Aumagny se trouva en face d'Hubert Mauroux. Le jeune homme eut une sourde exclamation et demeura immobile, comme s'il se croyait le jouet d'une vision de délire. Noémi lut son incrédulité sur son viage.

— Hubert! murmura craintivement l'ancienne fiancée.

Le maître de Valensolles tressaillit et parut sortir d'un songe. Instinctivement, il se découvrit. En dépit de l'étendue de son trouble, comme jadis, de son égarement, l'habitude de la politesse reprenait toujours le dessus:

— Josèphe, vous ici!

Noémi, pleine d'angoisse, observait les traces de l'émotion sur le visage de son cousin. Mais, passé le premier coup de surprise, le jeune homme parut trouver assez naturelle la présence de la jeune fille. Evidemment, il était ému, mais point aussi bouleversé que Noémi avait pu le craindre, connaissant la sensibilité excessive et morbide du pauvre garçon.

Mlle d'Aumagny était toute tremblante.

— Hubert, c'est moi... Ne voulez-vous pas me voir?... Je suis, depuis quelques jours, dans le pays... Comme vous ne venez pas à moi, il faut bien que je vienne à vous... Nous ne sommes pas devenus ennemis, Hubert?

Le jeune homme, très pâle, prit la main tendue et la garda un instant dans les siennes. Noémi eut un mouvement comme pour s'esquiver. Mais la belle visiteuse l'entendit et se retourna.

— Vous n'êtes pas indiscrète, mademoiselle Noémi. Restez, je vous prie, dit-elle.

Un certain effroi inavoué sonnait dans sa voix. Noémi rougit un peu, redoutant qu'Hubert ne saisît les craintes secrètes de Josèphe. Malgré l'accent nettement implorant de sa compagne, elle s'écarta de quelques pas et alla s'appuyer à la balustrade d'un petit pont tout proche. Elle contempla, sans la voir, l'eau du ruisseau.

"Mon Dieu, aidez-les, priait-elle. Faites qu'ils s'entendent... Qu'elle soit touchée et consente à attendre un peu... Le bonheur guérirait Hubert."

Mais, à ces derniers mots, une voix redoutable répondait: "Peut-être!"

Se passa-il alors quelques instants, ou un siècle?

Sans se retourner, Noémi sut que les jeunes gens se rapprochaient d'elle. Et elle entendit Hubert demander, d'une voix troublée, comme s'il eût cherché à réunir ses pensées en déroute:

— Pauvre Josèphe, comme moi, vous avez donc perdu votre mère? Vous avez dû bien souffrir.

Mlle d'Aumagny étouffa une exclamation, mais avec un tel accent de surprise effrayée, que Noémi, inquiète, se retourna vivement. Elle lut de la terreur sur le charmant visage de la visiteuse.

— Mais ma mère n'est pas morte, Hubert... Pas plus que nous n'avons loué le Mazuir... Ma mère se porte à merveille, maintenant. Décidément, vous êtes bien mal informé de ce qui me concerne.

Et elle regardait Hubert, avec une étrange insistance.

— Quoi?... Comment?... Je croyais, balbutia Hubert, visiblement décontenancé, avec une rougeur d'humiliation à son trop pâle visage. On me l'a dit, récemment, il me semble... Je croyais que Mme d'Aumagny n'avait pu survivre à son opération... l'autre année... Et je vous plaignais... Vraiment, je suis bien heureux de ce que vous me dites.

Mais il ne paraissait pas heureux. Il passa la main sur son front d'un air éperdu. Il fit un mouvement involontaire, comme pour se rapprocher de Mlle d'Aumagny. Mais, d'un mouvement trop vif et trop visible, celle-ci se rapprocha de Noémi.

— Je vais partir... Adieu, Hubert... Je suis contente de vous avoir revu... J'espère vous laisser le souvenir d'une amie d'enfance, très affectueuse... qui souhaite votre bonheur... Continuez à vivre ainsi dans le calme et la retraite. Et, peu à peu, vous perdrez toute trace de cet affreux accident... Adieu, adieu, Hubert. Vous venez avec moi, mademoiselle Noémi?

Répétant avec insistance le mot d'adieu, Josèphe d'Aumagny tendit la main à Hubert Mauroux, lui donnant ainsi congé, l'empêchant de la suivre plus loin.

Le coeur transpercé par la pâleur d'Hubert, son air de souffrance et d'humiliation, Noémi dut accompagner la visiteuse.

Quand elles furent plus loin, à l'abri d'une épaisse charmille, Noémi vit de grosses larmes embuer les yeux noirs de Mlle d'Aumagny. Mais ces larmes ne coulèrent point. Chacun sait que les larmes sont les ennemis de la beauté. Elles enlèvent la poudre et détruisent l'harmonie d'un visage féminin, bien préparé. Mlle d'Aumagny mit, à retenir ses pleurs, autant d'énergie qu'elle eût dû en déployer pour éteindre autour d'elle un commencement d'incendie.

Et elle se tourna vers Noémi, nerveusement.

— Hélas! mademoiselle, c'est navrant... Si j'avais su, je ne serais pas venue... Ce malheureux Hubert a déraisonné plusieurs fois, en ma présence.

(A suivre)



Pete et Wendy Lama, résidents du parc Prospect de Brooklyn, N.-Y., présentent avec une fierté toute paternelle leur nouvelle fille, **Bonita**. C'est le deuxième petit du couple né au jardin zoologique depuis 1950. (CW)



Patron no 9346
Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20
Prix du patron, 35c
(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



Patron no 735
Prix du patron, 25c
Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
(Même adresse que patron ci-dessus)

La vie de l'esprit

Nos peintres et nous

par GUY SYLVESTRE

La peinture est sans doute un des beaux-arts qui ont été pratiqués avec le plus de succès au pays. Nous avons plusieurs écrivains qui ont produit des oeuvres importantes, mais nous n'avons pas encore de littérature nationale au plein sens du mot. Nous avons quelques compositeurs qui ont produit quelques oeuvres qui ne sont pas sans mérites, mais une grande musique reste à naître au Canada. Nous avons quelques sculpteurs qui comptent, mais peu nombreux. Mais nous avons eu d'assez bons peintres à date pour que l'on puisse dire qu'il existe une peinture canadienne.

Connaissons-nous cette peinture comme elle devrait être connue? On peut en douter. Il y a sans doute des amateurs de peinture qui ont visité plus d'une fois nos meilleurs musées et qui ont une bonne idée de l'évolution de la peinture canadienne; mais ces amateurs sont peu nombreux. Il y a cependant un mouvement dans la jeune génération, mouvement suscité par quelques aînés, qui manifeste que l'on prend conscience enfin de ce que représente dans la culture d'un peuple sa peinture, et évidemment ses autres arts. Mais il y a encore beaucoup à faire, et un trop grand nombre d'entre nous ignorons ou méconnaissons l'oeuvre de nos meilleurs peintres. Nous avons cependant, depuis quelques années, d'excellentes collections de peinture canadienne dans nos meilleurs musées. Mais combien de parents n'ont jamais mené leurs enfants à un musée? Chacun peut, là-dessus, faire un petit examen de conscience.

Evidemment, nos musées ne sont pas les grands musées d'Europe et des Etats-Unis, et les parents qui mènent leurs enfants au musée à Montréal, Québec, Winnipeg ou ailleurs au Canada ne peuvent leur faire voir ce que les petits Français peuvent voir au Louvre ou les petits Anglais à la National Gallery. Mais il y a dans nos meilleurs musées, en plus de chefs-d'oeuvre de grands maîtres étrangers, des collections de peinture canadienne qui méritent mieux que l'indifférence ou le mépris. Qu'on le veuille ou non, Léonard de Vinci, Rembrandt, Goya, Renoir et Orozco ont enrichi le patrimoine artistique de leur pays et du monde. Qu'on le reconnaisse ou non, nos meilleurs peintres enrichissent le nôtre; et mieux vaut que l'ignorer, le reconnaître chacun pour soi. Pour ne nommer que quelques noms, James Wilson Morrice, Tom Thomson, Emily Carr, Alfred Pellan, Paul-Emile Borduas, Goodridge Roberts et Henri Masson — et ils sont bien différents l'un de l'autre — ont produit des oeuvres qui sont une interprétation de la réalité canadienne à laquelle nous aurions tort de ne pas prêter attention. Un peuple qui méconnaît ses artistes est un peuple à qui il manque quelque chose; mais, franchement, combien de gens s'intéressent vraiment à nos artistes? Il y en a plus qu'autrefois, mais il n'y en a pas encore assez.

Mais je voudrais aller plus loin. Il ne suffit pas que nous nous intéressions à l'oeuvre de nos meilleurs artistes d'une manière platonique, il faut que nous prenions assez goût à la bonne peinture pour vouloir en avoir chez nous. Car l'artiste produit évidemment pour ses semblables, il lui faut un public, et il lui faut un public acheteur. Pas plus que les autres, le peintre ne vit de l'air du temps, et il lui faut vivre pour peindre. Mais il ne faut évidemment pas soutenir que nous devrions acheter des tableaux uniquement pour faire vivre les peintres; il faut acheter des tableaux parce que nous les aimons, et ainsi aider à faire vivre nos peintres. Car celui qui aime la peinture et qui choisit pour orner sa maison des oeuvres qu'il aime, il ne le fait pas afin de venir en aide aux peintres, mais pour son propre plaisir. Mais il se trouve que le plaisir de l'un contribue à faire vivre l'autre. N'est-il pas heureux qu'il en soit ainsi?

Si nous visitons nos amis, nous constatons presque toujours qu'ils ont dans leur salon de mauvaises reproductions d'oeuvres médiocres. Car l'habitude n'a pas encore été prise au Canada de décorer les maisons avec des oeuvres de nos artistes. L'heure n'est-elle pas venue que nous nous arrêtions un moment à réfléchir à la chose et que nous nous décidions enfin à acheter à l'avenir des choses qui nous plaisent dans la production de nos bons artistes? Beaucoup de gens croient qu'il est très coûteux d'acheter des oeuvres de nos bons peintres, et par conséquent ne croient pas possible d'acquérir des tableaux qui leur plairaient. Mais il n'en est rien. Presque tous nos bons peintres vendent leurs tableaux à des prix peu élevés, et rares sont ceux qui refusent de vendre à tempérament. Il n'est pas question évidemment de transformer sa maison en musée, mais beaucoup de personnes, qui jusqu'ici ont négligé de le faire, pourraient facilement acquérir en dix ou quinze ans, trois, quatre, six ou dix tableaux qui transformeraient totalement leur foyer. Et cela ne grèverait pas trop le budget de beaucoup de personnes que d'acheter de temps en temps un tableau de $100, $200 ou $300 et de le payer par mensualités. Je connais des personnes qui ont ainsi, pour une dizaine de dollars par mois, acheté quelques tableaux de fort bon goût, et leur maison en a acquis un cachet qu'elle n'avait pas auparavant.

De toute manière, c'est pour nous que peignent nos peintres; à nous de savoir profiter de ce qu'ils font pour nous.



PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-252
AVANT CELA

Personne n'aime à jouer le rôle de devin. Déterminer de quel côté doit être tentée une impasse n'est pas toujours facile et même n'est pas toujours possible. Un petit effort de recherche peut faire découvrir un moyen d'éviter l'impasse. Avant donc de recourir à l'impasse, toutes les possibilités de l'éviter doivent être étudiées.

DONNEUR SUD
Personne vulnérable

Nord:
♠ D V 9 5
♥ 8 6 2
♦ R V 7 5 3
♣ 3

O		E
♠ 8 7 4		♠ 6 3
♥ A D V 5		♥ R 10 7 4
♦ 8 4		♦ D 9 6
♣ 10 8 7 5		♣ A 9 6 4

Sud:
♠ A R 10 2
♥ 9 3
♦ A 10 2
♣ R D V 2

Entame: huit de pique.

Alors que cette main s'est présentée en partie libre, le déclarant, après avoir retiré les atouts des adversaires, joua le sort de son contrat en jouant un petit carreau vers le valet. Est, après avoir obtenu la levée de sa dame, s'attaqua aux coeurs et le déclarant ne put éviter la perte de quatre levées, les adversaires obtenant deux levées de coeur, une de carreau et une de trèfle. "Je n'ai pas été chanceux. Si j'avais tenté l'impasse dans la direction opposée, j'aurais réalisé douze levées", de faire remarquer le déclarant.

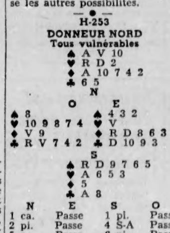
"Dans le cas présent, les levées supplémentaires étaient de peu de valeur", de répliquer Nord. "Il vous était possible de réaliser votre contrat sans avoir recours à aucune impasse, dès que l'as de trèfle se trouvait chez Est."

En effet, la troisième levée d'atout devait être gagnée par la main de Nord. Alors que le déclarant aurait appelé le trois de trèfle, si Est en possédait l'as, il se trouvait dans l'obligation de le jouer immédiatement, sinon le déclarant n'aurait perdu aucune levée à cette suite. Sur les trois honneurs de trèfle, le Mort aurait pu disposer de trois carreaux et aurait été en état de couper le troisième carreau du déclarant. Les joueurs en E-O n'auraient pu obtenir plus de deux levées de coeur et une de trèfle. C'est la levée incertaine qu'il ne faut jamais perdre à la main des adversaires.

Même si l'as de trèfle avait été chez Ouest, il aurait subsisté une chance d'éviter l'impasse. A ce moment, il est fort possible que l'adversaire n'ait pu préciser s'il valait mieux changer à coeur ou à carreau. Cette dernière alternative aurait assuré le déclarant contre toute perte à carreau.

Le déclarant aurait donc réalisé son contrat si, avant de recourir à l'impasse, il avait épuisé les autres possibilités.

— • —



H-253
DONNEUR NORD
Tous vulnérables

Nord:
♠ A V 10
♥ R D 2
♦ A 10 7 4 2
♣ 6 5

O		E
♠ 8		♠ 4 3 2
♥ 10 9 8 7 4		♥ V
♦ V 9		♦ R D 8 6 3
♣ R V 7 4 2		♣ D 10 9 3

Sud:
♠ R D 9 7 6 5
♥ A 6 5 3
♦ 5
♣ A 8

N	E	S	O
1 ca.	Passe	1 pi.	Passe
2 pi.	Passe	4 S-A	Passe
5 co.	Passe	6 pi.	Passe
Passe	Passe		

Entame: dix de coeur.

Le Mort prend le premier coeur de son roi et Est en fournit le valet. A la vue de cette carte, le déclarant juge que sa main comprend probablement un coeur et un trèfle perdants. Immédiatement il tente d'affranchir un carreau du Mort. Celui-ci encaisse l'as de carreau et fait suivre le deux que le déclarant coupe. Un petit atout est pris par le Mort et le déclarant coupe un autre carreau. Comme Ouest écarte le sept de trèfle, il devient évident que les carreaux ne peuvent être affranchis. De nouveau un atout permet au Mort de reprendre la main. Comme le partage des atouts était 3-1, Est dispose d'un autre atout et le contrat semble perdu car le dernier atout du Mort ne peut être conservé pour couper le quatrième coeur du déclarant. La force ne pouvant assurer le succès, le déclarant a recours à la ruse. Quel piège tendre à l'adversaire?

Bonne semaine.

Chronique médicale

Conseils pratiques

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

4) Vous avez reçu des amis à dîner. L'un d'eux se lève sans rien dire. Vous le retrouvez un instant après dans la pièce contiguë, pâle, le visage couvert de sueurs froides, les traits crispés et l'air inquiet. Au lieu de s'affoler, que faut-il faire pour lui venir en aide en l'absence d'un médecin?

Il faut placer le malade au repos dans un lieu convenable où il ne puisse ni se blesser, ni se refroidir et où il soit à l'abri de toute excitation.

Commencer par desserrer ses vêtements au cou et à la ceinture. Lui faire absorber des boissons chaudes: café fort ou thé. L'ammoniaque est un remède bien connu, mais, semble-t-il, peu efficace. On l'administre dans une boisson très sucrée, à la dose de 10 à 20 gouttes.

Il semble préférable d'utiliser le bicarbonate de soude; une cuillerée à café. Au moindre frisson, apporter boules chaudes et couvertures.

Enfin, si le malade semble menacé d'accidents plus graves (apoplexie, délire, agitation), appeler d'urgence le médecin.

5) Bébé se réveille brusquement au milieu de la nuit avec une forte fièvre. Vous habitez la campagne et votre médecin ne pourra venir que vers 9 heures du matin.

Au lieu de s'affoler, il faut contrôler la température, après avoir enlevé les couvertures trop chaudes qui auraient pu suffire à donner la fièvre.

Si l'élévation thermique est réelle, arrêter l'alimentation, mais toujours, surtout pour les nourrissons, donner une ration équivalente en eau sucrée ou en tisanes chaudes.

Administrer des calmants si nécessaire: une cuillerée à dessert d'un sirop bromuré. Si l'enfant souffre, lui donner un demi-comprimé d'aspirine. Ne jamais donner d'autres médicaments, en particulier des sulfamides, avant de connaître l'avis du médecin. Ne jamais non plus administrer de purges ou de lavements.

Dans certains cas, on pensera à une affection plus précise. Si on pense à une affection pulmonaire (toux, difficulté à respirer, battements des ailes du nez), on peut déjà pratiquer des enveloppes sinapisées. Mais dans la plupart des cas, il est préférable d'attendre l'arrivée du médecin.

6) Au cours d'une réunion d'amis, un invité, ancien épileptique, amélioré par un traitement médical suivi, au point de pouvoir se permettre une vie sociale presque normale, n'en déclenche pas moins, au milieu de la soirée, une crise spectaculaire qui consterne l'assistance: il perd connaissance et tout son corps est agité de mouvements.

Au moment où le malade perd connaissance, il faut le soutenir pour qu'il ne se frappe pas trop violemment la tête contre le sol. Et sans plus attendre, se saisir d'une cuilère, enrouler autour du manche un mouchoir propre ou une serviette de table, et l'introduire entre les dents du malade pour prévenir qu'il ne se morde la langue. Ce sont les seules précautions indispensables à prendre. Il faut aussi étendre le sujet sur un canapé ou un lit, desserrer sa cravate et son col de chemise et attendre que la crise se passe. Elle est habituellement brève et suivie d'une période de confusion, pendant laquelle il est bon de laisser reposer paisiblement le malade.

Dr J.-G. LAURIN

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 234, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 164-T.F.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Mesdames!
Faites-vous donner MAINTENANT votre Permanente pour 1953
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier, $15.00 — avec bouteille de parfum gratuite
seulement $5.00 chez
GOLDEN BEAUTY SALON
Angle St. Mary's et Hargrave
1 rue au sud de la gare des autobus
WINNIPEG
Téléphones: 92-5902 — 92-3157

A VENDRE — Bel emplacement de 2 lots dans village de Letellier. **S'adresser à 163, rue Berry, St-Boniface.** 510-T.F.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 503-45C.

A VENDRE — 2,000 balles (bales) "New Holland" de bonne paille sèche d'orge et d'avoine, 13 sous pièce. **S'adresser à M. Poiron, Somerset, Man. Téléphone: 301-2.** 519-45P.

AUBAINE! Joli crucifix sur lequel sont gravées les stations du Chemin de la Croix. En simili-nacre; hauteur 9 pouces. Seulement $1.00, port payé. Prime-surprise utile avec chaque commande reçue en février. Idéal pour cadeau. **La Papeterie Notre-Dame, 574, avenue Notre-Dame, Winnipeg.** 543-45P.

A VENDRE OU A LOUER — A Notre-Dame de Lourdes, Man., maison 16' x 24', avec 4 lots. Etable 14' x 32'. **S'adresser à J.-B. Pantel, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 541-45P.

A VENDRE — Bungalow neuf d'un an, 4 pièces plus 2 autres finies au soubassement. Chauffage à air conditionné. Grand lot. Près église et école. $8,000.00. **Téléphoner à 93-4770.** 534-45P.

TERRE A VENDRE
400 acres, 300 en culture; 15 milles au sud de Winnipeg; ½ mille du village et école; très bons bâtiments; $30,000.00, 2/3 comptant. **S'adresser à Charles Cormier, La Salle, Man.** 504-45P

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

A VENDRE
Dindonneaux approuvés (Canada)
B. B. Bronze, vigoureux, sains, provenant de nos 1,000 oiseaux d'élevage choisis, de race Broad Breast Bronze. $80.00 le cent. Un dépôt de 10% retiendra toute commande.
Breton's Turkey Farm & Hatchery Letellier, Man.
530-46P.

A VENDRE — Magasin général, village prospère du Manitoba; logis 7 pièces — à bon marché et termes faciles; ou échangerais pour ferme ou maison de ville. **Ecrire à Boite 555, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 555-46P.

A VENDRE — Maison 16' x 24'. **S'adresser à R. Nolette, Ste-Agathe, Man.** 557-45P.

A VENDRE — Métier Leclerc 45"; 2 ros, 16 et 20 peus au pouce; ourdissoir, dévidoir, caneteuse, bobineuse avec bobines, etc. **Ecrire à Boite 7, Montmartre, Sask.** 558-46P.

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, ave Main Winnipeg
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

A VENDRE — Maison de 7 pièces en excellente condition, dans village de St-Pierre. Emplacement idéal, à proximité de toutes commodités. **S'adresser à Eugène Préfontaine, St-Pierre, Man.** 547-45C.

A VENDRE — Machine à laver, à moitié prix; seulement 2 ans d'usage — Glacière, capacité 100 livres de glace. **Téléphoner à 20-9220.** 550-45C.

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher; radio-phono combiné; 2 chaises. Aussi robe de fille d'honneur, chapeau et gants — grandeur 14 ou 16, jaunes. **S'adresser à 396, avenue Provencher, St-Boniface, Man.** 562-46C.

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 8 pièces avec système de chauffage au charbon dans la cave; renvoi d'eau et bon puits à proximité; grand jardin; lot 75' x 150', en face de l'église, près du couvent. **S'adresser à François Mondor, Lorette, Man.** 536-45P.

A LOUER — 2 chambres non meublées. **S'adresser, après 7 h., à 238, rue Berry, Norwood.** 552-45C.

CHAMBRE ET CUISINE à louer — meublées. Vacantes le 15 mars. **Téléphoner à 93-4240.** 553-45C.

A LOUER — Appartement de 3 pièces et salle de bain, près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 537-45C.

CHAMBRE A LOUER, toute meublée—devant de la maison. Facilités pour faire la cuisine. Possession immédiate. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-9220.** 564-45C.

UNE CERTAINE SOMME AU COMPTANT, avec balance à termes, achètera mon garage. Acheteurs, voyez **B.-J. Séguin, 122, avenue Melrose, Transcona, Man.** 563-50C.

ON DEMANDE — Chevalier de Colomb de bonne éducation, âgé de 30 à 40 ans, parlant l'anglais et le français couramment (connaissance d'une autre langue, soit le polonais, soit l'ukrainien, serait un avantage supplémentaire) pour s'occuper de la vente de contrats d'assurance-vie offerts par l'Ordre, dans la province du Manitoba. **Ecrire à Boite 511, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 511-T.F.

ON DEMANDE — Un homme d'expérience pour prendre gérance de la cour à bois à St-Pierre. Pour plus de détails, **s'adresser à Ovila Péloquin, C.P. 125, St-Pierre, Man.** 538-45C.

DEMANDONS ANNONCEUR BILINGUE, préférablement de l'Ouest, qui serait aussi intéressé à opérer la consolette. Salaire selon compétence. **S'adresser au poste CFRG, Gravelbourg, Sask.** 545-45C.

DEMANDONS SECRETAIRE BILINGUE ayant bonne connaissance de dactylographie. De préférence, originaire de l'Ouest. Bon salaire pour personne compétente. **S'adresser au poste CFRG, Gravelbourg, Sask.** 544-45C.

ON DEMANDE — Technicienne en laboratoire, pour bureau de médecin, travail l'après-midi seulement. Position permanente, idéale pour personne mariée. **Téléphoner à 36-118.** 554-45C.

AYANT EN MAINS $20,000.00 comptant, je désirerais acheter une ferme de 240 à 640 acres. **Ecrire à Boite 551, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 551-T.F.

ON DEMANDE — Pour le 1er avril, sur une ferme mixte au Manitoba: couple sachant traire tous deux. **Ecrire à Boite 559, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 559-48P.

GARCONS DE BUREAU, pour les départements du gouvernement, Winnipeg, âgés de 15 à 17 ans. Aucune expérience requise. Salaire: $80-$100 par mois. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil du Canada, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg.** W401.

GARDIEN DE PARC, GRADE I, section des parcs nationaux, ministère des Ressources et Développement, au parc national Riding Mountain, Wasagaming, Manitoba. $190-$220. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg.** W404.

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Epargnes 10% à 20%
Achetez votre manteau de fourrure chez
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main
WINNIPEG
Téléphone 92-3891
Réparations et entreposage
Satisfaction garantie
52 ans d'expérience



Le **R. P. M.-Marie Desmarais, O.P.**, donnera encore cette année une série de conférences radiophoniques. A compter du 21 février, tous les samedis soir du carême, de 8 h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m. (Heure centrale), l'éminent prédicateur parlera au réseau français de Radio-Canada sur "Le message de Fatima". Ces causeries seront sans doute aussi intéressantes que celles prononcées les années dernières sous les titres: "L'amour à l'âge atomique", "Le coeur et ses trésors" et "La vie en rose".

ENCAN PAR
W. H. McPHERSON
de

Réfrigérateur électrique; 2 poêles électriques; mobilier de salon (2 pièces); joli appareil de radio; tables diverses; fauteuils; manteau de dame en Seal d'Hudson; miroirs; tapis; cadres; ornements; rideaux; bibliothèque; verrerie; vaisselle; lingerie de maison et de lit; commodes; chiffonniers; lits au complet; carpettes; ustensiles; armoire-table; malle; valise; outils de jardin; boyau; tondeuse; brouette; vêtements; fers à repasser électriques et nombre d'autres articles. **536, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, le mardi 24 février, à 2 h. p.m. Vente au comptant. Les articles seront en montre le matin de la vente.**

W. H. McPHERSON
évaluateur et encanteur
296, rue Main, Winnipeg
Téléphone 92-7181
549-45P.

SERVICE CIVIL
(fédéral)
Ingénieurs de protection contre l'incendie, Ottawa, $5940-$6540.
Météorologistes, divers centres, $3060-$4180 et $3540-$4560.
On peut se procurer des détails et des formules de demande aux divers bureaux de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 3435.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
Lieutenants pompiers $220-$266
Pompiers $190-$236
pour le ministère de la Défense Nationale en divers centres de la province du Manitoba. Vacances actuelles à Carberry, Manitoba. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la Commission du Service Civil, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg. W403.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. $9,900.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage automatique à air chaud. Emplacement idéal. $11,-500.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, chauffage à air chaud. Prix, $7,300.00.
St-Boniface — Maison de 6 pièces près écoles. Prix, $5,800.00.
St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces, chauffage à air chaud. Prix, $8,800.00.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces; 3 pièces louées à $35.00 par mois. Prix, $7,000.00; comptant requis, $2,000.00.
Norwood — Duplexe ultra-moderne de 7 pièces. Chauffage à air climatisé avec brûleur à l'huile. Prix, $14,000.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Possession immédiate. Prix, $8,400.00.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
M. Boulanger (rés.): 93-2134
M. A. Boutin (rés.): 42-5646
561-45C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505



Ne vous égarez pas!
Lorsque vous êtes dans le bois, à la pêche ou à la chasse — apportez toujours une boussole de haute précision, faite en Allemagne!
D'usage FACILE — livre d'instructions envoyé avec chaque boussole.
$4.50 — Envoyez SEULEMENT $1.00 le solde P.S.L.
Dept 1, MacDonald Sales
287, Villeneuve ouest, Montréal

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A la dernière assemblée, il fut question d'organiser une initiation. Sans fixer de date définitive, l'opinion générale fut que le mois d'avril conviendrait très bien pour cette initiative. Les recruteurs de tous les sous-conseils sont donc priés de se mettre à l'oeuvre dès maintenant afin de recevoir et d'examiner avec soin les demandes d'admission.

A New-Haven

Lors de l'ouverture officielle et de la bénédiction des nouveaux quartiers généraux de l'Ordre à New-Haven, en janvier dernier, il est à remarqué que l'un des directeurs suprêmes, le Frère hon. Francis Fauteux, de la province de Québec, tint à faire résonner le doux parler français dans les salles spacieuses du nouvel édifice devant un auditoire aussi distingué qu'imposant. Il félicitait l'Ordre, disait-il, en la langue dont s'était servi le fondateur, M. l'abbé McGivney, lorsqu'il étudiait au séminaire de St-Hyacinthe. Les 840,000 Chevaliers de Colomb sont fiers du grand travail accompli par l'Ordre et entrevoient dans un avenir assez rapproché le jour où leur nombre dépassera le million.

Information religieuse

Le succès retentissant du programme d'annonce pour la dissémination de l'information religieuse parmi le grand public représente une somme d'un travail aussi persévérant qu'éclairé. Ces annonces, composées par des experts en publicité, ont le don d'être claires, frappantes, tout à fait au point, sans jamais blesser les susceptibilités religieuses de qui que ce soit. Loin de diminuer nos efforts en ce sens, la prochaine campagne les intensifiera. La somme d'un demi-million de dollars fut versée l'an dernier à cette fin par le Conseil suprême. Montant imposant, sans doute, mais le budget de cette année prévoit pour cette cause la somme de $750,000. A notre sens, jamais meilleur placement ne se fit en Amérique!

Conférence

A la prochaine assemblée du Conseil, le jeudi 26 février, notre Frère Georges Carroll, maintenant à sa retraite, mais qui a passé au delà de 40 années au service des chemins de fer nationaux, saura nous entretenir sur un sujet de son choix. Nous espérons avoir salle comble pour entendre ce Frère dévoué de la Chevalerie. Si seulement tous les Chevaliers à qui il a servi de parrain s'y rendent, l'espace sera restreint dans la salle.

Retraite fermée

Oui, Frères, grande retraite fermée pour nous vers la fin de mars. Douze Frères s'y sont inscrits lors de la dernière assemblée, dès la première nouvelle. Il y a place encore pour deux autres douzaines qui veulent se préparer pour le saint jour de Pâques. Il y a place pour les tièdes, les indifférents et les fervents. C'est une occasion splendide de vous ressaisir, de retremper votre foi.

Nous prenons le temps de travailler, de manger et de nous amuser. Sachons prendre le temps nécessaire pour "l'affaire essentielle". La date exacte de cette retraite vous sera soumise sous peu.

BISTOURI.

Les élèves de français de l'Université du Manitoba présentent une comédie

FORT GARRY — Sous la direction de Mlle E. Sumi, les étudiants de français de l'Université du Manitoba présenteront, mercredi prochain, 25 février, la comédie de Millaud, "La maison du printemps".

Les billets sont en vente à l'Université même, département de français, au consulat de France et à 144, rue Bertrand, St-Boniface. Levée du rideau: 8 h. p.m., au Collège de St-Boniface.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

Près de Winnipeg — Dans village français — Garage et bungalow de 5 pièces. 2 pompes à essence. Agence d'huiles et essence. Très bon chiffre d'affaires. Propriétaire malade vendrait à prix de sacrifice. Garage, maison, camion, outillage et commerce, au complet: seulement $7,800.00, à termes.

Dans faubourg avantageux: comptoir à lunches et casse-croûte; réalise $50.00 par jour; édifice entièrement moderne; aménagements des plus nouveaux; logis moderne de 3 pièces. Prix, pour le tout, édifice et aménagements: seulement $8,900.00; $2,-800.00 comptant. Balance à termes faciles.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, toutes sur plancher principal. Chauffage à eau chaude avec système à l'huile. Planchers de bois dur. Taxes peu élevées. Lot de bonne grandeur. Prix, pour vente rapide: $8,900.00; $5,600.00 comptant.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces, fini stuc, bâti il y a 5 ans. Très joli et propre. Grand lot. Prix réduit à $9,500.00; $5,000.00 comptant.

Près de Winnipeg — Hôtel de 16 chambres; chauffage à la vapeur avec stoker. Sur bonne grande route. Très gros chiffre d'affaires. Prix, pour vente rapide: $60,000.00; $20,000.00 comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
560-45C.

Bicyclettes Glider Eatonia, de Eaton

Soyez prêts à faire du cyclisme au premier jour du printemps

Votre meilleur achat est une marque EATON



La Eatonia Glider est une bicyclette résistante, à lignes unies. Son cadre solide est en acier tubulaire. Ses roues sont munies de pneus Bulldog d'Eaton. Le tout est chromé brillant, d'un joli fini émail métallique. Frein à contre-pédalage Perry. Les accessoires comprennent: sacoche à outils, poignées à bout réflecteur, réflecteur arrière, garde-chaîne (modèle pour dames seulement). Une magnifique bicyclette qui vous accordera de longues années de cyclisme intéressant. Couleurs: rouge foncé, bleue ou verte — avec garniture crème. Dimensions, pour hommes, 20/18, 22/20, 24/22. Dimensions, pour dames, cadres de 20 et 22 pouces. Chacune **54.95**

Rayon des articles de sport 3e étage, Hargrave.

THE T. EATON Co LIMITED

Au Sacré-Coeur

Le carême

Les messes durant le carême seront aux mêmes heures que de coutume, du moins jusqu'à nouvel ordre: à 6 h. 45 et à 8 h. 15. En plus, la communion sera distribuée à 7 h. 30 tous les matins.

Quant aux offices du soir, ils auront lieu tous les mercredis et vendredis soir. Le mercredi, nous aurons chapelet, instruction et salut du T. S. Sacrement, et le vendredi, il y aura chapelet et Chemin de la Croix, suivis de la vénération de la relique de la vraie croix.

Les paroissiens sont instamment priés de faire un effort spécial pour assister régulièrement à ces exercices du carême.

Quarante Heures

Dimanche prochain, 22 février, à la grand-messe, commenceront les exercices des Quarante Heures. La clôture de ces exercices aura lieu mardi matin à la messe de 8 h. 15.

Un tableau sera préparé pour les adorateurs durant la nuit et affiché à la porte de l'église.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	7	2
Western Paint	5	4
Canadian Publishers	3	6
Hôtel Roblin	3	6

Records:
H 1 P — Georges Guertin 207
H 3 P — Edmond Pazdor 572
H 1 P — Can. Publishers 887
H 3 P — Can. Publishers 2508

* * *

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Carlow	8	7
Newman	8	7
St-Laurent	8	7
Mathis	6	9

Records:
H 1 P — Mme J. Gauthier 232
H 3 P — Mme Lafrenière 608

25,000 Hollandais viendraient aux E.-U.

WASHINGTON — Le représentant républicain Francis Walter (Pennsylvanie) a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi visant à admettre aux Etats-Unis 25,000 Hollandais victimes des inondations, en vue de leur naturalisation ultérieure.

SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 92-9398

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $10,300.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe de 9 chambres, entrées privées; planchers de bois dur. Prix, $11,800.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $7,000.00, à termes.
St-Boniface — Cottage moderne de 3 chambres. Prix, $4,200.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 chambres; planchers de bois dur; chauffage à l'eau chaude avec stoker. Prix, $8,-500.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires: $3,-800.00 par mois. Prix demandé pour [illegible] $2,800.00, à termes.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone: 20-6974
Bureau: 92-9398
548-45C.

Décès

M. EUGENE DUFRESNE

En l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le jeudi 12 février, à 9 h. a.m., eurent lieu les funérailles de M. Eugène Dufresne, de 846, avenue Grosvenor, décédée à l'hôpital Miséricorde mardi, à l'âge de 67 ans. Il fut inhumé dans la partie catholique du cimetière Chapel Lawn Memorial.

Originaire de Trois-Rivières, le défunt vint s'établir à Winnipeg en 1908. Il travaillait pour la compagnie Canada West Grain.

M. Dufresne laisse dans le deuil une soeur, la Rév. Sr Ste-Catherine d'Alexandrie, de Trois-Rivières.

* * *

M. LEON DUPAS

Le mardi 10 février dernier est décédé, à l'âge de 54 ans, M. Léon Dupas, de 1498, rue Magnus, Winnipeg, à l'hôpital Deer Lodge.

Outre son épouse, Johanna, le défunt laisse dans le deuil 2 fils, René et Rudolph, de Winnipeg; une fille, Mme M. Rocan, de Winnipeg; 4 frères, David, de Winnipeg, Henri, de Richer, Man., Robert, de Transcona, et Edmond, de Woodridge; 2 soeurs, Mmes Anna Freeman et Alma Wilson, de Vancouver, ainsi que 6 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église Holy Cross de Norwood le samedi 14 février et la sépulture se fit au cimetière de St-Boniface.

* * *

M. J.-E. ST-PIERRE

Le samedi 14 février, M. Jacques-Edmond St-Pierre, de Winnipeg, est décédé à sa résidence à l'âge de 82 ans.

Le défunt était natif de Stanstead, P.Q., et arriva à Winnipeg en 1917 comme représentant de la compagnie Walter Blue de Sherbrooke, P.Q. Il se retira en 1942.

Survivent au défunt, outre son épouse, Cora, 3 filles, Mmes D. Cantwell, L. Doody et L. T. Rutherford; un fils, B.-A. St-Pierre, et 7 petits-enfants.

Le R. P. R. MacGilvray, S.J., officia aux funérailles qui eurent lieu en l'église St-Ignace de Winnipeg, le mardi 17 février, à 9 a.m. La sépulture se fit au cimetière Chapel Lawn Memorial.

PETITE NOTE

Remerciements

Les familles Hupé, Grouette et Durand désirent remercier de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné leur vive sympathie par offrandes de messes, de fleurs ou par visites et assistance aux funérailles de Mme Vitaline Hupé.

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-142
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

CLELIO RITAGLIATI (L.R.S.M.)
Professeur de violon
Suite 2, 660, rue Sherbrook, Winnipeg
Studio à St-Boniface Téléphone 20-2765

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Actuellement, on montre un excellent film catholique qu'il ne faut pas manquer de voir!
Une vue que toute la famille aimera
"Never take No for an answer"
Au théâtre VALOUR
ANGLE PORTAGE ET VALOUR RD
Téléphone 30-400

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

Offre spéciale: Complets faits sur mesure, de $66.50, pour $49.50
Pantalons supplémentaires, $16.75

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m.

Ces complets sont de tissu de drap, 100% laine, tels que Pic-and-Pic, gabardine, worsted, flanelle